

MASTER 1 ÉTUDES RUSSES ET POST-SOVIÉTIQUES

ART EN EXIL

Adaptations et conséquences de l'exil
des artistes russes à Paris depuis le 24
février 2022.



CONSTANT HENRIO

Sous la direction de Mme. Anne Le Huérou

2022-2023

Illustration : tirée de l'exposition d'Adrian Paci «Vie en transit».¹

Les opinions exprimées dans ce mémoire sont celles de l'auteur et ne sauraient en aucun cas engager la directrice de mémoire, Madame Anne Le Huérou, ou l'Université Paris Nanterre.

«Créer, c'est vivre deux fois. En mimant, en répétant, en recréant la réalité, on n'explique rien mais on parcourt, on enrichit, on agrandit le lieu où il faut bien vivre»

Albert Camus, Le Mythe de Sisyphe, 1925.

«L'équilibre fragile du monde entier perturbé par la guerre, les liens rompus entre les peuples et les pays ainsi que l'impossibilité de communication. Le monde aura-t-il une chance de reconnecter les gens? Y a-t-il une place pour l'amour et l'entraide dans une situation d'aliénation totale et de haine?»

Elikuka exhibition, Ouztiti, 2022.

«L'art naît de contraintes, vit de luttes et meurt de liberté»

André Gide, Nouveaux prétextes, 1911.

¹ A. Paci. (2014). Adrian Paci et Collages. Musée d'art contemporain de Montréal. Consultable à l'adresse <https://macm.org/communiqués/adrian-paci-vies-en-transit-et-collages-gestes-et-fragments/>. Consulté le : 17/05/2023.

REMERCIEMENTS

Permettez-moi d'adresser mes sincères remerciements à Madame Anne Le Huérou pour avoir accepté de diriger ce mémoire de recherche. Son professionnalisme et sa bienveillance m'ont permis de construire un ajustement objectif lors de mes recherches. Je tiens également à remercier Monsieur Jean-Robert Raviot et Madame Ioulia Shukan pour leurs accompagnements pédagogiques au cours de cette année universitaire 2022-2023.

Je souhaiterais remercier grandement les artistes, interviewés dans le cadre de ce mémoire, qui m'ont donné de leur temps, leurs confiances et m'ont ouvert leur cœur en replongeant dans des souvenirs souvent douloureux dont certaines plaies ne sont toujours pas refermées. Sans leur sympathie et leur gentillesse, je n'aurais pu développer cette recherche. Plus généralement, je voudrais remercier l'ensemble des personnes rencontrées durant mon terrain à Paris de Septembre 2022 à Avril 2023.

De plus, je remercie l'ensemble des professeurs et enseignants m'ayant accompagné tout au long de mon parcours éducatif au Collège Notre-Dame de Ménimur, au Lycée Lesage de Vannes puis à l'Université Bretagne Sud et enfin à l'Université Paris X Nanterre.

Enfin, je voudrais témoigner toute ma reconnaissance, mes remerciements et mon amour à ma famille, en particulier à mon père, Stéphane, pour m'avoir éduqué, accompagné et chéri malgré des moments difficiles, mon frère Valentin, ma tante Valérie, ma cousine Floranne, mon cousin Joris ainsi qu'à Isabelle et mon meilleur ami Elliot. Ces personnes ont toujours été présentes à mes côtés en toute bienveillance et ont été essentielles dans mes réussites passées, le sont pour mes réussites présentes et le seront pour mes accomplissements futurs. Mes remerciements vont à toutes les personnes rencontrées au long de mon parcours de vie avec qui des échanges constructifs se sont effectués permettant d'en tirer des leçons, observations et enseignements.

MOTS-CLÉS :

Exil – Russie – Paris – Art – Communautisation –
Identité artistique – Rupture – Avant garde – Guerre –
Engagement – Réseaux sociaux – Organismes d'accueil –
Capital social – Errance – Immigré – Réfugié.

RÉSUMÉ :

La guerre russe en Ukraine débutée le 24 février 2022 a engendré des victimes directes sur les champs de bataille mais également indirectes comme les exilés, dont certains artistes russes ayant abandonné leurs racines pour s'envoler vers l'inconnu afin de préserver leur liberté artistique. Ils sont aujourd'hui éparpillés à travers l'Eurasie et notamment à Paris, l'une des capitales culturelles les plus dynamiques. Ces exilés tentent de s'adapter à une situation complexe mélangeant culpabilité et détresse en raison des ruptures sociales, géographiques, économiques et artistiques subies. En exil, (sur)vivre et (re)créer deviennent des éléments à (ré)apprendre dans un environnement psychologique, matériel et social nouveau. L'identité artistique de ces artistes russes exilés à Paris connaît des évolutions qu'il est nécessaire d'étudier afin de comprendre davantage les évolutions sociales futures.

TABLES DES MATIERES

IINTRODUCTION.....	8
Contextualisation et genèse de la recherche.....	8
Définition du sujet.....	10
Méthodologie de la recherche.....	12
Intérêt du sujet.....	14
Comprendre les situations pratiques des artistes russes avant et pendant leur exil à Paris pour analyser leurs productions artistiques.....	14
Questionner les situations des artistes russes exilés à Paris entre liberté artistique retrouvée et devoir de s'engager.....	15
Analyser les liens et les coopérations artistiques entre artistes russes exilés à Paris, et entre ces derniers et les artistes exilés ukrainiens.....	15
Concevoir les futurs enjeux des artistes russes exilés à Paris, entre retour au pays ou consolidation dans le pays d'accueil.....	16
Problématique générale / annonce de plan.....	18
PARTIE 1. DU CHOC A LA RUPTURE, UN EXIL EN REPOSE A UNE SITUATION INSOUTENABLE.....	19
A. Le 24 février 2022, un choc individuel et général.....	20
1. L'artiste Russe exilé, son traumatisme et ses symptômes post- trauma.....	20
2. Remise en cause du contrat Culturel informel.....	23

B. L'exil, une rupture pluridimensionnelle.....	25
1. Une rupture géographique.....	26
2. Des ruptures sociales et familiales.....	29
3. Des ruptures économiques.....	31
C. La France, une destination choisie.....	33
PARTIE 2. DE LA DECOUVERTE A L'ADAPTATION, VIVRE LE DERACINEMENT.....	36
A. L'artiste russe exilé entre ici et là-bas.....	37
1. Négociation de son identité en exil.....	37
2. Les réseaux sociaux, facteurs ou réducteurs d'intégration ?.....	42
B. L'atelier des artistes en exil à Paris, un organisme d'intégration.....	45
1. Un cadre d'accompagnement administratif.....	46
2. Un cadre d'épanouissement artistique.....	49
C. Vers une « communautisation » des artistes russes exilés à Paris ?.....	51
1. Existence d'une « communautisation » entre artistes exilés russes à Paris.....	53
2. Limites d'une « communautisation » entre artistes exilés russes à Paris.....	56
PARTIE 3. LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DES ARTISTES RUSSES EN EXIL.....	58
A. Des productions artistiques engagées ?.....	60
1. Un engagement artistique apolitique et citoyen.....	60
2. Un engagement artistique pour protéger la culture russe	63

B. La guerre, un « non sujet » pour les productions artistiques des exilés russes ?.....	65
1. La guerre, un thème prégnant dans les productions artistiques russes en exil.....	65
2. Une volonté d'élargir les thèmes abordés dans les productions artistiques russes en exil.....	69
C. Vers la définition d'une avant-garde russe en exil ?.....	71
CONCLUSION GENERALE.....	75
LISTE DES ABBREVIATIONS.....	80
BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAFIE.....	81

INTRODUCTION

« Tu sais, j'ai quitté mon pays et perdu mes racines, car je ne voulais pas être un soldat à la guerre, je suis donc aussi une victime, et ma position, mon opinion, c'est mon histoire, mais je ne vis pas cette situation seulement dans la peau d'un poète. Bien sûr, vous allez retrouver dans mes poèmes les traces de cela, le sentiment anti-guerre, les poèmes sur les Russes restés en Russie et qui essayent d'affirmer que la vie continue. Mais je ne parle pas uniquement et que de cela. Mon exil, c'est une chose importante pour moi, mais pas ma position anti-guerre, je suis un lyric, j'écris sur des choses différentes avec des moyens différents. Si j'écris seulement sur la politique et la guerre je mourrai »¹.

CONTEXTUALISATION ET GENÈSE DE LA RECHERCHE.

Le matin du 24 février 2022, Vladimir Poutine annonce le début de « l'opération militaire spéciale » des forces armées russes sur l'ensemble du territoire ukrainien. Cette décision peut être analysée comme l'enclenchement de l'ultime évolution du régime poutinien marqué par « la construction d'une "verticale du pouvoir" avec l'exécutif comme centre de décision »² dans un premier temps, puis par un durcissement du régime après les manifestations de 2011-2012 afin de prévenir la déstabilisation par le bas engendrant trois tendances ; «l'uniformisation de l'espace politique, la personnalisation du régime, et la recherche d'une idée nationale fédératrice »³. Cette crispation du régime russe a engendré le renforcement de la censure à l'intérieur du pays via la mise en place du statut « d'agent de l'étranger »⁴, ou encore, l'annexion illégale de la Crimée en 2014. La politique du Kremlin détermine des victimes tant ukrainiennes que russes depuis 2014. Dans ce contexte, le conflit armé n'a été qu'une intensification ultime de ce processus.

Par solidarité, les gouvernements occidentaux menés par les États-Unis, ont soutenu l'Ukraine par des envois d'équipements militaires défensifs et les sociétés occidentales ont favorablement accueilli des réfugiés ukrainiens par des dons, des politiques de gratuité pour les

1 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur.M

2 Kastouéva-Jean, T. (2015). Le système Poutine : bâti pour durer ?. *Politique étrangère*, , 53-65. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/pe.152.0053>. Consulté le 18/05/2023. *Ibid.* 2

3 *Ibid.* 2

4 Fédération Internationale pour les Droits Humains. (2021). Russie : la législation sur les agents de l'étranger menace les libertés individuelles. Consultable à l'adresse <https://www.fidh.org/fr/regions/europe-asie-centrale/russie/russie-la-nouvelle-legislation-sur-les-agents-de-l-etranger-va-encore>. Consulté le 18/05/2023.

transports et les hébergements. Cette empathie et la générosité envers le peuple ukrainien contraste avec un intérêt plus limité envers la société russe qui se retrouve à la fois victime de la crispation du régime, victime des multiples sanctions économiques et de la fermeture des frontières, tout en se sentant coupable pour une partie de la population, décuplant le sentiment de honte.

La situation d'exil, qui désigne une situation dans laquelle une personne se retrouve « "hors de chez soi", une forme de déracinement qui oblige un déplacement vers un ailleurs, à la migration passagère et parfois à l'errance sans fin »⁵, est « un équilibre ténu entre la perte et le gain. La perte de ce chez soi, de sa vie d'avant, de ses proches, de ses repères. Le gain de ce nouveau monde où tu t'enrichis d'autres choses, où tu apprends d'autres choses, où tu fais d'autres rencontres, où tu as d'autres opportunités. Ces allers-retours constants entre cette perte et ce gain »⁶. Cette situation vécue tant par les réfugiés ukrainiens que les exilés russes, décuple la caractérisation parallèle des situations sur un territoire pensé comme neutre. Ainsi, depuis février 2022, l'exil des Ukrainiens est considéré comme une nécessité de vie ou de mort, fuyant les combats, l'instabilité et l'occupation pour rechercher la paix, la stabilité et la liberté. Leur accueil en Europe a été et reste chaleureux, en témoigne le street art en soutien à l'Ukraine⁷ ou encore des lancements de fonds pour soutenir la culture ukrainienne comme le fonds européen de solidarité pour les films ukrainiens⁸. De manière antinomique, l'exil des Russes fuyant la crispation du régime et/ou la mobilisation partielle annoncée par Vladimir Poutine le 21 septembre 2022 se fait en fonction d'un choix personnel, afin d'éviter la prison et la censure. Les Russes en exil peuvent parfois faire l'objet de stigmatisation et de rejet⁹, faisant souvent l'objet d'un accueil sans attention particulière ni préoccupation, ce qui fait naître des réflexions sur leur statut, comme en Géorgie où je me trouve actuellement, le vice-président de la commission des affaires étrangères au Parlement géorgien, Giorgi Khelashvili, s'est questionné sur le statut des Russes exilés ; « sont-ils victimes ou complices du pouvoir russe ? C'est un dilemme moral. Comment traiter ces gens ? Sont-ils responsables de ce qui se passe actuellement sur le sol ukrainien ? »¹⁰.

5 (2010). L'exil. *Études*, 412, 233-240. Consultable à l'adresse [L'exil | Cairn.info](#) . Consulté le 18/05/2023

6 Bola. D. (2022). Artiste en exil : Conversation avec Judith Depaule. We are Europe. Consultable à l'adresse <https://weare-europe.eu/fr/artistes-en-exil-conversation-avec-judith-depaule/>. Consulté le 22/05/2023

7 Analyses tirées de mon expériences personnelles de terrain à la gare de Berlin Hauptbahnhof Mai et Juin 2022 et à la Gare de l'est Paris Septembre à Décembre 2022 et rues de Tbilissi (Géorgie) pour le street art en soutien à l'Ukraine de Avril à Juin 2023.

8 Voir European Solidarity Fund For Ukrainian Films. Consultable à l'adresse <https://esfuf.eu/>. Consulté le 30/11/22.

9 (2022). En Géorgie, des Russes bien embarrassants. France Inter. Consultable à l'adresse <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-zoom-de-la-redaction/le-zoom-de-la-redaction-du-lundi-17-octobre-2022-3390811>. Consulté le 18/05/2023. *Ibid.*³

10 *Ibid.*³

Pourtant, malgré ce contraste dans les situations des Russes et des Ukrainiens qui vivent aujourd'hui en dehors de leurs pays, ces derniers ont toutefois une caractéristique commune, l'expérience de l'exil, qui est considérée comme étant la genèse causale d'une « peine infligée ou choisie pour échapper à une condamnation plus lourde »¹¹ déterminant un fait, celui d'être hors du sol de sa patrie et donc de ces attaches économiques, familiales et sentimentales, engendrant une perte de repères et des conséquences variées, notamment psychologiques. Ainsi, bien que les motifs et situations d'exil des Ukrainiens soient différents de ceux des Russes, l'exil est une expérience difficile nous obligeant à écouter ses victimes de toutes nationalités. C'est donc dans cette volonté d'écouter d'abord puis de faire entendre par la suite, ces Russes d'ethnie ou bien de citoyenneté¹², que mon cheminement de pensée s'est mis en marche pour concevoir cette recherche.

DÉFINITION DU SUJET.

Afin de resserrer la focale tout en cloisonnant la réflexion pour être précis et intelligible, ma réflexion s'est tournée vers une précision de la catégorie sociale des Russes exilés que j'analyserai, puis une précision du lieu géographique sur lequel l'objet de ma recherche se concentrera, en d'autres termes, l'espace analysé dans lequel une catégorie donnée de Russes se sont exilés depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine.

Ma volonté pour cette première recherche conséquente dans mon expérience universitaire était d'allier mes centres d'intérêts avec les enjeux importants concernant les Russes exilés. Après une période relativement courte, mon choix s'est porté sur la catégorie des artistes russes en exil. Ma sélection de la catégorie sociale à étudier s'est effectuée à la suite de plusieurs événements, dont une participation au séminaire « Artistes sous surveillance, artistes en guerre dans l'espace post-soviétique » à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales dirigé par les chercheurs Françoise Daucé et Gilles Favarel-Garrigues¹³. Au cours de ces séminaires, différents points ont été soulevés comme un paradoxe fondamental entre le sens politique et social des œuvres et activités des artistes,

11 F. Martín, (2004). El exilio en Roma : los grados del castigo », in : F. Marco Simon et alii (Eds.) Vivir en terra extraña : emigración e integración cultural en el mundo antiguo, Edicions Universitat Barcelona, 247-254.

12 Pain, E. (2007). Nationalisme et représentation impériale dans le cas russe. *Outre-Terre*, 19, 175-186. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/oute.019.0175>. Consulté le 21/05/2023.

13 Voir description du Séminaire UE710 EHESS «Artistes sous surveillance, artistes en guerre dans l'espace post-soviétique». Consultable à l'adresse <https://enseignements.ehess.fr/2022-2023/uc/710>. Consulté le 10/12/2022.

les nombreuses conséquences de la guerre sur l'art et sur les artistes et une sous-utilisation de l'art comme clé d'entrée dans les recherches concernant la zone post-soviétique. Ma sélection a également été déterminée par le suivi d'une conférence nommée « La censure en Europe et ailleurs » à la Librairie Tschann, dans laquelle Yauheni Kryzhanouski, Dominique Marchetti et Bella Ostromooukhova ont échangé autour de l'ouvrage « L'invisibilisation de la censure. Les nouveaux modes de contrôle des productions culturelles »¹⁴. S'intéresser aux artistes russes en exil, c'est avant tout s'intéresser à des hommes et femmes dont « les mots "d'art" et "d'œuvre" ne sont pas usurpés car ils y consacrent toute une vie, corps et âme »¹⁵ qui par leur création tente de faire passer un message, une émotion, une réflexion, tout étant « capable de transposer les éléments de la réalité dans le cadre privilégié de son art »¹⁶.

« L'artiste doit-il pour autant être à la merci de l'État et de la puissance publique en général? Que ferais-je si, du jour au lendemain, mon statut social d'artiste et directeur de lieu (intimement imbriqués à l'heure actuelle) n'était plus reconnu? Si, par conséquent, je n'avais plus aucun moyen financier de fonctionner ? Je crois que je privilégierais le retranchement dans la solitude en restant fidèle à mes idées et mes désirs profonds : qu'importe ici la raison vis-à-vis de l'autre ou du monde ! »¹⁷.

Bien que de nombreuses zones géographiques pourraient être l'objet de cette recherche, j'ai décidé de me concentrer sur les artistes russes exilés en France et plus particulièrement à Paris. Ce choix répond à un critère de proximité géographique des recherches de terrain par rapport à ma situation géographique personnelle, et peut s'expliquer par l'importance de la France en général, Paris en particulier, comme terres d'accueil pour de nombreux exilés, et ce, à travers les siècles. De nombreux travaux d'historiens et de chercheurs ont mis en exergue la place de l'immigration, provenant de Pologne, d'Italie, de l'Espagne républicaine notamment, dans la construction du récit national et de l'identité nationale française. Dès l'année 1917 et la révolution Bolcheviks, puis tout au long du régime soviétique, de nombreuses vagues d'immigration se sont établies de la Russie communiste vers la France de « nobles, fonctionnaires, soldats de l'armée blanche, membres de

14 Voir Librairie Tschann. Consultable à l'adresse <https://www.parislibrairies.fr/magasins/paris/Tschann-Libraire-5490/>. Consulté le 29/11/2022.

15 Timár, A. (2015). « *L'artiste, ce drôle d'animal* ». *Nectart*, 1, 28-29. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/nect.001.0028>. Consulté le 22/05/23.

16 Voir définition de « artiste » CNRTL. Consultable à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/artiste>. Consulté le 22/05/2023.

17 Timár, A. (2015). « *L'artiste, ce drôle d'animal* ». *Nectart*, 1, 28-29. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/nect.001.0028>. Consulté le 20/05/2023.

l'intelligentsia »¹⁸ avec *in fine* « environ 150 000 réfugiés [se retrouvant] en France dès 1921 et particulièrement à Paris »¹⁹.

« En France, les immigrants s'installent principalement à Paris. En 1926, 55 % des étrangers présents dans le département de la Seine sont russes. On constate des regroupements par quartiers, surtout dans l'ouest de Paris, notamment vers Auteuil et La Muette. À leur arrivée, les émigrés semblent vouloir se rassembler dans certains lieux qui deviennent autant de petites Russies, avec leur culture immatérielle (langue, coutumes) et leur culture matérielle (objets). L'idée du retour en Russie reste encore un horizon et un leitmotiv »²⁰.

Au-delà de l'histoire convergente entre l'immigration russe et la capitale française, cette dernière a été la capitale de l'art et de la culture²¹ et reste à ce jour l'un des plus grands centres culturels mondial et un élément de *soft power*²² pour la France, attirant les artistes exilés du monde entier qui ont l'espoir de créer et de reprendre leurs activités artistiques.

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.

Ma recherche, qui a débuté en Novembre 2022 pour se conclure officiellement en Avril 2023, a été menée au rythme des rencontres avec les artistes russes exilés à Paris dans le cadre des événements culturels dans lesquels ces artistes avaient pris part et qui ont parfois mené à des interviews informels, des prises de notes concernant l'atmosphère général des événements, l'observation de détails visuels, l'écoute des interventions publiques des artistes, ou bien dans le cadre de rendez-vous fixés à l'avance afin de mener des entretiens plus personnels, qui ont fait l'objet d'enregistrements audio puis d'un travail de retranscription. Tout au long de cette restitution,

18 Bousquet, F. (2020). Les objets de l'exil russe à Paris, 1920-1990. Étude d'un itinéraire entre appartements, antiquaires et maisons de ventes. *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, 51, 151-163. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/bipr1.051.0151>. Consulté le 21/05/2023.

19 Gorboff, M., *La Russie fantôme : l'émigration russe de 1920 à 1950*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1995, p. 18-19.

20 Bousquet, F. (2020). Les objets de l'exil russe à Paris, 1920-1990. Étude d'un itinéraire entre appartements, antiquaires et maisons de ventes. *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, 51, 151-163. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/bipr1.051.0151>. Consulté le 21/05/2023.

21 Chaubet, F. & Martin, L. (2011). Chapitre 10 - Un nouvel ordre culturel mondial. Dans : , F. Chaubet & L. Martin (Dir), *Histoire des relations culturelles dans le monde contemporain* (pp. 243-269). Paris: Armand Colin. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/arco.chaub.2011.01.0243>. Consulté le 22/05/2023.

22 Nye, J. S. (1990). Soft Power. *Foreign Policy*, 80, 153-171. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.2307/1148580>. Consulté le 22/02/2023.

je respecterai la règle du Chatham-house, c'est à dire la non attribution des propos, en d'autres termes, je ne citerai jamais les noms des artistes russes exilés à Paris avec qui j'ai pu échanger, afin de protéger leurs identités pour assurer leurs sécurités personnelles et celles de leurs familles présentes à Paris ou restées en Russie.

J'ai eu l'opportunité d'interviewer cinq artistes russes récemment exilés à Paris, trois femmes et deux hommes, un poète-chanteur, un comédien de théâtre, une réalisatrice et une dessinatrice d'animation, une réalisatrice et actrice cinématographique et une écrivaine de romans. De plus, j'ai échangé avec six autres artistes russes exilés, dont deux femmes, une styliste et une poétesse-photographe, et quatre hommes, deux chanteurs, un peintre et un réalisateur de documentaires, puis de rencontrer des acteurs actifs dans le monde artistique parisien et plus précisément sur la scène artistique des russes en exil comme une directrice d'un théâtre russophone parisien, une bibliothécaire russe, une chercheuse et des influenceurs russes.

Cette recherche s'est également construite autour d'un travail plus théorique, par la lecture de nombreux articles universitaires tels que « Exil et errance » de Claudio Bolzman, d'ouvrages relatant des récits d'artistes en exil comme « Paris à New York. Intellectuels et artistes français en exil (1940-1947) » d'Emmanuelle Loyer. Mes recherches ont eu aussi un but comparatif en étudiant l'exil d'artistes concernant une situation géographique différente. En effet, l'aire géographique et géopolitique du Moyen-Orient a fait l'objet de nombreuses recherches sur le thème de l'art et de l'exil, comme les travaux de Joséphine Parenthou sur lesquels je m'appuierai²³. Enfin, la visualisation de documentaires²⁴ ou encore le suivi de séminaires tels qu'« artistes en danger exilés en France-portraits et enjeux » durant la semaine des arts et des médias à l'Université de Sorbonne-Nouvelle, ou le suivi à distance du séminaire « artistes sous surveillance, artistes en guerre dans l'espace post soviétique » de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, m'a apporté des clés théoriques intéressantes afin de formuler plus précisément mon sujet.

Ainsi mon étude sur les artistes russes exilés à Paris est à la fois le résultat de recherches scientifiques et théoriques approfondies afin d'orienter ma recherche *a priori*, de la préciser puis de la compléter *a posteriori*, mais aussi un travail de terrain nécessaire, qui a demandé à la fois un grand investissement personnel, une adaptation au monde des artistes russes en exil dans la capitale française mais aussi et avant une confiance mutuelle entre les interviewés et moi-même.

23 Voir la page Académia de Joséphine Parenthou. <https://ens-lyon.academia.edu/Jos%C3%A9phineParenthou>

24 Voir Documentaire Tracks Arte. «Oxxxymiron, Face IC3PEAK : les artistes russes s'opposent à Poutine».

Consultable à l'adresse <https://youtu.be/TEj4oZIL0eY>. Consulté le 15/11/2022

Voir Documentaire Tracks Arte. «l'exil». Consultable à l'adresse <https://youtu.be/Q6-VBTPIfvs>. Consulté le 14/12/2022.

INTÉRÊT DU SUJET.

L'une des autres dimensions dans la construction du sujet a été l'analyse des différentes questions pouvant être soulevées autour de l'enjeu des artistes russes exilés à Paris depuis le 24 février 2022, afin d'en tirer des axes de construction pour en déduire une problématique générale.

Comprendre les situations pratiques des artistes russes avant et pendant leur exil pour analyser leurs productions artistiques.

Lors de la construction du sujet, il était souhaitable de s'intéresser davantage aux conséquences de la guerre sur un groupe social de personnes que l'on entend peu voire pas et qui ont pourtant subi des changements de situations souvent conséquents. Ainsi, étudier les artistes russes exilés à Paris depuis février 2022 détermine la volonté de comprendre les situations pluridimensionnelles, économiques, psychologiques, sociales, artistiques, familiales, de ces exilés avant et après leurs départs de la Fédération de Russie. De plus, cette étude permettra de connaître les raisons des départs de Russie de certains artistes alors que d'autres ont décidé de rester dans leur pays d'origine puis de savoir les raisons du choix de Paris comme destination ?

Les interviewés ont délivré leurs parcours et leurs sentiments ou ressentiments, leurs émotions, leurs points de vue, et offert des explications passées de leurs situations présentes. Ces témoignages nous donnent la possibilité d'analyser la nature et la quantité de leurs productions artistiques à Paris puisque « les représentations ne sont intelligibles qu'à l'aune du contexte qui les produit : elles nous invitent à comprendre ce qui, dans les faits ou récits officiels, demeure insatisfait »²⁵. Ainsi par cette étude nous analysons les points de vue des exilés russes concernant l'accueil de la société française tant au niveau administratif, qu'au niveau des aides qui leur ont été fournies pour répondre à leurs besoins comme se nourrir, dormir sous un toit, étudier le français ou encore créer pour mieux comprendre les difficultés auxquelles ils ont fait face lors de leurs mobilités et adaptations.

25 Parenthou. J. (2018). L'art comme espace de réconciliation ? Mutations et usages des représentations de guerre dans l'art contemporain au Liban. Consultable à l'adresse [2-PARTIE III. DES MUTATIONS artistiques aux mutations sociopolitiques.pdf](#). Consulté le 30/11/2022

Questionner les situations des artistes russes exilés à Paris entre liberté artistique retrouvée et devoir de s'engager.

En s'exilant, ces artistes russes se sont certes donnés la possibilité de parler, créer, et agir librement, en recouvrant leur liberté artistique, tout en se donnant la possibilité de s'opposer au régime qu'ils ont fui, voire l'obligation de le faire pour certains. En effet, quelques responsables de lieux culturels ou de festivals ont accepté difficilement les artistes russes en exil même anti-guerre, d'autres ont parfois refusé des artistes russes exilés ne déterminant pas clairement leur position anti-guerre dans leur art²⁶. Certains Ukrainiens en exil exigent une opposition formelle des artistes russes en exil²⁷.

Au-delà de cette pression sociale, s'intéresser directement à ces artistes russes en exil permet de comprendre précisément les raisons de leur engagement ou de leur non-engagement dans leur production artistique ? De plus, par cette analyse, nous pouvons également réfléchir le rôle social des artistes russes en exil puisque nous pourrions assister en ce moment au rejet du politique et du militantisme dans la production artistique de ces derniers, tout en s'engageant en dehors de leur art. En outre, cette étude permet d'étudier précisément les thèmes abordés dans les créations artistiques des artistes russes en exil à Paris, et déterminer la possibilité de thèmes récurrents, des limites dans leurs légitimités artistiques provenant de conceptions individuelles ou bien sociales, ce qui pose la question de la liberté artistique en exil.

Analyser les liens et les coopérations artistiques entre les artistes russes exilés à Paris, et ces derniers avec les artistes exilés ukrainiens.

Les différents exils d'artistes au cours de l'Histoire ont eu comme conséquences déterminantes des recompositions de solidarités entre exilés dans leur nouvel environnement d'accueil. Cette solidarité peut se caractériser par un regroupement géographique des exilés dans certains quartiers urbains ; « *En France, les immigrants s'installent principalement à Paris. En 1926, 55 % des étrangers présents dans le département de la Seine sont russes. On constate des regroupements par quartiers, surtout dans l'ouest de Paris, notamment vers Auteuil et La Muette. À*

26 Le Monde. (2022). Guerre en Ukraine : refuser le boycott systématique des artistes russes. Consultable à l'adresse https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/03/19/guerre-en-ukraine-refuser-le-boycott-systematique-des-artistes-russes_6118238_3232.html. Consulté le 12/05/2023.

27 «Moi je n'accepte d'écouter, de lire et d'admirer que les artistes russes qui sont clairement contre la guerre et qui le proclame haut et fort, sinon pourquoi sont-ils en exil?» Propos recueillis lors des Portes Ouvertes de l'Atelier des Artistes en exil (AAE) à Paris le 13/04/2023.

leur arrivée, les immigrés semblent vouloir se rassembler dans certains lieux qui deviennent autant de petites Russies, avec leur culture immatérielle (langue, coutumes) et leur culture matérielle (objets) »²⁸.

L'exil a comme vertu de rapprocher des personnes étant dans la même situation factuelle, celle d'un éloignement vis-à-vis de leur « chez soi » mais aussi une situation de reconstruction ne serait-ce au niveau des liens sociaux ou de leurs activités professionnelles. La solidarité peut également se constater par l'entraide entre artistes russes en exil ou encore via des collaborations artistiques, assistances matérielles ou psychologiques. L'Histoire a également démontré que « cette concentration favorisa l'émergence d'une vie communautaire intense : dans l'enseignement, l'assistance médicale, la presse, l'édition, les lieux de convivialité, la formation professionnelle »²⁹. Ainsi, étudier les artistes russes exilés à Paris depuis 2022 permet de rendre compte de l'existence ou non d'une logique communautaire entre exilés russes dans la capitale française ? Tout en questionnant dans le même temps la logique d'adaptation et d'intégration de ces exilés dans la communauté sociale et artistique parisienne ? Il est également possible d'observer les relations culturelles et sociales entre exilés russes et ukrainiens dans le contexte parisien, et d'en tirer les enseignements afin de visualiser soit le prolongement de la distanciation culturelle ukrainienne et russe sous l'impulsion d'une volonté de renforcement d'identité nationale ukrainienne autonome³⁰, ou la possibilité d'une coopération inter-culturelle afin de penser la coexistence pacifique future depuis l'étranger.

Concevoir les futurs enjeux des artistes russes en exil à Paris, entre retour au pays ou consolidation dans le pays d'accueil.

En s'exilant, certains artistes peuvent imaginer un retour conditionné selon la définition provisoire ou irréversible de leur exil. Ces différences dans les perceptions de l'exil déterminent des différences de parcours et de situation débouchant sur des conséquences multiples pour les artistes russes en exil à Paris. Cet exil est une fracture entre un artiste exilé adoptant de nouvelles pratiques

28 Gorboff. M. (1995). La Russie fantôme : l'émigration russe de 1920 à 1950, Lausanne, L'Âge d'homme, p128.

29 Gousseff, C. 2008. L'exil russe : La fabrique du réfugié apatride (1920-1939). Chapitre 5. Les Russes dans le Paris des années vingt, une présence remarquée. Paris : CNRS Éditions. Consultable à l'adresse <https://books.openedition.org/editions-cnrs/9039?lang=fr>. Consulté le 23/05/2023.

30 Voir article Figaro AFP publié 26/06/2022. Ukraine: la «dérussification» culturelle divise libraires et amateurs de livres». Consultable à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/livres/ukraine-la-derussification-culturelle-divise-libraires-et-amateurs-de-livres-20220626>. Consulté le 01/12/2023.

sociales, économiques et artistiques, se développant loin de la société d'origine qui mue également loin de l'exilé. Le retour représente souvent un deuxième exil parfois insurmontable pour les revenants. L'exil représente donc une coupure entre deux corps connaissant dorénavant deux processus distincts dans leurs développements, leurs volontés et dans leurs habitudes de fonctionnement. Également, la société d'origine peut développer un rejet des artistes en exil qui contraste avec un intérêt populiste pour les artistes qui sont restés dans le pays malgré les difficultés.

« Pour l'exilé qui rentre dans son pays d'origine, ce retour est le deuxième exil ou plutôt ce que l'on peut appeler l'exil caractérisé. C'est d'autant plus l'exil qu'il croyait retrouver "son pays". Mais le pays originaire n'est plus «son pays». Tant de choses ont changé depuis son départ, et c'est par peur de l'oubli qu'il enfouit dans sa mémoire un pays idéalisé. En effet, l'exilé n'a pu participer aux transformations survenues pendant son absence dans son pays d'origine; de plus il revient dans un pays qui n'est plus, dans son imaginaire, celui qu'il avait quitté quelques années auparavant. L'absence a forgé l'image d'un pays dont il a inconsciemment filtré les événements, à par contraste a un vécu quotidien subi. La seule réalité à laquelle il a affaire, a les traits de l'oubli et il « ne saurait toucher au réel que par la magie du rêve »(Milner, 1988, p. 65) »³¹.

En étudiant les artistes russes exilés à Paris depuis 2022, il est possible de se questionner sur leurs situations, leurs adaptations et leurs sentiments quant à un futur retour au pays. De plus, il est intéressant de savoir quelles sont les relations que ces artistes exilés entretiennent avec la société russe d'origine, posant en outre la question des moyens par lesquels l'artiste exilé garde contact avec la Russie ? Quelle place et quel rôle joue internet dans cet objectif ? En outre, on peut se demander si l'artiste exilé agirait-il dans le pays d'accueil selon son niveau de volonté pour revenir dans le pays qu'il a fui, c'est-à-dire, un artiste ayant la volonté de revenir est-il moins engagé ou au minimum moins prompt à agir contre la guerre, qu'un artiste ne voulant ou ne pouvant pas revenir au pays ?

31 Hurtado-Beca. C. (1992). Le deuxième exil : Le retour au pays. Hermès, La Revue. 1992/1 N°10. CNRS Editions. Pages 251 à 261. Consultable à l'adresse [file:///C:/Users/Constant/Downloads/HERM_010_0251%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/Constant/Downloads/HERM_010_0251%20(4).pdf). Consulté le 20/05/2023.

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE ET ANNONCE DU PLAN.

Ces quatre intérêts majeurs déterminés à l'aune du thème des artistes russes en exil à Paris depuis février 2022, c'est-à-dire depuis l'annonce de l'invasion de la Russie en Ukraine, nous mène à la question de savoir quelles sont les conséquences de cet exil sur leurs situations personnelles et sociales et par conséquent sur leurs productions artistiques ?

Afin de répondre à cette problématique nous adopterons une démarche qui peut être définie comme chronologique, afin de mettre davantage en perspective les conséquences de l'exil sur ces artistes, tout en suivant les dires des artistes interviewés qui ont tous adopté naturellement cette méthode chronologique. Ainsi, pour comprendre les conséquences de l'exil à Paris pour ces artistes russes nous nous intéresserons au processus contextualisé du départ depuis le pays d'origine (I) ce qui nous permettra par la suite d'étudier le processus contextualisé de l'arrivée dans le pays d'accueil ainsi que l'adaptation des artistes exilés russes dans un environnement parisien nouveau (II) pour finalement avoir toutes les clés nous permettant d'analyser les productions artistiques en exil de ces artistes russes exilés dans la capitale française (III).

PARTIE 1. DU CHOC A LA RUPTURE, UN EXIL FACE A UNE SITUATION INSOUTENABLE.

Tenter d'analyser la production artistique d'un artiste en exil, c'est avant tout comprendre l'être humain qui nous fait face, le rencontrer dans toute sa complexité, ses détails qui le rendent unique tout en relevant la difficulté d'une analyse sociale partant de l'individu. C'est néanmoins ce que je m'appête à faire, rempli de certitudes quant à mon choix rationnel, « puisque l'individu est le "héro de la vie ordinaire" », je développerai une « microsociologie » et une méthodologie fondée sur « l'individualisme »¹. Cette démarche n'est pas utilisée de manière aléatoire, puisque mon travail de recherche s'est basé sur des entretiens individuels avec des artistes russes exilés à Paris au cours desquels les artistes ont majoritairement développé leurs pensées de manière chronologique, c'est à dire le choix de l'exil, le départ et le choix de la destination.

Les artistes ne créent à partir de rien, ils utilisent leurs expériences personnelles, leurs sentiments, ressentis et sensations pour construire une expérience artistique qui « permet de rendre public l'intime en le partageant avec d'autres par la réalisation d'une œuvre transmissible »². Comprendre la production artistique c'est analyser l'histoire personnelle d'un artiste, comprendre la production artistique en exil, c'est comprendre les conditions de départ du pays d'origine vers le pays d'arrivée. C'est ce que nous tenterons de réaliser ici afin de comprendre les raisons de l'exil, les conditions de réalisation tant matérielles que mentales, la nature des ruptures engendrées par ce départ ou encore les raisons de se rendre en France et plus particulièrement à Paris.

Au-delà de connaître l'événement qui a poussé ces artistes à s'exiler, nous nous posons la question de savoir comment les annonces de l'invasion russe en Ukraine et de la mobilisation ont défini pour certains artistes un exil envisageable, et à terme, effectif pour de nombreux d'entre eux ?

1 Martin, G. (2010). *Les Sociologies de l'individu*: Danilo Martuccelli et François de Singly, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2009, 128 pages ISBN : 978-2-200-35526-5. *Idées économiques et sociales*, 159, 76-76. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/idee.159.0076>. Consulté le 23/05/2023.

2 Coisnay, A. (2010). L'expérience artistique. Dans : , A. Coisnay, *Enfance, art et quotidienneté: Une invitation à être et devenir* (pp. 66-93). Toulouse: Érès. Consultable à l'adresse <https://www.cairn.info/enfance-art-et-quotidiennete---9782749213095-page-66.htm>. Consulté le 23/05/2023.

Quels ont été les chemins d'exil de la Russie jusqu'à Paris ? Quelles ont été les ruptures qu'a engendrées l'exil pour les artistes ? Quelles ont été les réactions des artistes en exil face à ces ruptures liées à l'exil ? L'exil des artistes russes a-t-il été un saut complet vers l'inconnu ? En outre, nous analyserons la période allant du choc traumatique présent chez de nombreux artistes interviewés, jusqu'à la période de rupture effective pouvant être définie comme le moment de leur arrivée à Paris.

Ainsi, nous tenterons de comprendre les raisonnements d'artistes russes qui ont pris, au cours de la première moitié de l'année 2022, l'une des décisions les plus importantes de leur vie, remplie de courage indéniable, la décision de tout quitter dans leur pays natal, pour rejoindre la France et sa capitale, et par conséquent, obligeant ces personnes à tout reconstruire au niveau professionnel et personnel.

A. LE 24 FÉVRIER 2022, UN CHOC INDIVIDUEL ET GÉNÉRAL.

1. L'ARTISTE RUSSE EXILÉ, SON TRAUMATISME ET SES SYMPTÔMES POST-TRAUMA.

Les artistes russes aujourd'hui en exil et que nous avons rencontré nous ont témoigné à quel point ce 24 février 2022 a été un choc dans leur existence qui a par la suite provoqué un état de stress post-traumatique (ESPT) et des troubles de stress post-traumatique (TSPT), c'est à dire « l'apparition de troubles psychiatriques survenant chez des personnes qui ont vécu ou été témoins d'un événement traumatique, d'une série d'événements ou d'un ensemble de circonstances, et qui affectent leur bien-être mental, physique, social et/ou spirituel, et peuvent durer longtemps après la fin de l'événement traumatique »³. Ainsi, on constate un double critère dans cette définition de l'ESPT ; l'apparition d'un événement traumatique puis des TSPT qui peuvent être « de la tristesse, de la peur ou de la colère ».

L'envahissement opéré par leur pays d'origine sur un pays qu'ils connaissent pour certains particulièrement bien est considéré comme l'événement traumatisant. Néanmoins il faut comprendre que ce traumatisme n'exige pas forcément une situation dans laquelle un individu se

³ Qu'est-ce que l'état de stress post-traumatique (ESPT) ? Consultable à l'adresse <https://www.psychiatry.org/patients-families/ptsd/what-is-ptsd>. Consulté le 23/05/2023.

trouve directement confronté à un danger de mort ou à une violence extrêmement traumatisante⁴. En effet, les artistes russes exilés semblent avoir connu un « traumatisme à distance », c'est-à-dire que les victimes produisent des effets traumatiques par le suivi des informations, la visualisation d'images dites choquantes ou encore des appels téléphoniques par lesquels leurs amis ukrainiens transféraient leurs récits de la situation, induisant de la peur, de l'impuissance ou de l'horreur⁵.

« Quand je me suis réveillé le matin du 24 février, j'ai entendu le téléphone fixe de ma chambre d'hôtel sonné, c'était mon amie, une productrice de film très connue, qui était venue à Sotchi spécialement pour moi, il était 9 h et elle m'a dit, "Il bombarde Kiev". Depuis ce moment, la vie a changé, car le bombardement de Kiev a été fait par des personnes malades et folles, présageant l'apocalypse. Personne ne l'a cru mais s'est arrivé. Cela est devenu vrai. Les jours d'après étaient vraiment dépressifs, les deux semaines d'après j'ai perdu 10 kg, je ne pouvais pas dormir, j'ai beaucoup d'amis à Kiev. C'était impossible d'aller mieux »⁶.

Les situations personnelles des artistes russes ont été remises en cause par l'augmentation accrue de l'incertitude quant à leurs projets personnels et professionnels du fait de l'exil, remettant l'ensemble de l'existence en question.

« Quand je suis arrivé en France j'étais dans une condition très mauvaise. C'était une catastrophe, dans ma tête, tout venait de se passer, c'était une autre réalité, c'était un moment putain de terrible dans ma vie et j'ai eu un syndrome post-traumatique. Quand cette grande guerre a commencé, c'était vraiment compliqué, nous étions perdus avec tous les papiers, on a décidé d'avoir le statut de réfugié politique et mon fils avait seulement un an et demi, c'est très petit, c'était horrible »⁷.

« Je suis arrivé à Paris. De très belles personnes par ici. Je n'ai aucune idée de la suite »⁸.

Cet événement traumatique vécu à distance n'en est pas moins créateur de TSPT qui regroupent trois types de symptômes selon Pascale Brillon⁹, la revivance, le traumatisme est

4 Brillon, P. (2016). Le stress post-traumatique. Dans : Jean-François Marmion éd., *Troubles mentaux et psychothérapies* (pp. 55-58). Auxerre: Éditions Sciences Humaines. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/sh.marmi.2016.01.0055>. Consulté le 20/05/2023.

5 Young, A. (2005). Traumatisme à distance, résilience héroïque et guerre contre le terrorisme. *Revue française de psychosomatique*, no<(sup> 28), 39-61. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/rfps.028.0039>. Consulté le 24/05/2023.

6 Propos recueillis le 09/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Monsieur M.

7 Propos recueillis le 21/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Madame C.

8 Post Instagram de Madame Y du 10/06/2022.

9 Brillon, P. (2016). Le stress post-traumatique. Dans : Jean-François Marmion éd., *Troubles mentaux et psychothérapies* (pp. 55-58). Auxerre: Éditions Sciences Humaines. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/sh.marmi.2016.01.0055>. Consulté le 20/05/2023.

constamment revécu psychologiquement via l'apparition de sensations, la remémoration d'images, des rêves liés à l'événement. Le second symptôme est l'évitement, c'est-à-dire que la victime fuit les situations et/ou objets associés au traumatisme, et enfin le troisième symptôme est l'hyperactivation indiquant que la victime souffre de difficultés liées au sommeil, à la concentration par exemple. Les artistes russes exilés à Paris et interviewés ont été assujettis à ces différents symptômes à des intensités plus ou moins élevées. L'un des symptômes post-traumatiques les plus récurrents est l'hyperactivation qui se concrétise par des difficultés liées au sommeil, des problèmes respiratoires, une bipolarité ou un manque d'appétit.

« C'était une dépression, je me réveillais à 5 h chaque matin »¹⁰.

« Nous vivons toujours le 24 février. Depuis un an nous vivons dans cet état bipolaire, j'ai eu des périodes de dépression et d'autres périodes qui ont été super enthousiastes »¹¹.

« Je suis insomniaque en ce moment et je pense que cela est le problème de l'exil, beaucoup de personnes exilées ont de l'insomnie à cause du système nerveux, parfois je me réveille au milieu de la nuit, parfois je ne peux tout simplement pas dormir à cause de ce que j'ai à l'esprit. Moi aussi, j'étais cassée et j'ai commencé à avoir des problèmes de respiration.»¹².

« Il y avait de la neige, je pleurais tout le temps, c'est tout.. Et je ne pouvais pas manger, je n'avais pas d'appétit »¹³.

Un détachement et l'évitement peuvent être visualisables à travers les propos de certains artistes russes en exil, qui ont déterminé ces logiques afin de s'apaiser émotionnellement.

« Le soir nous buvions beaucoup »¹⁴.

Ces symptômes post-traumatiques semblent avoir persisté même au-delà de l'exil, et étaient donc encore d'actualité lors des entretiens, sans qu'aucun interviewé soit suivi par un psychologue. Ces artistes utilisent leurs activités et la production artistique comme une thérapie nécessaire.

« Lors de mon arrivée ici, j'ai fait un petit projet intitulé « Anatomica of pain », pour réagir sur ce qu'il se passait. J'avais des problèmes respiratoires à cause d'un événement psychotraumatique »¹⁵.

10 Propos recueillis le 09/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Monsieur M.

11 Propos recueillis le 22/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Madame R.

12 Propos recueillis le 13/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Madame Y.

13 Propos recueillis le 21/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Madame C.

14 Propos recueillis le 09/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Monsieur M.

15 Propos recueillis le 13/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Madame Y.

2. REMISE EN CAUSE DU CONTRAT CULTUREL INFORMEL.

Dès les manifestations de 2012 dans les grandes villes russes à la suite des élections présidentielles puis à la suite de l'annexion de la Crimée en 2014, le Kremlin a enclenché un processus limitant la liberté artistique via l'utilisation de la censure contre certains artistes victimes d'intimidations¹⁶, ou encore par l'usage de techniques de financement étatiques permettant de renforcer la main du pouvoir sur les productions culturelles, leur contenu et leur publicité. Malgré les prémices d'une volonté de réformer les systèmes de financements des artistes et la gouvernance des établissements culturels, l'idée a été écartée suite à la prise en compte de l'importance de ce secteur culturel pour instaurer le virage conservateur au nom de la préservation des valeurs patriotiques ou religieuses orthodoxes.¹⁷ Ainsi, des artistes ont été écartés puisqu'ils ne répondaient pas aux volontés et conceptions idéologiques du pouvoir russe, comme ce fut le cas pour le metteur en scène Kirill Serebrennikov, ex-directeur du Centre Gogol de Moscou, a été assigné à résidence pour détournement de fonds publics¹⁸.

Un réel contrat dans la sphère culturelle a donc été mis en place en Russie. Ainsi, les artistes ont vu leurs libertés artistiques limitées afin de répondre aux logiques conservatrices orthodoxes¹⁹, et en échange, ces artistes ont maintenu la réception de financements publics conséquents pour développer et maintenir un certain niveau de production artistique. Ce contrat Culturel a donc permis à Moscou de développer une politique propagandiste indirecte des valeurs nationales patriotiques tout en contrôlant le milieu culturel russe dans son ensemble.

Ce contrat Culturel a été grandement remis en cause dès l'annonce de la guerre, par une prise de conscience d'une partie du monde culturel russe de sa position collaboratrice avec le gouvernement via cette entente qui n'était plus tenable.

« Et la culpabilité de l'intelligentsia russe, non pas la culpabilité, ce n'est pas le mot correct, parce que c'est trop commun, la faiblesse de l'intelligentsia, sur tous les plans, on n'a jamais mis de force sur

16 Human Rights Watch. Russie: Censure à l'encontre de chanteurs écoutés par des jeunes. 28 février 2019. Consultable à l'adresse <https://www.hrw.org/fr/news/2019/02/28/russie-censure-lencontre-de-chanteurs-ecoutes-par-des-jeunes>. Consulté le 20/05/2023.

17 Duparc, A. (2018). La « thérapie culturelle » de Vladimir Poutine: Comment les arts sont devenus un champ de bataille. *Revue du Crieur*, 9, 36-47. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/crieu.009.0036>. Consulté le 20/05/2023.

18 Voir article Le Monde. Le Réalisateur russe Serebrennikov condamné à trois ans de prison avec sursis pour détournement de fonds. 26 juin 2020. Consultable à l'adresse https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/26/le-realisateur-russe-serebrennikov-condamne-a-trois-ans-de-prison-avec-sursis-pour-detournement-de-fonds_6044316_3210.html. Consulté le 11/12/2022.

19 Laruelle, M. (2017). L'idéologie comme instrument du *soft power* russe. Succès, échecs et incertitudes. *Hérodote*, 166-167, 23-35 Consultable à l'adresse. <https://doi.org/10.3917/her.166.0023>. Consulté le 20/05/2023.

le non contre le gouvernement. Quelques-uns ont gagné de l'argent grâce au gouvernement. C'était de la collaboration »²⁰.

Cette guerre a également marqué la date à laquelle différents artistes russes aujourd'hui exilés à Paris ont remis en question le système de financement d'alors pour des questions éthiques. Ainsi, leur volonté était de stopper la collaboration avec le régime et donc de stopper leur participation dans ce système débouchant sur une certaine responsabilité collective²¹.

« Beaucoup d'artistes qui recevaient de l'argent de Poutine sont aujourd'hui en exil à Paris par exemple. De prendre l'argent directement depuis Poutine c'était impossible, mais de prendre l'argent de ceux qui recevaient de l'argent de Poutine c'était acceptable, ceci est le plus cynique. Tu dois comprendre cela, il y a avait certains arts qui ne pouvaient être réalisés si vous n'aviez pas de grands supports monétaires et de ressources humaines. Par exemple, la symphonie, tu dois avoir 50 à 80 musiciens, une bonne qualité d'orchestre, un espace assez grand, de la publicité, mais il n'y a pas tant d'organisations qui sont capables de réunir les fonds pour tout cela. C'est une chose vraiment chère. Je rêvais d'être un comédien musical au théâtre, je me suis entraîné durant des années, en 2018 j'ai eu ma chance, mais avant cela j'ai cherché durant six ans la bonne rencontre, car l'opéra est un milieu compliqué. Donc cela était la chose la plus importante, la collaboration. Donc si je ne prend pas l'argent des mains sales, mais que je le prenne indirectement d'autres mains, c'est probablement OK. Donc oui, le 24 février 2022 a tout changé. Nous vivions dans une période nerveuse, et nous nous sommes rendu compte des choses, nous nous sommes demandés comment nous avons pu être aussi aveugles, c'était sûr »²².

Néanmoins, il est important d'affirmer qu'une fois en exil, certains artistes russes restent sollicités par des financements publics russes et les acceptent parfois pour des questions de survie et de nécessité pour pouvoir avoir la possibilité d'exercer leur activité culturelle.

« En fait, toute l'animation est aujourd'hui en exil, beaucoup de mes amis ont quitté la Russie mais beaucoup et la plupart travaillent toujours avec la Russie, nous ne sommes pas des personnes très riches et si on ne trouve pas de travail ici, qu'est ce qu'on peut faire ? Des personnes ont encore besoin d'argent celui du ministère russe pour faire leurs animations et d'autres artistes le font aussi dans d'autres types d'arts [...] Tu sais, pour moi ça ne peut pas être comme ça, mais si quelqu'un le fait, je peux le comprendre parce qu'ils doivent simplement survivre et j'essaye de comprendre toutes les personnes.

20 Propos recueillis le 09/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Monsieur M.

21 Narveson, J. (2002). Collective Responsibility. *The Journal of Ethics*, 6(2), 179–198. Consultable à l'adresse <http://www.jstor.org/stable/25115724>. Consulté le 15/05/2023

22 Propos recueillis le 09/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Monsieur M.

Actuellement je ne peux pas tout comprendre, mais j'essaye. Tout le monde a le droit de faire ce qu'il décide de faire et d'agir d'une manière ou d'une autre »²³.

Ce contrat Culturel entre le monde culturel russe et le gouvernement a donc subi une réelle remise en question par de nombreux artistes aujourd'hui en exil, sans toutefois déduire que les artistes russes non exilés ont maintenu cette entente et que la totalité des artistes exilés l'ont remis en cause. Ce contrat Culturel reste en vigueur entre certains artistes russes exilés, non pas par choix mais par nécessité afin de survivre et avoir la possibilité de créer via la production artistique. D'une manière plus générale, l'exil de certains artistes russes a été une remise en question de l'éthique du contrat Culturel, et ne pourrait être maintenu que par une volonté de limiter le manque de moyens financiers une fois loin de son pays d'origine, ce qui nous amène à l'enjeu de la rupture économique représentant l'une des ruptures vécues par les artistes russes en exil à Paris depuis 2022.

B. L'EXIL, UNE RUPTURE PLURIDIMENSIONNELLE.

L'exil des artistes russes à Paris est défini comme étant une étape douloureuse tant personnellement que professionnellement. Cette douleur est expliquée par la perte de repères liée aux ruptures engendrées, c'est-à-dire une situation de complet renouveau où « la continuité de l'existence pose problème, puisque l'ensemble des domaines de la vie sociale antérieure de la personne en est touché » tout en affirmant que l'exil est une rupture « de la vie quotidienne et de ses évidences, de sa prévisibilité, des rythmes et des habitudes qui faisaient croire que demain ne serait pas trop différent d'aujourd'hui et d'hier »²⁴. Ainsi, nous nous placerons sur un plan microsocial afin de déterminer les différents types de ruptures subis par les artistes russes suite à leur exil, tel que la rupture géographique, sociale et économique, tout en observant des réactions instinctives et stratégiques des artistes afin de compenser l'impact et les conséquences de ces ruptures sur leurs vies quotidiennes.

23 Propos recueillis le 13/03/2023 lors d'un entretien à Paris avec Madame Y.

24 Bolzman, C. (2014). Exil et errance. *Pensée plurielle*, 35, 43-52. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/pp.035.0043>. Consulté le 24/05/2023.

1. UNE RUPTURE GÉOGRAPHIQUE.

L'exil est un déracinement spirituel mais avant tout géographique qui pousse un individu à se déplacer géographiquement vers une destination souvent inconnue mais dans tous les cas « hors de chez soi » et de son pays natal²⁵. Cette rupture géographique représentée par la distance entre Paris et Moscou, est comprise en deux étapes chronologiques dans les narrations faites par les artistes exilés, le départ vécu comme la concrétisation de cette rupture, puis une instabilité des situations géographiques qui se veut endémique.

Ainsi, pour beaucoup d'artistes russes exilés actuellement à Paris, la rupture géographique s'est concrétisée par le départ effectif de la Russie après le 24 février 2022. Malgré le renforcement des sanctions européennes vis-à-vis de la Russie comme le refus des États membres, le 27 février 2022, d'autoriser l'atterrissage, le décollage ou le survol de tout aéronef exploité par des transporteurs aériens russes y compris en tant que transporteur commercial²⁶, en d'autres termes, l'impossibilité d'effectuer des vols directs entre la Russie et les États membres de l'Union européenne, les artistes russes candidats à l'exil ont entrepris un voyage pour rejoindre Paris via trois voies alternatives qui ont été sélectionnées selon les possibilités et les budgets possédés.

Nous pouvons visualiser une voie aérienne principale d'exil allant de Moscou, passant par Istanbul vers Paris. En effet, la non-nécessité de visas pour les Russes en Turquie depuis 2011 et l'interdiction des vols directs entre les États membres de l'Union européenne n'a laissé que peu de chance pour les artistes russes candidats à l'exil d'échapper à l'arrêt stambouliote.

« Avec Turkish Airlines, les prix ont augmenté pour atteindre 6000 euros. Mon ticket était prévu le 8 mars »²⁷.

« Donc j'ai bougé ici, j'ai fait un stop à Istanbul mais je savais où j'allais »²⁸.

« Nous avons acheté des tickets pour Istanbul [...] Quelques heures après le vol, le terminal à Moscou était fermé, c'était l'un des derniers vols »²⁹.

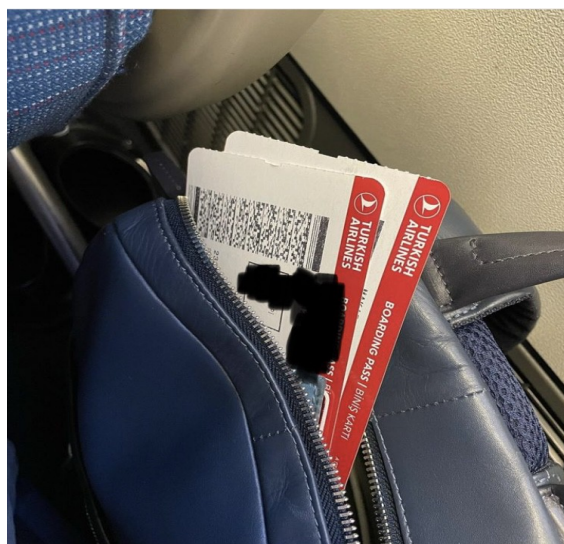
25 (2010). L'exil. *Études*, 412, 233-240. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/etu.4122.0233>. Consulté le 24/05/2023.

26 Conseil européen, Conseil de l'Union européenne. (2022). L'UE adopte une nouvelle série de mesures pour répondre à l'agression militaire russe contre l'Ukraine. Communiqué de presse du 28 Février 2022. Consultable à l'adresse <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2022/02/28/eu-adopts-new-set-of-measures-to-respond-to-russia-s-military-aggression-against-ukraine/>. Consulté le 24/05/2023.

27 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

28 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

29 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.



[Redacted name]

The traditional way out of the Russian crisis is the exit to the landing direction of Constantinople.

Photo publiée sur Instagram par Monsieur M le 08/03/2022

Toutefois, pour des raisons économiques en raison du coût élevé des billets ou bien pour des raisons contextuelles, deux autres voies alternatives et secondaires semblent avoir été privilégiées par les artistes russes en exil à Paris. L'une passe par le sud via Dubaï pour rejoindre la France et l'autre est un chemin scandinave allant de Saint-Pétersbourg rejoignant la Finlande en minibus puis rejoignant finalement Paris par avion.

« Billet d'avion pour Dubaï, ce n'était pas un vol direct, et nous sommes allés à Paris »³⁰.

« Pour partir du pays c'était presque impossible au niveau des prix, il y avait des prix à 8000 voire 10 000 euros pour Istanbul. Mais mon ami m'a donné une astuce. C'était direction Helsinki, les gens de Saint-Pétersbourg connaissent un chemin secondaire, c'étaient des navettes qui partaient d'une station de métro et arrivaient dans une petite ville finlandaise au bord de la frontière. Après on a pris le train pour Helsinki. C'est ce que l'on a fait, ce n'était pas cher. Puis on a pris un avion Finnair pour Paris »³¹.

Cette rupture géographique concrétisée par le départ peut engendrer de l'errance de la part des exilés, c'est-à-dire « un déplacement indéfini ou provisoire, dans un temps plus ou moins continu, sur un ou plusieurs territoires » définissant un errant qui « se définit surtout par l'absence d'attache, l'évitement du lien »³². Ainsi, les artistes russes exilés à Paris démontrent un caractère

30 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

31 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

32 Bolzman, C. (2014). Exil et errance. *Pensée plurielle*, 35, 43-52. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/pp.035.0043>. Consulté le 23/05/2023.

d'errant postérieurement au départ et possèdent une situation de mobilité continue souhaitée, pouvant être définie comme une caractéristique factuelle causée par le départ effectif de Russie.

« J'ai rejoint Menton, où j'ai habité avec mes parents. Et je suis ensuite parti au Monténégro où un de mes amis, un producteur de film, a une maison, j'y ai passé deux mois. Après je suis allé en Turquie où un autre ami et son mari vivent, ils m'ont invité »³³.

« Nous sommes déjà allés en Italie, pour les vacances car j'avais de la famille là-bas, mais nous sommes y allés sans documents, nous avons essayé, ça a marché »³⁴.

« J'ai voyagé en Europe durant l'année 2022, j'étais en Allemagne, Slovénie, Finlande, Italie, Espagne, j'ai parlé avec des personnes, pour comprendre où je devrais rester. Après quelques mois de vagabondage en Europe j'ai compris que je reviendrais toujours à Paris, après quelques mois j'ai clairement compris que ma place était ici, je ne sais pas comment s'est arrivé car j'avais l'option de rester à Berlin et ils pouvaient aussi me faire des documents pour rester plus longtemps »³⁵.

De plus, l'errance peut être caractérisée par des déplacements réguliers à l'intérieur du territoire français, ce qui est le cas de plusieurs artistes interviewés qui passent la majeure partie du temps entre Paris et une autre région ou ville française tel que Angoulême pour Madame Y, la Côte d'Azur pour Monsieur M et enfin la Bretagne pour Madame C.

Mais quelle est la signification de cette errance chez les artistes russes en exil à Paris ? Au delà d'une réaction d'instabilité face à une situation elle même instable, nous pouvons conceptualiser l'errance comme une quête positive de l'artiste exilé russe afin de « se constituer comme un sujet en relation avec son entour »³⁶ puisque « l'errance ne procède pas d'un renoncement, ni d'une frustration par rapport à une situation d'origine que se serait détériorée ; ce n'est pas un acte déterminé de refus, ni une pulsion incontrôlée d'abandon. [...] C'est bien là l'image du rhizome, qui porte à savoir que l'identité n'est plus toute dans la racine, mais aussi dans la relation. [...] Contrairement à la situation d'exil, l'errance donne sur la négation de tout pôle ou de toute métropole. [...] La pensée de l'errance n'est ni apolitique, ni antinomique d'une volonté d'identité, laquelle n'est après tout que la recherche d'une liberté dans un entour »³⁷. Ainsi, au delà d'une prise en compte négative de l'errance comme étant une non-acceptation du statut d'exilé,

33 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

34 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

35 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

36 Sauvaire. M. (2011). De l'exil à l'errance, la diversité des sujets migrants. Le cas des romanciers caribéens au Québec. Allers/Retours. Amerika. Laboratoire Interdisciplinaire de recherche sur les Amériques. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/amerika/2511#tocto2n3>. Consulté le 24/05/2023.

37 Glissant, É. (1990). *Poétique de la Relation*, Poétique III, Paris : Gallimard, NRF, p. 31.

l'errance des artistes exilés russes à Paris serait étudiée sous un angle positif affirmant que cette instabilité géographique viserait finalement à affirmer cette situation de recherche de la liberté par la rupture géographique. Pour continuer dans ce sens, nous pouvons relever que l'exil est considéré par certains comme un « cadeau » puisque certains artistes sont passés « de l'exil forcé à l'exil choisi, du déplacement forcé à une circulation libre dans le monde [...] Nous avons ainsi joui de l'ivresse du mouvement, d'une forme de liberté que ne peuvent connaître les sédentaires. J'entends encore les mots si souvent répétés de Mahmoud Darwich. "Tu sais, me disait-il, l'exil aura été, malgré notre peine, très généreux avec nous deux" »³⁸.

Toutefois, cette rupture géographique engendre des conséquences liées à l'éloignement engendrant des ruptures sociales et économiques importantes.

2. DES RUPTURES SOCIALES ET FAMILIALES.

La perte du lieu de vie habituel détermine une « rupture radicale de la place de quelqu'un dans la société puisque l'ensemble des domaines de la vie sociale antérieure de la personne en est touché »³⁹ ce qui cause une complète remise en cause des liens sociaux ainsi que des positions sociales des individus en exil, dans notre cas, les artistes russes à Paris. L'une des plus grandes caractéristiques ressortant des entretiens réalisés semble être la compréhension de la mobilité géographique comme un tournant et une évolution pour les situations sociales, individuelles et familiales, tant dans un sens positif que négatif.

La rupture sociale des artistes exilés russes peut être premièrement définie par la perte des contacts physiques avec le cercle social primaire, c'est-à-dire la famille, les amis et les proches. Cette rupture familiale et amicale cause des bouleversements de vie conséquents pour ces artistes qui restent des individus fortement vulnérables à la suite de cette rupture sentimentale et affective.

« J'ai décidé de réfléchir à l'exil mais ce n'était pas si facile car j'avais une famille, j'avais

38 Lacoue-Labarthe, I. Sanbar, E. (2013) De l'exil forcé à l'exil choisi... Entretien avec Selias Sanbar. *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*. OpenEdition Journals, p. 21-37. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/diasporas/211>. Consulté le 28/05/2023.

39 Bolzman, C. (2014). Exil et errance. *Pensée plurielle*, 35, 43-52. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/pp.035.0043>. Consulté le 23/05/2023.

un mari, un projet de construction d'une maison, nous avons des plans de vie »⁴⁰.

« Quand la guerre a débuté, la fille de mon mari n'avait pas de passeport. Elle est restée à Moscou, elle a commencé une vie seule, sans sa mère ni son père, elle a aimé son indépendance, avoir son appartement, vivre sa vie de jeune adulte. Avant elle disait qu'elle allait forcément venir, et maintenant, elle est moins sûre, elle ne veut d'ailleurs plus venir du tout »⁴¹.

«Je suis venu ici seul, ma fille et ma femme sont restées en Russie. Le but est de trouver une situation stable ici pour ensuite nous réunir à Paris. Nous limitons les risques»⁴².

L'exil de ces artistes russes vers la France a également marqué une rupture sociale au niveau des réseaux professionnels et des opportunités d'emplois. Ce changement de contexte général et donc professionnel demande une adaptation plus ou moins longue mais aussi un effort de réseautage afin de se donner la possibilité de recevoir des opportunités ne serait-ce que pour avoir la possibilité de trouver des lieux de création, d'exposition et de représentation de leurs productions artistiques en sortant de l'anonymat dans lequel se trouve la majorité de ces artistes lors de leurs arrivées.

Ces processus de rupture sociale posent une problématique plus globale concernant les modifications des statuts sociaux de ces artistes russes en exil entre leurs situations dans le pays d'origine et leurs statuts sociaux actuels dans le pays d'accueil. Généralement, l'exil détermine une dégradation du statut social des artistes russes puisque leurs situations personnelles et professionnelles semblent s'être détériorées.

« Je suis maintenant seul, j'ai pas d'argent, je suis célibataire, j'ai perdu tous les projets qui étaient importants pour moi [...] Ce n'est pas une situation facile pour un vieux mec comme moi, un gai, de vivre avec ces parents et de partager un appartement de 40 m2 »⁴³.

« Et puis nous avons eu une chambre d'hôtel, nous étions cinq dans cette chambre d'hôtel durant huit mois, mais c'était gratuit et pas loin d'ici, le Citadine Apart Hôtel »⁴⁴.

40 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

41 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

42 Propos recueillis le 16/06/2023 à Paris lors d'une rencontre avec Monsieur E.

43 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

44 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

« Tu sais, je n'ai jamais vécu comme ça avant, seul, dans un pays étranger, c'est vraiment quelque chose de nouveau dans ma vie »⁴⁵.

Toutefois, l'exil des artistes russes a également eu pour conséquence l'établissement de situations plus favorables à travers des ascensions sociales souvent inattendues pouvant être expliquées par l'utilisation des réseaux sociaux notamment et pouvant donner une visibilité conséquente pour des artistes en exil touchant à la fois la société d'origine et d'accueil, ou encore le resserrement de l'environnement culturel russophone en exil permettant des collaborations et des rencontres entre artistes exilés qui paraissaient de prime abord impossibles.

« Quand l'environnement culturel est grand, tu as beaucoup de choix d'être avec un tel ou un autre. Ici en France, j'ai rencontré quelques bonnes personnes que je connaissais avant mais nous n'avions pas eu la chance de nous rencontrer. Mais ici je les ai rencontré [...] Un an avant c'était impossible juste d'imaginer que Y.S et D.V pouvaient être sur la même scène »⁴⁶.

3. DES RUPTURES ÉCONOMIQUES.

Enfin, l'exil des artistes russes vers Paris a causé des ruptures économiques majeures au niveau de leurs finances personnelles. Quitter la Russie signifie pour beaucoup remettre en question la source financière primaire qu'est le salaire, sans même connaître le niveau salarial qui les attend en France, ou encore l'existence d'un futur salaire. Ainsi, de nombreux artistes sont obligés d'exercer une activité nourricière en plus de leurs productions artistiques qui ne suffisent désormais plus à satisfaire leurs besoins fondamentaux, comme le logement, qui est la première dépense au vu des cours du marché immobilier parisien. Ainsi, le chanteur et poète russe exilé à Paris depuis l'été 2022 exerce un emploi dans un fast-food tout en occupant la fonction de baby-sitter à côté de son activité artistique⁴⁷. Cette situation tend à fatiguer les organismes, les corps et les esprits et limite la qualité et la quantité des productions artistiques de ces artistes travailleurs.

« J'ai loué un appartement pour trois mois à Paris, puis je vais durant l'été dans le sud, car le seul moyen de gagner de l'argent est d'être guide pour les touristes et les riches, je suis un guide VIP, pour connaître les histoires d'artistes russes en France. [...] En Russie oui c'était bien payé, j'arrivais à vivre

45 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

46 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

47 Propos recueillis au cours de plusieurs entretiens à Paris avec Monsieur B.

avec mon art, mais pas à Paris. Mais j'ai de l'expérience en guide touristique, donc je suis heureux de le faire, mais je commence à être fatigué de cela. Je travaille avec huit/dix personnes durant une semaine entière, en Côte d'Azur. Ils viennent de différents pays, mais la plupart sont des russophones qui viennent de Russie. Cela me permet de vivre»⁴⁸.

De plus, durant la période pendant laquelle les flux migratoires de la Russie vers l'Europe étaient élevés, les coûts financiers étaient conséquents pour l'achat des billets d'avion, les démarches administratives concernant la réglementation de leurs situations ayant engendré de nombreux déplacements et des frais nécessaires dépassant ou compris dans des budgets parfois limités.

« Et le prix était énormément élevé, vraiment, pour nos tickets, nous avons donné tout l'argent que nous avons en réserve et que nous avons économisé pour changer notre salle de bain à Moscou. On a tout donné pour ces tickets vers Istanbul »⁴⁹.

Outre les artistes occupant des activités dans le secteur tertiaire afin de compléter le salaire tiré de la production artistique, d'autres utilisent des méthodes alternatives pour essayer de s'en sortir comme des concerts gratuits tout en faisant circuler des chapeaux en espérant une participation financière en retour, d'autres artistes n'ont pas le choix que de revenir en Russie pour se représenter et financer leurs activités. Ainsi ces différentes activités ne s'excluent pas les unes des autres, puisque le chanteur et le dj russes ont un pied en Russie et l'autre en France et tentent de sortir de l'anonymat en France tout en se produisant en Russie la semaine d'après, à Nizhny Novgorod pour Monsieur F notamment. Cette pratique pourrait limiter ainsi les positions anti-guerre comme nous le verrons plus en détail par la suite.

C. LA FRANCE, UNE DESTINATION CHOISIE.

Les exils d'artistes russes en France et plus précisément à Paris peuvent être considérés comme des exils choisis et volontaires, débouchant sur une définition passive, une mobilité d'un individu pour éviter la menace d'une persécution, mais également une définition active, la position supérieure de l'exilé sur la situation par une mobilité libre et cosmopolite recouvrant sa liberté nomade.⁵⁰ Ces déplacements géographiques et donc la destination des exilés prendraient leur source

48 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

49 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

50 Lacoue-Labarthe. I. Sanbar. E. (2013) De l'exil forcé à l'exil choisi... Entretien avec Selias Sanbar. Diasporas.

dans une conception raisonnée déterminée selon des intérêts personnels et professionnels qui feraient office de critères de sélection. Ainsi, l'exil, ce grand saut dans l'inconnu, cette rupture pluridimensionnelle, pourrait être rationnel quant à la destination finale.

Dans ce cadre, la capitale française et plus généralement la France attirent de nombreux artistes exilés considérant cette destination comme un centre culturel européen et mondial comme peut l'être Berlin⁵¹. Outre cette attractivité culturelle débouchant sur des opportunités professionnelles pour des artistes en exil, le choix de villes-cosmopolites et multiculturelles⁵² est un facteur majeur pour les artistes ne parlant pas la langue du pays d'accueil, afin de pouvoir échanger en anglais et donc limiter la rupture culturelle de l'exil tout en résorbant leur limite linguistique.

« Je pense qu'à Paris on a plus de chance de commencer un processus professionnel, de travailler, car je ne connais pas la langue française, presque tout le monde ici parle anglais »⁵³.

« Dans les premiers temps quand nous sommes arrivés, nous pensions que c'était impossible de rester à Paris car c'était trop cher et difficile, on s'est dit qu'on devrait plutôt partir dans une ville plus petite. Mais on a réalisé qu'au vu de notre situation nous devons être dans le centre du pays car nous avons besoin de nouvelles connexions, de trouver du travail »⁵⁴.

Dans le sens inverse, la connaissance de la langue française est un critère de sélection pour les artistes russes en exil qui ont parfois appris le français et souhaitent capitaliser sur cet avantage comparatif qui leur donne la possibilité d'accélérer le processus d'intégration et de limiter la rupture linguistique.

« Et votre mari est artiste également, parle-t-il donc français ? Oui, car il a étudié au conservatoire durant un échange à Paris il y a vingt ans et il avait appris le français »⁵⁵.

« J'ai fait mes études ici en France entre 2010 et 2013, c'est pour ça que j'ai l'avantage de parler français qui est un avantage assez important, surtout quand tu es artiste, que tu travailles avec les mots, en fait j'ai un accès à la langue, à mon métier et ce de manière directe »⁵⁶.

Circulations, migrations, histoire. OpenEdition Journals, p. 21-37. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/diasporas/211>. Consulté le 28/05/2023.

51 Charle, C. (1998). 1. Paris et Berlin, métropoles culturelles: Essai de comparaison. Dans : , C. Charle, *Paris, fin de siècle: Culture et politique* (pp. 21-48). Paris: Le Seuil. Consultable à l'adresse [Paris, fin de siècle - Christophe Charle | Cairn.info](#). Consulté le 28/05/2023.

52 Galhardo, J. (2019). Ville-cosmopolite, quartier-multiculturel : la différence comme instrument des politiques de la ville. *L'Information géographique*, 83, 106-127. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/lig.903.0106>. Consulté le 28/05/2023.

53 Propos recueillis le 21/03/2023 lors d'un entretien avec Madame C.

54 Propos recueillis le 13/03/2023 lors d'un entretien avec Madame Y.

55 Propos recueillis le 22/03/2023 lors d'un entretien avec Madame R.

56 Propos recueillis le 27/03/2023 lors d'un entretien avec Monsieur G.

Dans le contexte de l'exil et des ruptures engendrées par ce départ, l'artiste russe tente de limiter ces ruptures sociales par l'utilisation de son *capital social*, c'est-à-dire un emploi de « ressources, actuelles ou virtuelles, qui reviennent à un individu ou à un groupe du fait qu'il possède un réseau durable de relations, de connaissances et de reconnaissances mutuelles plus ou moins institutionnalisées »⁵⁷. Ainsi, les artistes russes utilisent dans chaque étape de leur exil leurs réseaux de connaissances tant sur un plan professionnel, les rencontres professionnelles, que personnel, les rencontres durant les études effectuées auparavant, les relations amicales. Cette utilisation du *capital social* est intéressée puisque l'artiste vise des objectifs précis selon le type de réseau mobilisé, faciliter les opportunités professionnelles, faciliter la vie quotidienne, ainsi que la manière de le mobiliser, via des rencontres physiques, des prises de contacts indirectes via les réseaux sociaux, ou encore la période choisie pour mobiliser leurs réseaux avant le départ ou pendant l'exil. Il existe une mobilisation du réseau *per-exilium*, pendant l'exil afin d'améliorer la situation personnelle d'adaptation et d'intégration mais aussi au niveau de la visibilité professionnelle des artistes russes exilés.

« *Je ne suis pas un nouvel arrivant ici, je suis connecté depuis des années, j'ai beaucoup d'amis, ils m'aident pour organiser des concerts, plusieurs à Nice, d'autres à Paris* »⁵⁸.

« *Un ami à nous nous a invité dans sa maison, il nous a beaucoup aidé, c'était absolument magnifique. Avec ces papiers de réfugiés politiques, il a tout traduit, il était patient, on a circulé dans sa voiture, il était toujours avec nous* »⁵⁹.

« *Ensuite on est reparti à Limoges chez des amis, chez le frère de mon ancien camarade de classe, sa femme est russe, puis on a été accueilli par le père de mon ami, à Sarlat* »⁶⁰.

Mais l'utilisation du réseau peut être *ante-exilium*, avant l'exil, expliquant en grande partie le caractère raisonné de l'exil parisien des artistes russes qui avaient des connexions facilitant les démarches administratives mais aussi facilitant la projection vers un inconnu qui semblait moins sombre.

« *Mon mari travaillait avec une compagnie française, un producteur de cinéma français qui*

57 Sibony, D. (2016). Capital social : les dimensions d'un concept pertinent. *Sciences & Actions Sociales*, 3, 127-146. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/sas.003.0127>. Consulté le 28/05/2023.

58 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

59 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

60 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

se trouve à Paris. [...] Donc ils se sont mobilisés pour aider mon mari et notre famille pour partir vers la France, ils ont écrit à l'ambassade française en Russie que nous devrions venir en France parce que mon mari travaillait pour une entreprise française »⁶¹.

« Nous sommes allés à Paris car nous étions invités par la compagnie de théâtre qui produit mon mari compositeur en France, ils ont payé pour nos billets d'avion »⁶².

« Je voulais être en France mais je voulais un visa, mes anciens camarades de classe en France m'ont beaucoup aidé pour cela. Les gens de ma promotion. [...] J'ai travaillé un peu au Consulat de France à Moscou alors je me suis dit "tu as des anciens collègues au Consulat général, je peux contacter le Consul directement". J'ai appelé mon ancien collègue en lui disant, "si j'écris une lettre pour le Consul, pourrais-tu la lui transmettre directement ?". Alors j'ai écrit une lettre au Consul en lui expliquant ma situation »⁶³.

Toutefois, il est étonnant de constater que ces mobilisations des réseaux par les artistes russes exilés en France se sont faites en direction de contacts français et sans utiliser ou bien de manière très minoritaire les contacts russes déjà installés et exilés à Paris depuis quelques années notamment depuis 2014, posant la question plus générale de l'existence d'une communauté d'artistes russes exilés à Paris ?

61 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

62 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

63 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

« Vous savez, j'avais au début le sentiment que je détestais tous ici, que je n'aimais pas le fait d'être ici, juste par le fait de savoir que j'avais changé ma vie de cette manière. Mais j'ai rencontré beaucoup de personnes accueillantes qui essayent vraiment d'aider »¹.

PARTIE 2. DE LA DÉCOUVERTE À L'ADAPTATION, VIVRE LE DÉRACINEMENT.

« La question que je me pose est assez importante ; comment se comportera cette vague d'immigration culturelle russe, que se passera-t-il ici ? Comment vont-ils s'intégrer dans le système ? Vont-ils rester en communauté et créer en russe avec des sous-titres français ? Est-ce qu'ils vont apprendre la langue, et faire des créations pour le public russe et/ou français ? Je ne sais pas, mais je sais que l'on vit à ce moment-là. Peut-être que j'ai un avantage en me comparant avec les autres artistes car j'ai une connaissance du système, de la langue, je sais lire les contrats, rédiger des lettres et peut-être que j'ai d'autres métiers à découvrir au niveau de la production de projets artistiques »².

L'exil signifie certes le départ du pays d'origine, mais aussi l'arrivée dans un nouveau pays, l'établissement d'un artiste au sein d'une société composée d'une culture différente, de normes et de coutumes nouvelles. Ainsi, pour Stas Falkov, artiste arrivé à Paris en 2022 et qui a créé un collectif d'artistes nommé « Microcredit » avec Vasilii Berezin, s'exiler « c'est comme prendre une fleur dans la forêt et la replanter dans un jardin [...] c'est extrêmement stressant de vivre ça »³. Pour une grande partie des artistes russes exilés à Paris après le lancement de la guerre en février 2022, l'installation effective dans la capitale française a déterminé la nécessité d'une période d'adaptation qui est pour certains toujours d'actualité et impacte directement tant leur vie quotidienne que leurs activités artistiques. Pour la majorité de ces artistes russes, l'espoir de retrouver le territoire russe à court voire moyen terme s'est essoufflé sans disparaître tout en ayant la volonté de s'adapter aux environnements les entourant. Ces ressentis sont souvent parallèles à leurs situations

1 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

2 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

3 Merz. T. (2023). Russian artists in exile create new identity and work. The World. Consultable à l'adresse <https://theworld.org/stories/2023-05-11/russian-artists-exile-create-new-identity-and-work>. Consulté le 30/05/2023.

administratives. Certains ayant le statut de réfugié politique peuvent favoriser l'adaptation et l'intégration, alors que pour d'autres, n'ayant qu'un visa de courte durée renouvelable, la projection à long terme dans le pays d'accueil reste limitée par l'incertitude.

Pour un artiste qui arrive dans un environnement, l'important est d'accorder ses racines avec la nouvelle terre. Une question de survie qui questionne la résilience aux changements brutaux et la capacité d'adaptation d'un individu. Alors que certains artistes russes exilés à Paris se sentent dans une situation entre deux pays, ni complètement partis de Russie, ni complètement arrivés en France, de nombreux organismes dont l'Atelier des artistes en exil (AAE) sont définis comme indispensables dans le processus d'adaptation puis d'intégration de ces artistes dans la communauté artistique parisienne. L'AAE est un organisme qui permet également les échanges et les coopérations entre artistes russes exilés, ce qui peut questionner sur la définition de ces relations sociales et sur les résultats de leurs expériences relationnelles en exil.

A. L'ARTISTE RUSSE EXILÉ ENTRE ICI ET LÀ- BAS.

« Parfois nous sentons que nous chevauchons deux cultures, à d'autres moments que nous tombons entre deux tabourets »⁴.

1. NEGOCIATION DE SON IDENTITÉ EN EXIL.

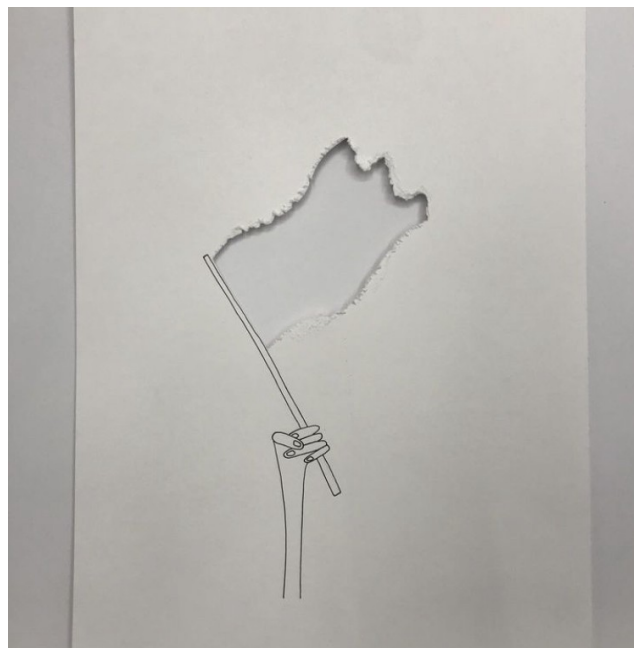


Image publiée par la Galerie SB Paris le 22/03/2023.

4 Salman Rushdie. (1981-1991). Imaginary Homelands : Essays and Criticism.

« Si Kirill Makarov reste à long terme [à Paris] lui aussi se demande comment cela affectera son art. "Je vais probablement devoir m'intégrer dans l'espace artistique en France", dit-il. "Mais vous ne pouvez pas vous retirer complètement du pays où vous êtes né. Cela vous influence toujours, peu importe ce qui s'y passe ou ce que fait le gouvernement" »⁵.

Cet artiste multimédia russe exilé à Paris depuis 2022 développe ce double lien qui s'impose à l'artiste exilé, d'une part le lien avec le pays d'origine qui est une nécessité pour ne pas renier ses racines primaires, et de l'autre côté, le lien avec le pays d'accueil où se trouve l'exilé et qui doit être construit afin de bénéficier d'une adaptation voire une intégration plus rapide. Ce double enjeu est davantage caractérisé pour un artiste exilé pour qui le lien avec le public de réception est primordial et doit être repensé tant avec le public du pays d'accueil qu'avec le public du pays d'origine. De plus, l'artiste exilé doit repenser également son lien avec l'environnement qui l'entoure, source de ses inspirations et de ses productions artistiques.

« Quand j'ai compris ma situation dans un environnement qui n'était pas de ma langue natale, c'était compliqué pour moi car j'adore entendre les personnes parler, j'adore entendre et comprendre ce qu'elles disent, c'était une part de mon instrument de travail et d'art. D'habitude j'écris, j'écoute. L'environnement conversationnel était important pour moi. Après je me suis sentie silencieuse, comme dans un aquarium »⁶.

« Bien sûr, l'exil donne du matériel, mais en même temps, cela change l'optique, je suis dans un environnement différent, je ne comprends pas la rue et les personnes, cela donne une nouvelle perspective »⁷.

Ces enjeux poussent donc les artistes russes exilés à Paris depuis 2022 à négocier leur identité en exil, pouvant déboucher sur une perte de repères identitaires et des sentiments de déperdition de soi. Monsieur E, artiste russe exilé et séparé de sa famille restée en Russie a élaboré un projet artistique à Paris où il a peint des tableaux représentant des éléments en lien avec le contexte de la guerre, comme une bombe, en lien avec le contexte de son exil en France comme une baguette, puis a découpé ses œuvres en deux pour exposer des morceaux séparés par un mur blanc.

5 Merz. T. (2023). Russian artists in exile create new identity and work. The World. Consultable à l'adresse <https://theworld.org/stories/2023-05-11/russian-artists-exile-create-new-identity-and-work>. Consulté le 30/05/2023.

6 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

7 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

« Que vois-tu entre les deux morceaux du tableau ? Rien, le vide. Exactement, le vide, c'est ce que je ressens depuis mon départ de Russie, le vide, la solitude, la perte, le blanc »⁸.

Les entretiens ont été menés avec des artistes possédant des situations administratives variées. Pour certains, leur établissement à long terme en France est dénué d'ambiguïté puisqu'ils ont obtenu le statut de réfugiés politiques. L'artiste persécuté dans son pays d'origine ne veut ou ne peut pas se réclamer de la protection de celui-ci pour des raisons de sécurité et obtient l'asile politique⁹. Également, l'obtention d'une carte de séjour pluriannuelle PasseportTalent valable quatre ans renouvelable, permet aux artistes d'envisager un séjour à long terme, une plus grande stabilité de situation et donc une volonté de développer de manière plus approfondie leur identité artistique en direction du pays et de la ville qui les a accueillis.

« J'ai donc obtenu mon PasseportTalent. [...] On a déménagé, je vis à Paris, j'ai passé cette étape, j'ai pas d'illusions que je vais chercher ailleurs que je vais revenir en Russie, non non je veux rester ici »¹⁰.

« Mais j'ai compris que je devais faire le PasseportTalent pour rester ici. J'ai un producteur, on a fait la lettre ensemble, on a signé des contrats sur lesquels on affirmait qu'on allait chercher de l'argent, qu'on travaillait ensemble. [...] Donc c'est intéressant qu'il m'a fallu six mois pour avoir à l'esprit que j'allais rester ici, et que je devrais lâcher les plans pour revenir en Russie »¹¹.

Pour d'autres artistes russes exilés à Paris n'ayant pas de situations stables pouvant leur permettre de se projeter à long terme sur le territoire français, ou pour les artistes étant dans les démarches d'obtention d'un visa à long terme, il est possible de constater une plus grande volonté de garder un lien avec le pays d'origine tout en voulant s'adapter au système français, développant aisément des identités artistiques complexes car plurielles, parfois remplies de paradoxes.

« Aujourd'hui je suis dans un processus pour obtenir le PassportTalent, car il est impossible de prolonger l'autorisation tous les six mois. Je remercie la France pour cela. Si je veux me projeter dans la vie, je dois avoir ce passeport »¹².

8 Propos recueillis le 16/03/2023 à Paris lors d'un vernissage de l'exposition de Monsieur E.

9 Ministère de l'intérieur. Statut de réfugié, protection subsidiaire ou temporaire : quelles différences ? Consultable à l'adresse <https://www.demarches.interieur.gouv.fr/particuliers/statut-refugie-protection-subsidaire-temporaire-queelles-differences#:~:text=Le%20statut%20de%20r%C3%A9fugi%C3%A9%20est,la%20protection%20de%20ce%20pays..> Consulté le 31/05/2023.

10 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

11 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

12 Propos recueillis le 09/13/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

« Je n'ai toujours pas le moyen de prévoir des plans à long terme. Mais c'est vraiment compliqué quand tu es dans cette situation de prévoir à long terme et de créer une seconde vie »¹³.

Ces différentes situations administratives des artistes russes exilés à Paris déterminent deux types d'exilés comme le faisaient le philosophe juif et allemand Ernst Bloch durant son exil aux États-Unis pendant le régime Nazis, « ceux qui rejettent complètement la culture et la langue de leur ancien pays et cherchent à s'adapter à tout prix, et ceux qui souhaitent maintenir leur "ancienne existence et leur conscience". [...] Les artistes doivent définir leur nouvelle identité tout en faisant face simultanément à une pression externe pour une assimilation rapide »¹⁴.

Ainsi, les artistes russes en exil à Paris ont fait face au choix de la langue dans leur quotidien et dans leurs productions artistiques notamment pour les écrivains et comédiens. Il est possible de souligner une adaptation linguistique d'une majorité des artistes pour toucher le public du pays d'accueil. Toutefois la langue russe n'a pas totalement disparu des productions artistiques russes à Paris.

« Bien sûr, si on parle seulement aux Russes on est perdu. On doit être bilingue, c'est pourquoi j'essaye de chanter en français, je fais en ce moment un programme musical la plupart du temps en français, avec des chansons de Piaf, Aznavour.. Mais aussi on essaye d'introduire des chansons russes que l'on a traduites en Français »¹⁵.

Ces propos ont été corroborés avec mon expérience de terrain puisque j'ai eu la chance de participer à un des concerts de Monsieur M sur les quais parisiens le 6 Avril. Durant ce concert, la majorité des chansons étaient interprétées en russe et quelques chansons étaient interprétées en français, dont « Paris » d'Édith Piaf.

*Évidemment, il y a parfois
Les heures un peu difficiles
Mais tout s'arrange bien, ma foi.
Avec Paris, c'est si facile.
Pour moi, Paris, c'est les beaux jours
Les airs légers, graves ou tendres.
Pour moi, Paris, c'est mes amours
Et mon cœur ne peut se reprendre.¹⁶*

13 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

14 Josenhans. F.V. (2017). Artists in exile. Expressions of Loss and Hope. (Re)Defining the « I » in exile. Yale University Art Gallery. Consultable à l'adresse <https://artgallery.yale.edu/publication/artists-exile-expressions-loss-and-hop>. Consulté le 30/05/2023.

15 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

16 Piaf. E. (1949). Paris. Consultable à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=IMoSxYoV7cI>. Consulté le 14/04/2023.

Si la majorité des artistes russes exilés prennent des cours de français pour améliorer leur niveau de langue, et ce à des rythmes plus ou moins soutenus et à de manière plus ou moins officielle, avec des organismes, des professeurs privés ou des applications téléphoniques, l'anglais reste la langue privilégiée pour communiquer et représente un objectif d'apprentissage à court terme tandis que le français représente un objectif à long terme.

« Quand je suis arrivé, mon anglais n'était pas excellent, alors je me suis concentré sur mon anglais, car j'ai un petit niveau en anglais, et aucun en français, donc c'était plus facile de pratiquer l'anglais. Donc je vais terminer mon apprentissage de l'anglais et ensuite je vais vraiment débiter le français »¹⁷.

« J'ai fait un guide en russe et en anglais d'un petit village turc avec une histoire très intéressante. [...] C'était la première fois pratiquement que je faisais quelque chose en anglais [...] »¹⁸.

Ainsi sans être ni complètement là-bas ni complètement ici, il est possible de se questionner sur l'identité des artistes russes aujourd'hui en exil en France et plus précisément à Paris. Ces exilés sont marqués par « la confusion d'une "double conscience" (Debois), une "double perspective" (Edward Saïd) ou un "double cadre" (Homi Bhabha) dans lesquels leurs histoires sont construites »¹⁹, ce qui questionne sur la validité qualificative de la notion d'identité nationale de l'artiste puisque qu'un mixe identitaire est relevé. De ce fait, le terme « d'identité nationale » s'appliquant « généralement aux personnes qui ont des expériences de vie interculturelles entre le pays d'origine et le pays d'accueil »²⁰ semble ne pas s'appliquer à ces artistes. Le transnationalisme des artistes russes marqués par la traversée des frontières étatiques, l'utilisation de la langue anglaise et le choix laissé aux exilés d'accepter ou de rejeter les informations et les valeurs provenant du pays d'origine et des pays d'accueil, détermineraient une identité à la fois intime et globale sans attaches géographiques particulières ni conceptions et préceptes auto-normés. Nous pouvons donc définir l'identité des artistes russes exilés à Paris depuis 2022 comme une identité cosmopolite, c'est-à-dire un artiste doté « d'un engagement et d'une ouverture à d'autres cultures, valeurs et expériences »²¹.

17 Propos recueillis le 13/05/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

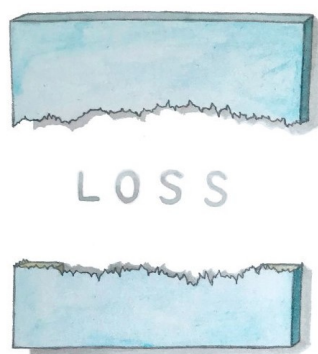
18 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

19 Demos. (2013). The migrant image. Durham Duke University press, 3.

20 Esteban-Guitart, M., and Vila, I. (2015). The voices of newcomers. a qualitative analysis of the construction of transnational identity. *Psychosoc. Intervention* 24, 17–25. Consultable à l'adresse <https://journals.copmadrid.org/pi/art/j.psi.2015.01.002>. Consulté le 11/12/2022.

21 Emontspool. J. Woodward. I. (2018). Cosmopolitanism, Markets and Consumption : a critical global perspective. Consultable à l'adresse

https://www.researchgate.net/publication/322187549_Cosmopolitanism_Markets_and_Consumption_A_Critical_Gl



Affiche pour l'exposition de Monsieur E à Paris le 16 Mars 2023.

2. LES RÉSEAUX SOCIAUX, FACTEURS OU RÉDUCTEURS D'INTÉGRATION ?

Dans ce renouvellement identitaire pour les artistes russes exilés à Paris depuis 2022, internet et les réseaux sociaux jouent un rôle majeur dans l'équilibre personnel entre ici, la société du pays d'accueil, et là-bas, la société du pays d'origine. En effet, l'utilisation des réseaux sociaux peut se faire dans un cadre strictement personnel comme le maintien des relations avec les proches restés au pays, mais peut aussi se faire à visée professionnelle pour multiplier la publicité de sa production et les potentielles rencontres d'intérêts. Néanmoins, les réseaux sociaux placent l'artiste exilé dans une situation de relation continue avec les deux territoires, confortent son identité cosmopolite, tout en maintenant le fil avec le pays fui. Les réseaux sociaux définissent les migrations du XXI^e siècle comme des objets d'études intéressants puisque les migrations conséquentes du XX^e siècle, notamment celles qui ont fait suite aux Révolutions Bolcheviks, ne comportaient pas l'élément numérique.

« Je pense premièrement que nous sommes une génération d'immigrés avec les réseaux sociaux et nous sommes contents de cela. Nous avons les moyens d'être entendus partout. Cent ans auparavant, les personnes qui immigraient se perdaient pour toujours. Maintenant, nous sommes en connexion constante »²².

Il est vrai que l'utilisation des réseaux sociaux permet de garder un lien avec la Russie que ce lien soit souhaité ou non. En effet, malgré l'exil et le déplacement physique vers Paris, la distance

[obal_Perspective](#). Consulté le 31/03/2023.

²² Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

géographique et culturelle, les réseaux sociaux empêchent un complet détachement vis-à-vis de la Russie et soumettent les artistes exilés aux faits sociétaux, sociaux, économiques, politiques, culturels ou environnementaux russes, comme par exemple la mobilisation annoncée en Septembre 2022 qui a touché des membres de leurs familles ou des amis proches restés au pays. De plus, les différentes actualités provenant de Russie peuvent être commentées par les artistes russes exilés, comme le post Instagram de Madame Y dénonçant les arrestations et perquisitions dans des lieux culturels russes début 2023. Ainsi, peu importe l'endroit de l'exil, ces artistes russes seront vulnérables aux conséquences de la guerre via les réseaux sociaux et l'instantanéité de l'information.

« Tu connais Ingmar Bergman ? C'était un suédois, il a fait un film "La honte" sur ceux qui ont fui la guerre en Europe, ils ont décidé de partir loin sur une île, personne pour les accompagner ni pour les accueillir, ils pensaient que c'était plus sûr de quitter la guerre, mais bien sûr c'est impossible. Ce que nous avons en Russie et dans mon cercle, c'est un tremblement de terre social, une explosion sociale. [...] mon album que j'ai enregistré en exil se nomme "les caves et les gorges", [...] les personnes demandent à dieu d'être protégées dans les profondeurs des caves dans les montagnes, et demandent à dieu de les couvrir de l'explosion car ils ont peur. Mais cela est impossible, pas de caves pour nous »²³

« Internet est important car c'est cela qui crée le fait que je suis dans le champ d'information russe, même si je suis loin de Moscou, j'ai toutes les informations, je vois tout ce qu'ils se passent ? »²⁴

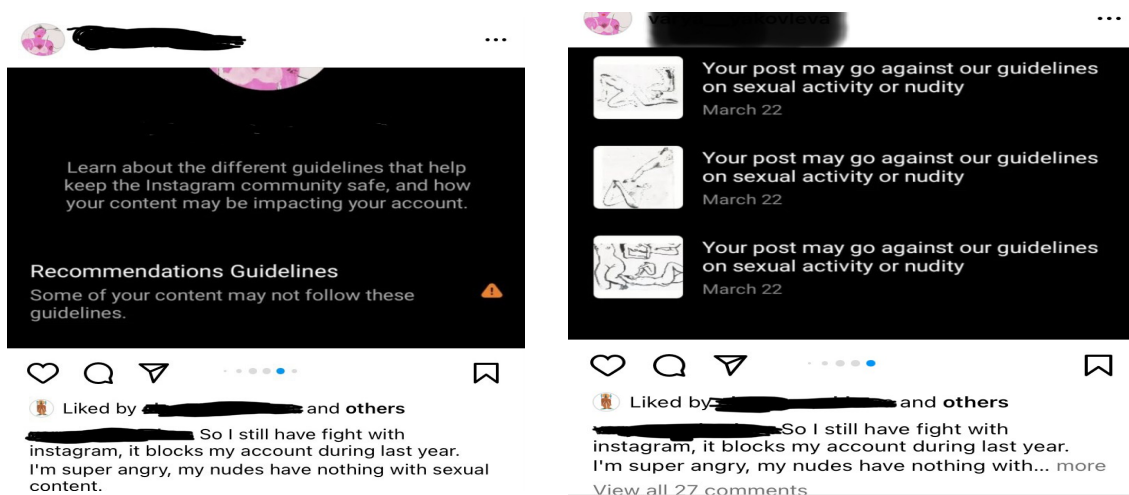
Au-delà du maintien des contacts avec les proches dans le pays quitté, les artistes interviewés affirment ressentir le poids de la censure même en exil, caractérisée par des réactions collectives²⁵ remplies de stigmatisation et de rejet provenant de la société d'accueil mais aussi de la société d'origine, prenant différentes formes comme des commentaires, des blocages ou encore des désabonnements.

23 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

24 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

25 Heather. D. (2021). Accountability, exile and social media : an analysis of contemporary online public shaming practices and « cancel culture ». Consultable à l'adresse file:///C:/Users/Constant/Downloads/Pearson_Diana_Heather_202108_MA.pdf. Consulté le 25/05/2023

« J'avais beaucoup de personnes qui me suivaient sur Instagram avant la guerre [...] mais j'ai eu des problèmes avec Instagram, des personnes se sont désabonnées, je ne comprends pas la raison, peut-être c'est une politique d'Instagram ou une réaction de certains Russes, je n'ai aucune idée. Quand la guerre a commencé et que j'ai commencé à présenter un art anti-guerre sur Instagram, des centaines de personnes se sont désabonnées juste pour cela mais j'étais heureuse car je ne voulais pas ce type de personne »²⁶.



Captures d'écran de publications de Madame Y s'insurgeant contre les blocages de son compte Instagram liés aux illustrations de personnages nus : « Donc je me bat toujours avec Instagram, cela bloque mon compte depuis l'année dernière. Je suis super énervée, mes nus n'ont rien à voir avec le contenu sexuel ».

« Quand je parle de ça, j'ai mal [...] J'ai reçu des commentaires durs sur Facebook. [...] Certains disent que je ne me bat pas assez, d'autres disent que je me bat trop, ou alors pas du bon côté. C'est une tâche ardue pour moi maintenant d'être en sécurité, d'écrire les choses que je dois écrire »²⁷.

Toutefois, les artistes russes exilés à Paris conceptualisent les réseaux sociaux davantage comme étant des facteurs d'intégration dans la société d'accueil. En effet, les artistes interviewés utilisent pour la plupart les canaux numériques pour partager leurs activités artistiques dans l'environnement parisien et français, définissant un détachement du pays d'accueil et la publicité de ce détachement tout en construisant de nouvelles relations avec le public parisien. Par exemple, Monsieur B, artiste non interviewé mais rencontré à l'occasion de plusieurs événements, a placé un drapeau ukrainien aux côtés de son nom sur Twitter pour marquer sa solidarité envers le peuple ukrainien. De plus, Madame Y partage une grande partie de ses créations visuelles et de ses activités sur Instagram accompagnées de messages sur ses sentiments en exil. Madame R partage pour sa

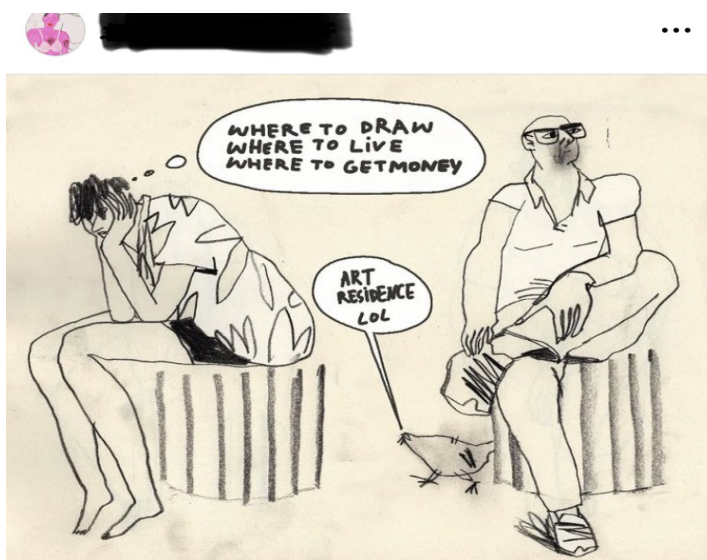
26 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

27 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

part ses réflexions sur Facebook. Outre la publicité de leurs créations et de leurs pensées réflexives liées à la guerre et à l'exil, les réseaux sociaux permettent pour les artistes exilés de nouer des contacts avec des acteurs culturels de la société d'accueil, ou de répondre à des besoins pratiques augmentant le degré du niveau d'intégration comme la recherche et l'acquisition d'un logement.

« On discutait, je disais "oui en ce moment ma copine et moi on cherche un appartement à Paris" et elle m'a répondu "j'ai une copine, sa maman vient de mettre une annonce sur FB". [...] On a échangé les contacts, elle m'a dit que c'était toujours actuel, donc on a visité l'appartement, et je l'ai pris. Il y a un garant, une caution, mais pour le reste c'est la confiance de la propriétaire »²⁸.

B. L'ATELIER DES ARTISTES EN EXIL À PARIS, UN ORGANISME D'INTÉGRATION.



Liked by [redacted] and others

[redacted] Can you recomend me art residency? My residency in Angoulême is coming to an end. I have no idea what to do. I have my wonderful friend Olga in Paris to host me and I will not sleep on street, but better to find art recidency with workshop of course to make art. Promise to present some of mine graphics for person who helps me with this.

Illustration de Madame Y sur Instagram.

Les résidences d'artistes sont des lieux où des « artistes et d'autres professions créatives peuvent rester et travailler temporairement en participant aux programmes artistiques et d'autres

²⁸ Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

opportunités des résidences. Ces opportunités offrent des conditions favorisant la créativité et donnent à leurs invités un contexte idéal, des équipements de travail, des liens, une audience, etc.. »²⁹. Ces environnements de résidences d'artistes leur permettent de mener « un travail de recherche ou de création sans qu'il n'y ait d'obligation de résultat »³⁰ permettant aux résidents de se concentrer sur leurs activités artistiques. A Paris, de nombreuses résidences artistiques existent telles que la Cité internationale des arts, CentQuatre-Paris, la Résidence de Paris Belleville ou encore la Résidence appartements Les Artistes. Ces centres artistiques accueillent à la fois des artistes français et internationaux installés à Paris et depuis 2022 un grand nombre d'Ukrainiens et de Russes. Tous les artistes russes interviewés dans le cadre de cette recherche ont eu et continuent d'avoir des liens avec l'AAE. Dans le cadre de cette étude, je me suis rendu une dizaine de fois dans les locaux parisiens de l'AAE afin de rencontrer la directrice, Madame Judith Depaule, l'une des deux coordinatrices des artistes russes, Madame Adèle Costa mais aussi les artistes eux-mêmes. Mon terrain s'est arrêté à la suite d'une journée portes ouvertes de l'AAE le 13 avril 2023, qui a été composée de deux performances théâtrales d'artistes russes exilés à Paris, dont Monsieur G et sa femme, une performance musicale de Monsieur E, ainsi que des représentations d'artistes exilés de nationalités tierces. Durant cette soirée, quatre artistes russes interviewés étaient présents, tout comme des Russes travaillant pour l'organisme Russie-Libertés, des interlocuteurs qui m'étaient privilégiés ou encore des artistes ukrainiens avec qui j'ai pu converser. L'importance de l'AAE dans l'exil des artistes russes depuis février 2022 est double puisque cet organisme offre un cadre d'accompagnement administratif et créatif important qui définit cette structure comme étant un organisme d'intégration incontournable.

1. UN CADRE D'ACCOMPAGNEMENT ADMINISTRATIF.

« L'atelier des artistes en exil propose : un espace d'accueil et de conseil où les artistes sont reçus individuellement et où leurs besoins sont identifiés »³¹.

29 TransArtists. What are residencies ? Consultable à l'adresse <https://www.transartists.org/en/what-are-residencies>. Consulté le 01/06/2023.

30 Ministère de la Culture. Qu'est-ce qu'une résidence d'artiste et comment en bénéficier ? Consultable à l'adresse <https://www.culture.gouv.fr/Foire-aux-questions/Questions-FAQ/Qu-est-ce-qu-une-residence-d-artiste-et-comment-en-beneficier#:~:text=Une%20r%C3%A9sidence%20est%20un%20lieu.ait%20d'obligation%20de%20r%C3%A9sultat..> Consulté le 01/06/2023.

31 Voir site internet AAE. Consultable à l'adresse <https://aa-e.org/fr/category/atelier/>. Consulté pour la dernière fois le 01/06/2023.

Les premiers besoins des artistes russes exilés en France et se tournant vers l'AAE sont d'ordre administratif. Ils souhaitent en effet être accompagnés pour faciliter l'exil, être accompagnés également dans les démarches pour obtenir une situation plus stable une fois arrivés à Paris, s'accorder une aide dans l'intégration via des cours de français et des informations ou conseils sur le système culturel français.

L'accompagnement dispensé par l'AAE se fait bien avant le départ du pays d'origine des artistes puisque les coordinatrices des artistes russes ont comme mission, entre autres, de recevoir les dossiers d'artistes envisageant l'exil et de leur fournir une aide à l'exil selon les situations individuelles. Cette aide pré-exil a été fournie notamment à Madame Y.

« L'AAE, je n'avais aucune idée de ce qu'il faisait, il m'avait juste aidé pour faire mon visa et je suis venu ici »³²

En arrivant dans les locaux de l'AAE il est possible de voir une armoire et des affiches à la réception concernant les différents accompagnements administratifs proposés aux artistes, comme l'ouverture d'un compte bancaire. Une affiche affirme que « l'ouverture d'un compte bancaire est un droit ». Il y a aussi des flyers pour les cours de français ou des clubs de conversation hebdomadaires, ou enfin la possibilité de consulter un ou une psychologue..

L'accompagnement administratif est parfois la première raison pour laquelle les artistes rendent visite à l'AAE. Désorientés et dans l'impasse face à la complexité du système administratif français, la barrière de la langue pour comprendre les dossiers et les rendre en français, les artistes russes interviewés ont dans une large majorité fait appel à l'AAE une fois à Paris. L'AAE consulte les dossiers des artistes, détermine la meilleure possibilité selon les situations individuelles et organise une aide spécifique tout en conseillant l'artiste dans sa démarche administrative.

« Et l'AAE nous a conseillé d'obtenir le statut de réfugié, donc nous sommes aujourd'hui officiellement des réfugiés politiques, on a changé tous les documents »³³.

« Donc l'AAE m'a aidé à avoir un visa d'un an »³⁴.

Toutefois, des incompréhensions peuvent se révéler entre les volontés de l'artiste russe exilé et le jugement de l'AAE. En effet, on peut constater que la plupart des artistes consultant l'AAE se

32 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

33 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

34 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

voient proposer une démarche vers le statut de réfugié politique qui favorise la stabilité dans le pays d'accueil mais rend impossible le retour dans le pays d'origine. Si cette proposition a été acceptée par certains artistes tel que Madame C étant dans une situation d'opposante politique, d'autres artistes ont refusé ce conseil le jugeant décalé par rapport à leur situation de simple immigré non-opposant politique.

« J'ai essayé des démarches avec l'AAE, je crois que l'on ne s'est pas compris. J'explique, j'avais le dossier complet pour obtenir le passeport PasseportTalent, je suis allé là-bas au moment où je savais que je ne pouvais pas faire un dépôt de dossier en Russie, je me posais la question de savoir si je pouvais faire un dépôt de dossier sans quitter la France ? Et donc j'y suis allé, j'ai rencontré Adèle et la réponse pour moi c'était la demande d'asile politique. J'ai répondu que "non avec un dossier complet pour le PasseportTalent, faire une demande d'asile c'est pas le mieux, il y a beaucoup de défauts, tu ne peux pas travailler librement, tu ne peux pas retourner en Russie. Comment pouvez-vous me dire ça avec un dossier complet ?" Et donc j'ai fait par mes propres moyens »³⁵

En plus de son soutien administratif personnalisé, l'AAE offre une formation à la médiation culturelle³⁶ et des cours de français en petit groupe afin de favoriser l'intégration et l'adaptation des artistes russes exilés. Ainsi, « le programme "apprendre le français par l'art" facilite l'intégration des artistes en exil par l'apprentissage de la langue française écrite et orale et l'appropriation de codes sociaux et culturels au travers de l'actualité culturelle à Paris »³⁷. Cette institutionnalisation des processus d'intégration et de ses effets sur les subjectivités³⁸ des artistes russes exilés est fortement appréciée avec des cours souvent complets. Quatre artistes interviewés ont participé à ces cours gratuits, définis comme une belle opportunité sociale, pour rencontrer des nouvelles personnes, mais aussi économique au vu des prix des cours de français dans d'autres organismes tel que l'Alliance française, ou des cours privés sur internet.

« Donc je vais terminer mon apprentissage de l'anglais et ensuite je vais vraiment débiter le français car maintenant j'apprends le français j'ai des leçons à l'AAE en groupe »³⁹.

35 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

36 Voir la brochure de la formation. Consultable à l'adresse https://aa-e.org/wp-content/uploads/2021/12/Formation_Mediation_aa-e_nov2021.pdf. Consulté le 01/06/2023.

37 Voir la brochure des cours de français. Consultable à l'adresse https://aa-e.org/wp-content/uploads/2021/09/BROCHURE-Apprendre-le-francais-par-lart_aa-e_21-22.pdf. Consulté le 01/06/2023

38 Fiedler, E. (2022). Des pratiques d'État à l'état de l'intime: Étrangers en situation régulière : cours d'intégration et subjectivations en exil à Marseille et à Leipzig. Migrations Société, 188, 37-53. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/migra.188.0037>. Consulté le 01/06/2023.

39 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

« Moi et mon mari on est membre de l'AAE et il y a des cours de français, et maintenant je suis au niveau A1, donc je peux me présenter, mais demander la direction je suis mauvaise même en russe. Je suis forte pour le langage du café et des magasins. "S'il vous plaît, merci beaucoup" »⁴⁰.

Enfin, l'accompagnement se fait également à travers des aides pour faciliter la vie quotidienne comme trouver un logement durant les premiers mois d'exil des artistes russes à Paris.

« Et puis nous avons trouvé l'AAE et ils nous ont aidé à avoir une chambre d'hôtel »⁴¹.

2. UN CADRE D'ÉPANOUISSEMENT ARTISTIQUE.

« En associant les dimensions sociales et culturelles, l'AAE répond d'abord à la nécessité de "ne pas séparer l'individu de l'artiste", pour citer sa directrice et cofondatrice Judith Depaule. Au-delà des destins individuels, et quand bien même l'art de ses membres ne serait pas explicitement "engagé", l'Atelier répond bien à une intention politique : il s'agit, d'une part, de permettre à la vie culturelle de leurs pays d'origine de se poursuivre en diaspora, mais aussi de mettre des visages sur une cause tragique – celle des migrants – qui sombre peu à peu dans l'indifférence »⁴².

Au-delà d'un accompagnement administratif et linguistique, l'AAE favorise la création des artistes russes exilés par la mise à disposition d'espaces de travail, d'espaces de réunion, d'espaces de production, dans une ville où les prix de location des studios d'art sont inaccessibles. De plus, l'AAE leur donne la possibilité de rendre visibles leurs activités et productions culturelles pour sortir de l'anonymat dans le pays d'accueil en décuplant la visibilité de leur art vers le public parisien. Cette visibilité est d'autant plus grande lorsque les événements mettant en œuvre les artistes au sein de l'AAE et leurs productions artistiques sont gratuits, permettant facilement d'échanger avec les artistes russes exilés.

« Je travaille sur deux petites performances, une d'elle était supportée par AAE, elle sera jouée cet été, avec l'AAE ils auront un festival et quelques places où le festival aura lieu »⁴³.

L'épanouissement artistique offert par l'AAE dépasse la simple possibilité d'utilisation des

40 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

41 Propos recueillis le 22/03/2023 lors d'un entretien avec Madame R.

42 Perez. L. (2023). L'atelier des artistes en exil. Artpress 510. Actualités. Consultable à l'adresse https://aa-e.org/wp-content/uploads/2023/05/ArtPress_mai_2023.pdf. Consulté le 01/06/2023.

43 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

locaux pour créer et exposer, puisque l'AAE possède l'intérêt de créer de nombreuses relations sociales entre artistes exilés, notamment entre artistes russes et ukrainiens. Cet organisme représente donc un lieu de socialisation secondaire⁴⁴ entre artistes exilés et est l'un des seuls lieux où les artistes exilés russes et ukrainiens échangent amicalement. En effet, malgré le peu de relations affectives créées entre eux, les artistes russes au sein de l'AAE nous ont affirmé participer à des activités dans lesquelles ils se rendent dépendants avec des artistes ukrainiens lors de coopérations artistiques, de travaux de groupes, d'échanges en cours de français.

« Et sentez-vous une certaine coopération entre les artistes en exil ? Oui, grâce à l'AAE »⁴⁵.

Cette coopération rejoint la conception du lien social fondée sur « des rationalités en valeur et en finalité des sociétés modernes » de Max Weber, « favorisant l'intérêt personnel »⁴⁶. En effet, au cours des interviews, les artistes russes exilés agissant au sein de l'AAE ont démontré l'existence de « coopérations » effectives avec les artistes ukrainiens exilés, grâce au cadre de l'AAE, puisque sans cet organisme, les relations sont plus complexes à développer et à envisager. Toutefois, ces coopérations ne créent pas de liens affectifs et se limitent donc à des collaborations professionnelles, visant à composer une société, et des artistes dotés de moral, c'est-à-dire « tout ce qui est source de solidarité, tout ce qui force l'homme à compter sur autrui, à régler ses mouvements sur autre chose que les impulsions de son égoïsme »⁴⁷.

« À l'AAE on est ensemble dans le même groupe, on apprend le français ensemble, on fait des dialogues ensemble, il y a des productions artistiques qui se font en coopération entre Russes et Ukrainiens »⁴⁸.

« Je fais du volontariat à l'AAE et je reçois des lettres d'Ukrainiens et de Russes qui veulent fuir et juste de les aider pour avoir des visas. En ce moment j'essaye d'aider un artiste d'Ukraine, mais il a une situation compliquée donc ce n'est pas si simple, mais depuis des mois nous essayons de l'aider »⁴⁹.

Le fait que les artistes exilés arrivent à établir un lien social rejoint la grande interrogation de savoir « comment se fait-il que tout en devenant plus autonome, l'individu dépend davantage de

44 Long, T. E., & Hadden, J. K. (1985). A Reconceptation of Socialization. *Sociological Theory*, 3(1), 39–49. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.2307/202172>. Consulté le 01/06/2023.

45 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

46 Mesure. S. Les 100 mots de la sociologie. Communauté et société, in Paugam Serge (dir). Paris, Presses universitaires de France, coll Que sais-je ?, 2e édition, p.51. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/sociologie/2574>. Consulté le 01/06/2023.

47 Durkheim. E. De la division du travail social, 1893, Paris, Puf, « Quadrige », 2007, p. 394

48 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

49 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

la société ? ». Et questionne d'autant plus qu'en s'exilant, les artistes russes et ukrainiens ont vu s'évanouir une grande partie de leur vie sociale et donc de leur vie morale, déterminant un processus paradoxal du lien social entre artistes russes et ukrainiens au sein de l'AAE.

En dehors de ces cadres où les Russes et Ukrainiens artistes exilés peuvent collaborer, les liens sociaux sont compliqués, notamment par la culpabilité ressentie par les Russes interviewés et le manque de cadre permettant la confiance commune.

« Donc j'ai vu que c'était compliqué pour les Ukrainiens d'avoir une connexion avec un russe même anti-guerre. A Paris, j'ai rencontré des Ukrainiennes, mais j'ai vu que ce n'était pas simple pour ces filles d'être près de moi [...] Quand on s'est rencontré, je me sentais coupable car je suis russe et ce n'était pas facile »⁵⁰.

C. VERS UNE « COMMUNAUTISATION »⁵¹ DES ARTISTES RUSSES EXILÉS À PARIS ?

« S'il est difficile en l'occurrence, de ne pas recourir à un néologisme, et si l'on veut former celui-ci par suffixation, autant le faire au plus près du radical "communauté". Le choix de traduction que nous avons avancé dans Sociologie des religions "communitarisation", nous semble à la réflexion présenter l'inconvénient majeur d'évoquer, quoi qu'on veuille, la notion moderne de "communitarisme" et donc de donner au concept wébérien une connotation que précisément il ne recèle pas. C'est pourquoi nous proposerons : "communautisation" »⁵²

Le départ signifie la perte des repères comme nous l'avons déterminé, mais cela signifie également la nécessité d'en définir de nouveaux dans l'environnement de la société d'accueil. Ainsi, l'exilé place une grande importance à l'incorporation au sein d'une communauté d'exilés pour définir de nouveaux repères, notamment linguistiques, pour permettre de trouver des soutiens à la fois psychologiques luttant contre l'isolement mais aussi des repères économiques afin de définir des opportunités nouvelles. Cette collectivité est souvent le résultat d'une compassion tirée d'un partage d'une situation commune, d'une compréhension des enjeux personnels qui évoluent en enjeux

50 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

51 M. Weber, *Les communautés*, C. Colliot-Thélène et E. Kauffmann (éd. et trad.), Paris, La Découverte (Textes à l'appui. Série Politique et sociétés), 2019.

52 Grossein, J. (2005). De l'interprétation de quelques concepts wébériens. *Revue française de sociologie*, 46, 685-721. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/rfs.464.0685>. Consulté le 21/06/2023.

communautaires. Les exemples sont multiples de vagues migratoires d'artistes ayant défini des groupes artistiques au sein d'une communauté nouvelle sur des territoires d'accueil, notamment les exilés français aux États-Unis durant l'occupation allemande au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Cette nouvelle cohésion sociale des artistes exilés détermine aussi des *insiders*, actifs au sein de cette nouvelle communauté d'exilés et des *outsiders*, qui sont eux exclus par choix ou par contraintes de cette communauté d'exilés⁵³ et ce pour plusieurs raisons comme la volonté de privilégier l'intégration au sein de communautés et de sociétés préexistantes sur le territoire de l'exil.

Ainsi, « comme le souligne Edward Saïd, intellectuel palestinien en exil, le second cercle des solitudes de l'exil concerne "de fait, une solitude ressentie en dehors du groupe : c'est la souffrance qu'on éprouve à ne pas être avec les autres, au sein de la communauté". La référence est ici double : solitude vis-à-vis de la communauté nationale originelle, solitude dans la communauté provisoire, éminemment instable, de la diaspora »⁵⁴. Toutefois, dans la situation actuelle des artistes exilés russes à Paris, il est intéressant de se questionner sur le fait de savoir si ces derniers représentent ou sont sur le point de représenter une communauté dans l'espace parisien déterminant donc leur volonté de se regrouper pour maintenir certains repères, ou si ces artistes russes ou certains d'entre eux se détournent les uns des autres afin d'incorporer le milieu artistique et social parisien ? Ces questionnements représentent des intérêts majeurs comme constater le mode de fonctionnement d'une éventuelle communauté des artistes russes en exil à Paris depuis 2022, sa composition précise, les actions déterminées par cette communauté, mais aussi interroger l'existence à court terme de cette éventuelle communauté provisoire dans des représentations sociales plus larges comme la société française, la communauté russophone parisienne, la société russe restée au pays et à long terme d'interroger le retour de cette éventuelle communauté des artistes exilés russes à Paris dans la société russe.

La communauté, définie comme étant « un groupe ou une compagnie de personnes vivant assez près les unes des autres sur un territoire et qui en viennent à agir ensemble dans les principales préoccupations de la vie »⁵⁵, représente également une « forme de collectif reposant sur un sentiment affectif d'appartenance partagé par tous les membres de ce collectif »⁵⁶. Afin de constater

53 Merton, R. K. (1972). *Insiders and Outsiders: A Chapter in the Sociology of Knowledge*. *American Journal of Sociology*, 78(1), 9–47. Consultable à l'adresse <http://www.jstor.org/stable/2776569>. Consulté le 06/06/2023.

54 Galitzine-Loumpet, A. (2016). De la solitude dans la communauté de l'exil : expériences de Calais. *Mémoires*, 68, 12-13. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/mem.068.0012>. Consulté le 06/06/2023.

55 Queen, S. A. (1923). What is a Community? *The Journal of Social Forces*, 1(4), 375–382. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.2307/3004942>. Consulté le 06/06/2023.

56 Colliot-Thélène, C. (2019). La notion de « communauté » chez Max Weber : enjeux contemporains. *Le concept de communauté* 56/2019. *Cahiers de philosophie de l'Université de Cean*. Consultable à l'adresse

l'existence d'une communauté d'artistes russes exilés à Paris, le travail de terrain est primordial, c'est-à-dire, porter un regard objectif par la participation à des événements organisés par des artistes russes exilés, culturels ou non, afin de visualiser différents éléments factuels comme la présence ou non de plusieurs artistes russes exilés, leurs relations les uns envers les autres, leurs gestuelles, leurs actions communes. Ma volonté était d'aller au-delà des mots subjectifs des interviewés qui peuvent parfois être intégrés dans une communauté sans s'en rendre compte.

« Je ne pense pas qu'il y ait une grosse communauté et une forte communauté d'artistes et d'exilés russes à Paris. [...] Je n'ai pas dit qu'il n'y en a pas, mais pas une forte, peut-être car ils (les artistes exilés russes) veulent intégrer la société française et regarder pour quelques liens non russes mais français »⁵⁷.

Une véritable distension entre ces avis et mes observations de terrains a déterminé ma plus grande attention afin de ressentir ou non un effet de communautisation entre artistes russes exilés à Paris non dénué de quelques limites.

1. EXISTENCE D'UNE « COMMUNAUTISATION » ENTRE ARTISTES EXILÉS RUSSES À PARIS.

Mes observations déterminent *in fine* la possibilité d'affirmer un processus de communautisation de ces artistes, notamment par des actions communes artistiques ou non-artistiques, des liens affectifs visualisables, une proximité géographique et des représentations pratiques de cette communauté, notamment sur les réseaux sociaux.

En effet, les artistes russes exilés depuis 2022 à Paris agissent ensemble de manière coordonnée pour des enjeux qui les rassemblent dans des activités artistiques par des projets communs ou des représentations réunissant plusieurs artistes. Ainsi, de février 2023 à avril 2023, il m'a été possible de participer à des événements artistiques regroupant de nombreux artistes russes, sur scène ou dans le public. Ainsi, un concert a été donné par deux artistes russes, Monsieur G1 et Monsieur M, le 6 avril sur les quais parisiens, un autre concert par Monsieur F près de la gare Montparnasse le 22 mars. A chaque fois, le public fut composé d'une majorité de Russes installés à Paris et se connaissant les uns des autres, s'appréciant au vu des accolades, des sourires et des complicités extériorisées. Également, certains artistes russes exilés à Paris rencontrés ont participé à

<https://journals.openedition.org/cpuc/425>. Consulté le 05/06/2023.

57 Propos recueillis le 22/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

l'organisation du festival indépendant de la dramaturgie russophone « L'écho de Lubimovka » au centre Les Récollets près de gare de l'Est du 26 au 27 novembre 2022. Cet événement a permis aux organisateurs du festival de nouer des relations, d'approfondir celles existantes et créer une conscience de groupe facilitant leur communautisation. Enfin, les portes ouvertes de l'AAE le 13 avril ont mis en scène le chanteur et peintre russe Monsieur E, le comédien de théâtre Monsieur G accompagné de trois comédiennes russes exilées, et dans le public, une grande majorité des artistes rencontrés dans le cadre de ce projet étaient présents durant cette soirée. Leurs sourires, leurs proximités et leurs mots ont démontré leurs liens affectifs et ont projeté une véritable sensation de communautisation.



Affiche du festival Lubimovka. Consultable à l'adresse <https://www.facebook.com/people/Lubimovka-%C3%A0-Paris/100087425572560/>. Consulté le 22/03/2023.

« Bien sûr, l'immigration démontre cela. Nous sommes soudés, nous nous serrons les coudes [...] c'est important de ne pas être seul »⁵⁸.

« Pendant ce temps-là, il y avait le festival Lubimovka, j'étais dans l'organisation [...] je connaissais certaines personnes, pas toutes, mais on s'est vite rencontré »⁵⁹.

Les artistes russes exilés agissent également dans des événements non-artistiques comme l'événement du 12 mars à l'AAE en soutien à Vsevolod Lisovsky, « une figure majeure de théâtre expérimental en Russie » et qui était détenu en prison « sous des prétextes absurdes depuis le 10 février 2023 ». Cet événement a réuni de nombreux artistes interviewés et rencontrés comme

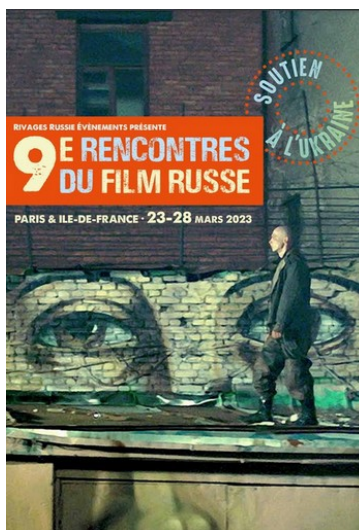
⁵⁸ Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

⁵⁹ Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

Monsieur E, Monsieur G, Madame R ou encore Madame C, afin d'obtenir sa « libération immédiate »⁶⁰.

*« Mais il y a deux semaines nous avons eu ce jour à l'AAE concernant Vsevolod Lisovsky, il est réalisateur, un de mes amis proches, c'était lui qui m'a invité au théâtre ou j'ai travaillé, il était comme mon chef, et mon directeur, j'ai joué beaucoup de pièces pour lui. Maintenant il est à Erevan. Il était une des personnes qui disait "je ne partirai jamais" et aujourd'hui il est parti »*⁶¹.

A l'occasion de ces nombreux événements organisés ou soutenus par certains artistes russes coopérant et se soutenant les uns les autres, il a été possible de constater la présence de liens affectifs entre eux, de longues durées ou naissant, comme si l'exil permettait le rapprochement d'artistes et de personnes qui ont *a priori* des interprétations équivalentes vis-à-vis du contexte actuel et ont eu la même réaction, celle de l'exil. Ces événements permettent également de déterminer des lieux géographiques de regroupement comme à l'AAE, dans certains bars parisiens mais aussi dans certains cinémas, notamment Le Balzac qui a reçu les 9^e rencontres du film russe du 23 au 28 mars et a réuni une concentration d'artistes russes importante, comme j'ai pu le constater lors de la présentation du film documentaire du mari de Madame C, qui a compris dans le public Monsieur G, Monsieur B et aussi Madame R. Cependant, il n'existe pas actuellement de regroupement géographique précis dans certains quartiers concernant les lieux de vie des artistes russes exilés à Paris.



Affiche des 9^e Rencontres du film russe. Consultable à l'adresse <https://www.lefilmfrancais.com/cinema/160743/le-festival-les-chemins-du-cinema-russe-revient-en-mars#:~:text=La%209e%20%C3%A9dition%20des%20rencontres.quatre%20salles%20de%20la%20capitale>. Consulté le 22/03/2023.

60 AAE. (2022). FreeLisovsky: événement en soutien à Vsevolod Lisovsky. Consultable à l'adresse <https://aae.org/fr/freelisky-evenement-en-soutien-a-vsevolod-lisovsky/>. Consulté le 13/03/2023.

61 Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

Cette communauté des artistes russes exilés dans la capitale française a également connu sa « numérisation sociale »⁶², notamment par la création de pages Instagram rassemblant les Russes exilés à Paris comme Sarafan buro (Saraφan.buro)⁶³ regroupant une communauté de dix mille abonnés ou encore une page de club intellectuel russe à Paris créé par Monsieur M et rassemblant une communauté de 500 abonnés. Ces pages permettent l'accélération de la communautisation des artistes russes à Paris afin de se rencontrer, se représenter devant un public majoritairement russophone ou encore déterminer des opportunités professionnelles de collaborations avec d'autres artistes russes exilés ou encore des opportunités personnelles, en partageant des restaurants et des bars à essayer, en organisant des réunions business, des concerts, des conférences en lignes, en partageant des agences immobilières tenues par des Russes, des librairies russes ou encore en partageant le contact d'une avocate russe à Paris par exemple.

2. LIMITES D'UNE « COMMUNAUTISATION » ENTRE ARTISTES EXILÉS RUSSES À PARIS.

Toutefois, cette communauté des artistes russes exilés à Paris trouve des limites pluridimensionnelles dans son processus de composition et d'évolution.

Ainsi, cette communauté semble être limitée aux seuls artistes russes exilés après la guerre déclarée en février 2022 sans compter en son sein les artistes russes exilés avant cette période et notamment ceux arrivés dès 2014. En effet, le travail de terrain effectué permet de constater la non présence d'artistes russes exilés depuis quelques années à Paris, ce qui peut être expliqué par l'intégration de ces artistes à la société française n'éprouvant pas la volonté ni n'ayant aucun intérêt à rentrer dans cette nouvelle communauté russophone. De plus, les artistes russes rencontrés dans le cadre de cette recherche mettent en lumière un soutien limité des artistes russes installés à Paris depuis plusieurs années.

« C'est une situation assez intéressante car j'ai rencontré des personnes que je connaissais de Russie, avec qui j'ai étudié à l'université, mais ils ne m'ont pas aidé, on se dit juste "bonjour" et parfois

62 Datchary, C., Mercklé, P., Moraldo, D. & Tudoux, B. (2021). Chapitre 4. Se déconnecter pour mieux se connecter. L'ancrage écologique de l'ordre moral de l'interaction en montagne. Dans : Olivier Martin éd., *Les liens sociaux numériques* (pp. 95-118). Paris: Armand Colin. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/arco.marti.2021.01.0095>. Consulté le 06/06/2023.

63 Voir la page Instagram Sarafan.buro <https://www.instagram.com/sarafan.buro/>.

quelques personnes disent "tu sais je n'aide pas les personnes, je ne me préoccupe pas de la guerre", on se connaissait depuis 10 ans [...] Je parle des russes qui se sont exilés à Paris avant 2022 [...] Certains ne se préoccupent vraiment pas de la guerre, ils ne veulent pas ou ils ne peuvent pas, ils ont d'autres choses à faire »⁶⁴.

Ainsi, on pourrait penser que le fait d'avoir une situation en exil stable avec un visa longue durée pourrait permettre à l'exilé d'établir une plus grande projection afin d'intégrer la société française et donc une limitation de contacts avec la communauté des artistes russes en exil. Néanmoins, tant des artistes russes ayant un visa court que des artistes russes possédant un visa long sont compris au sein de la communauté des artistes russes exilés à Paris depuis 2022. Cela peut être expliqué par l'enjeu supérieur que représente la lutte centrale anti-guerre pour tous ces artistes. Sans se couper de cette communauté, les artistes russes exilés à Paris ayant une situation stable et un visa longue durée tentent dans le même temps d'intégrer la société française, caractérisant davantage la mutation identitaire et artistique plurielle de ces artistes russes exilés.

Enfin, il semble qu'une minorité d'artistes interviewés soient en dehors de cette communauté. En effet, Madame Y qui n'a participé à aucun événement faisant l'objet de mon observation de terrain. En effet, cette artiste vivant durant les mois estivaux dans le sud de la France, semble se détacher d'un intérêt de nouer ou garder des contacts avec des artistes russes exilés et placés hors de la communauté identifiée et identifiable mais non exhaustive.

64 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.

« Si j'écris seulement sur la politique et la guerre je mourrais »¹.

PARTIE 3. LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DES ARTISTES RUSSES EN EXIL.

Analyser les conséquences de l'exil pour des artistes qui partent de leurs pays par choix ou par nécessité oblige à s'intéresser à leurs productions artistiques, pensées et établies durant l'exil, afin de comprendre davantage les caractéristiques des mobilités de ces artistes et leurs réactions individuelles face à ces situations, puisque la création artistique est l'extériorisation esthétisée pour un public de conceptions et ressentis intimes de l'artiste vis-à-vis de son environnement et du contexte l'entourant. L'artiste comme médiateur entre la pratique ressentie et l'esthétique produit des ressentis. Analyser les créations russes à Paris depuis le 24 février 2022 permet de comprendre ce que les paroles n'expriment pas.

L'exil des artistes étudiés a comme première cause, la volonté de quitter un régime considéré comme autoritaire, laissant peu de place à la liberté créative du fait d'une censure en évolution constante depuis 2012, et exponentielle depuis le début officiel de la guerre en février 2022. L'arrivée à Paris est vécue comme un déracinement tout en étant un renouveau pour l'artiste tant au niveau de son identité sociale qu'artistique. Toutefois, malgré leur liberté de créer sur un nouveau territoire, il m'a été possible de constater une certaine pression sociale exercée sur les artistes russes exilés à Paris, c'est-à-dire « la force exercée par un groupe ou la société dans son ensemble sur un individu ou un autre groupe pour qu'il se conforme à des normes ou à des comportements spécifiés [...] manifestes, des demandes ou commandes directes, ou cachées, attentes implicites de conformité »². En effet, les attentes explicites ou implicites sont nombreuses envers les artistes exilés russes pour qu'ils définissent une production artistique engagée contre la guerre.

« Hum, je ne ressens pas la honte, j'ai écrit quelques choses sur cela, je connais les

1 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

2 Sam MS. N. Social pressure. Psychology dictionary. Consultable à l'adresse <https://psychologydictionary.org/social-pressure/#introduction>. Consulté le 06/06/2023.

positions de quelques français qui me font porter la honte de mon pays en disant "vous êtes un terroriste russe et dans les prochaines années vous devez parler de cette honte, de votre sentiment de responsabilité et de culpabilité, tous les jours" »³

Ces attentes sont définies à la fois par une partie de la société française mais aussi par les artistes ukrainiens en exil.

« Et acceptez-vous des artistes russes exilés à Paris qui ne parlent pas de la guerre ou qui ne se définissent pas anti-guerre dans leur art ? Non je légitime simplement les artistes qui s'affirment anti-guerre dans leur art, ils se sont exilés, ils doivent parler de ça, sinon à quoi bon ? »⁴.

Cependant, entre artistes exilés russes à Paris, la pression d'un défaut d'engagement, pouvant être sanctionné par une exclusion de la communauté, n'existe pas, puisque cette communauté possède des critères implicites d'entrée. Ainsi, le fait de s'exiler représente pour tous un engagement implicite ou encore la réputation de se dire engagé contre la situation actuelle. Les artistes russes exilés à Paris ont défini des degrés d'engagement anti-guerre variés au sein de leurs productions artistiques, et pouvant répondre à cette pression sociale en dehors de leurs activités artistiques qu'ils souhaitent préserver de tout déterminisme. Ainsi, au sein de cette Partie 3, nous constaterons les multiples engagements des artistes russes exilés à Paris, et mettrons en avant le fait que l'engagement est avant tout citoyen et apolitique puisque les artistes s'engagent pour des valeurs « universelles » de paix et de liberté. Cela ne contredit pas un deuxième constat qui est d'affirmer que certaines productions artistiques russes en exil à Paris sont imprégnées du thème de la guerre alors que d'autres ne comprennent pas le thème de la guerre visant à élargir les thèmes abordés. Ainsi, un art anti-guerre n'est pas forcément politisé, et peut être apolitique et citoyen par une revendication de valeurs universelles.

Enfin, analyser les productions artistiques de ces artistes russes exilés à Paris depuis 2022 permet de constater la présence ou non d'une école « avant-gardiste » d'artistes russes déterminant loin de leur contrée des nouvelles manières de créer, des nouveaux automatismes créatifs ou des œuvres atypiques marquées du sceau de l'exil. Cette possibilité pourrait remettre en cause le retour de ces artistes dans leur pays d'origine, qui pourrait être défini comme un second exil.

³ Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

⁴ Propos recueillis le 13/04/2023 à l'AAE lors d'une rencontre avec une artiste ukrainienne.

A. DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES ENGAGÉES ?

« L'art classe et déclasse, il range et déränge, il ordonne et désordonne, il structure et déstructure le monde en ses représentations et manifestations. Il ne faudrait cependant pas en déduire que penser l'art, réfléchir, théoriser et même vouloir définir l'art soit vain »⁵

1. UN ENGAGEMENT ARTISTIQUE APOLITIQUE ET CITOYEN.

Pour un grand nombre d'exilés artistes russes actuellement à Paris, leurs engagements passent avant tout par leurs actions citoyennes, comme leur départ qui possède une connotation hautement politique de refus d'être assimilé à un régime une énième fois agresseur et de non-acceptation de la situation actuelle tant à l'intérieur du pays concernant la politique, le social ou la censure sur les productions artistiques, que la situation à l'extérieur du pays, c'est à dire les exactions commises par les troupes russes en Ukraine. Ces départs sont donc des ruptures finales avec le régime poutinien, et portent en eux-mêmes l'engagement politique d'individus citoyens russes avant d'être compris comme un engagement artistique.

« En fait mon soutien à l'Ukraine c'est que j'ai laissé ma vie en Russie, je ne supporte pas la guerre, c'est con, de façon générale, mais ça existe depuis le début de l'humanité »⁶.

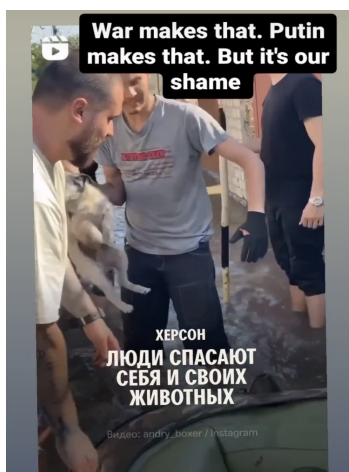
Les statuts d'exilés politiques de plusieurs artistes russes rencontrés représentent leurs engagements politiques contre le régime moscovite. Également, les artistes expriment leurs oppositions politiques envers le gouvernement russe via des actions sortant du cadre artistique comme des manifestations militantes en soutien à l'Ukraine, des partages d'informations et de pensées contre le gouvernement sur les réseaux sociaux, la présence de pins aux couleurs de l'Ukraine sur le sac à main de Madame M, des bracelets anti-guerre au poignet pour Madame Y ou encore des dons envers la population ukrainienne.

« Nous sommes allées au Louvre [...] on était trois [...] nous avons chanté des hymnes ukrainiens, et beaucoup d'Ukrainiens ont chanté avec nous, c'était notre première manifestation ici. J'ai

5 Péquignot, B. (2006). Daniel Vander Gucht, *Art et politique. Pour une redéfinition de l'art engagé*: Collection « Quartier Libre », Édition Labor, Bruxelles 2005, 93 pages. *Sociologie de l'Art*, PS8, 181-186. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/soart.008.0181>. Consulté le 08/06/2023.

6 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

aussi beaucoup travaillé avec l'association des Ukrainiens à Paris et j'ai de bonnes relations avec le directeur et on se connaît l'un de l'autre. Quand j'ai l'opportunité, je travaille avec lui [...] D'ailleurs pour mon anniversaire j'ai fait un post pour les personnes qui venaient à Récollets qu'ils ne devaient pas ramener de cadeaux pour moi mais pour mon amie ukrainienne, et j'ai fait ce post sur Facebook, et même mon mari a donné de l'argent, et nous avons donné du cash pour trois ou quatre familles ukrainiennes. Jana a pris cet argent et elle a distribué l'argent en Ukraine. Nous allons aussi pratiquement tous les samedis au bazar dans une station métro de Paris où il y a des choses ukrainiennes qu'on peut acheter et l'argent est récolté pour les Ukrainiens ou alors on peut donner des choses pour l'Ukraine. J'ai toujours quelque chose pour l'Ukraine»⁷.



Capture d'écran d'une story instagram de Madame Y en date du 08/06/2023.

Toutefois, l'engagement des artistes se fait principalement au travers de leurs œuvres artistiques, pouvant déterminer l'existence d'un art et d'artistes engagés. A travers l'analyse des œuvres des artistes russes exilés à Paris, il est possible de constater un engagement éthique potentiellement anti-guerre mais majoritairement apolitique. Ainsi l'engagement des artistes rencontrés est dépolitisé, ne promulguant pas de pensées et d'idées politiques précises mais se limitant à observer et réfléchir le contexte général et personnel. Ce type d'engagement « répond aux insuffisances d'un art engagé »⁸ comme les conséquences minimales et négatives des engagements artistiques passés, la distance avec le territoire russe qui pose la question de la légitimité d'un engagement politique, la faible participation de la société russe aux affaires politiques caractéristiques des démocraties illibérales⁹ ou encore les possibilités de répercussions sur la famille

⁷ Propos recueillis le 21/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame C.

⁸ Parenthou, J. (2018). L'art comme espace de réconciliation ? Mutations et usages des représentations de guerre dans l'art contemporain au Liban. Consultable à l'adresse [2-PARTIE III. DES MUTATIONS artistiques aux mutations sociopolitiques.pdf](#). Consulté le 08/06/2023. *Ibid* 3.

⁹ Raviot, J. (2008). Moscou et la question démocratique : mythes et réalités de la « nouvelle guerre froide ». *Hérodote*, 129, 193-209. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/her.129.0193>. Consulté le 10/05/2023.

restée en Russie en cas d'engagement politique à travers la production artistique. En effet, à travers leurs productions artistiques, les artistes russes exilés à Paris s'engagent à travers leur art pour se rapprocher d'un engagement moral en mettant en avant des valeurs universelles comme la liberté et les valeurs anti-guerre, rapprochant ces artistes de la figure de « l'artiste-citoyen »¹⁰.

Ainsi, les artistes-citoyens russes exilés à Paris composent des œuvres « désengagées politiquement », ne se définissant pas comme représentatives d'une pensée ou d'une idéologie politique, mais à valeur « d'observation critique »¹¹. Cette dimension peut être expliquée par une baisse de légitimité vécue intimement par les artistes exilés pour se définir comme artistes engagés politiquement à travers leurs productions artistiques, ou encore une perte d'intérêt lié à une société russe dépolitisée et donc non réceptif de ce type d'art, mais aussi une sensation de se détourner du réel enjeu pour quelques artistes, celui de créer pour la société d'accueil tout en y jouant un rôle social précurseur leur apportant des retombées plus intéressantes de reconnaissance. Les artistes rencontrés « ne s'identifient ni à des partis politiques, ni à des courants idéologiques ou religieux. Ils tentent de refléter d'une manière critique la guerre et les raisons encore présentes qui ont mené à ce conflit. L'auto-perception des artistes a évolué de l'image de "révolutionnaire engagé" à celle "d'observateur critique" »¹².

En période de guerre, les artistes peuvent être engagés politiquement, pris dans cette spirale de la violence, et n'arrivant pas ou ne voulant pas extraire leurs productions artistiques d'une conception avant tout politisée. Il en va différemment pour des artistes de la génération post-guerre pouvant à travers leurs créations se définir artistes-citoyens du fait du recul nécessaire afin de sortir d'une vision politisée et d'incorporer une réflexion critique et morale de la situation¹³. Or, dans le cas des artistes russes exilés à Paris, il est intéressant de relever le fait que ces deux types d'artistes coexistent dans la temporalité de la guerre, comme si l'exil permettait à ces artistes d'adopter un recul leur permettant de créer sans carcans politiques.

Ces constats nous obligent donc à séparer d'un côté l'engagement de l'individu, qui peut être politiquement engagé selon les cas, et de l'autre, l'engagement de l'artiste à travers ses productions artistiques dépolitisées cherchant à aborder des enjeux éthiques et universels. Ce double type d'engagement procure un double intérêt pour les artistes russes exilés à Paris depuis 2022, puisque

10 Roussel. V. (2011). Art vs. War. Les artistes américains contre la guerre en Irak, Paris, Presses de Sciences Po « Sociétés en mouvement ».

11 *Ibid* 3.

12 *Ibid* 3.

13 *Ibid* 3.

l'engagement politisé leur permet de légitimer leur exil mais aussi leurs productions artistiques anti-guerre, tandis que leurs productions artistiques dépolitisées mais éthiquement engagées leur permettent de mener un rôle proactif au sein d'une société attentive. Ce double engagement participe à l'identité complexe des artistes suite à leurs exils. Cette partie d'identité, concernant l'engagement, est développée en réponse à la pression sociale, et tente d'être la plus complète possible dans une quête de légitimité artistique et sociale.

Enfin, ce double engagement détermine un détachement assumé envers les enjeux politiques et artistiques du pays d'origine. Toutefois, de manière paradoxale, certains artistes russes exilés déterminent leurs activités artistiques comme étant un engagement afin de protéger leur propre culture russe, dépassant leur possible culpabilité.

2. UN ENGAGEMENT ARTISTIQUE POUR PROTÉGER LA CULTURE RUSSE.

La honte et la culpabilité accompagnent la plupart des artistes russes à travers leurs exils et qui s'intensifient par la traversée des frontières et donc les possibles rencontres avec des réfugiés ukrainiens. Cependant, cette composante ne détermine pas une volonté d'effacer leur propre culture russe, mais plutôt de défendre la propre conception éloignée de la doctrine culturelle officielle actuelle du Kremlin basée sur les « valeurs orthodoxes traditionnelles »¹⁴.

Ainsi, nous pouvons constater deux processus au sein de la communauté des artistes russes exilés à Paris depuis février 2022. Un processus interne, correspondant à l'entretien de la culture russe entre acteurs de cette communauté et représente une des barrières d'entrée, la nécessité de s'engager pour la culture russe en France, de plusieurs manières, comme produire en russe et promouvoir des événements culturels russes dans la capitale. Un deuxième processus est visualisable et caractérisé par son externalité, autrement dit, une promotion de leur conception de la culture russe passant par la production artistique individuelle des artistes afin de défendre leur propre conception auprès d'une société multiculturelle parisienne comme un acte de promotion,

14 Rousselet, K. (2018). La religion au service de l'État russe. *Études*, , 83-94. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/etu.4249.0083>. Consulté le 11/06/2023.

mais aussi auprès de la société russe, comme un acte de résistance.

« Si vous deviez choisir le message de votre exil, quel serait-il ? Je pense que mon exil est une tentative de sauver ma propre culture et ma propre Russie. De la préserver, de me préserver, préserver ma personnalité, et d'essayer de faire grandir les plans que je dois faire grandir sur un nouveau sol. C'est cela la chose la plus importante.

Donc de préserver la culture russe ? Ma version, car la culture russe est une chose populaire, un monstre et mon opinion malheureusement aussi. Mais j'ai ma propre tâche, car chaque personne à sa propre formulation de la culture russe. Et nous devons la préserver »¹⁵.

Pour certains artistes russes interviewés, travailler sur les souffrances du peuple russe, de la société qui connaît des bouleversements importants, créer des productions artistiques, c'est avant tout défendre leurs conceptions individuelles de la culture russe pour l'entretenir au sein de la communauté. Alors, « travailler sur leur culture est ainsi devenu un acte de vie et de résistance » qui exerce une profonde influence sur le désir de survivre après toutes les péripéties passées¹⁶. Ainsi, nous pouvons constater un processus d'individualisation du patriotisme à l'extérieur du territoire russe permettant la reprise en main de la définition par le bas de ce qu'est un patriote russe, préservant sa conception culturelle de la Russie, à la place d'une définition traditionnellement formulée du haut vers le bas, du pouvoir poutinien au patriote russe. Cette nouvelle forme de patriotisme rejoindrait « les réalités contemporaines du patriotisme »¹⁷ russe, mais cette fois-ci dans une logique de confrontation et non pas d'assimilation.

Une question importante peut se poser, comment s'organisera et se passera la cohabitation ou l'assimilation de la promotion de la conception individuelle de la culture russe par les artistes russes exilés à Paris au sein de la communauté et des processus internes d'entretien de la culture russe résultant de coopérations ? Il est sûrement trop tôt pour tirer des conclusions et analyser cette question, mais concernant mon terrain, j'ai pu constater que Monsieur M qui m'a affirmé préserver sa propre conception de la culture russe par son art, ne fait pas complètement partie de la communauté des artistes russes exilés à Paris malgré des connexions, contrairement aux autres artistes interviewés qui semblent concevoir leurs propres conceptions de la culture russe à travers la

15 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'une entretien avec Monsieur M.

16 Ibrahim, O. (2020). Travailler sur ma culture est ainsi devenu un acte de vie et de résistance. , Hommes & migrations. Consultable à l'adresse [5-travailler sur ma culture un axe de résistance.pdf](#). Consulté le 11/06/2023.

17 Daucé, F., Le Huérou, A. & Rousselet, K. (2013). Les diversités du patriotisme contemporain. *Critique internationale*, 58, 9-17. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/cii.058.0009>. Consulté le 12/06/2023.

coopération et les actions menées au sein de la communauté. Ainsi, il pourrait être compliqué d'assimiler le processus externe au sein du processus interne, tout en relevant qu'il semble que la voix des artistes russes exilés à Paris pour défendre leurs positions, passent davantage par la coopération au sein de leur communauté puis une externalisation envers différents publics, qu'une prise de positions individuelles de ceux-ci.

B. LA GUERRE, UN « NON SUJET » POUR LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES DES EXILÉS RUSSES ?

Par la création artistique, ces artistes tentent d'esthétiser des problématiques actuelles liées à leurs situations imprégnées par la guerre. Le thème de la guerre et ses conséquences deviennent des éléments à harmoniser et styliser pour les externaliser selon certains artistes interviewés, tandis que d'autres artistes souhaitent s'extraire de cette position artistique en limitant le thème de la guerre au sein de leurs productions artistiques. Ces choix, tout en déterminant les identités artistiques, permettent d'analyser leurs rôles, leurs usages et leurs impacts, comme l'existence simultanée « *d'artistes-historiens* » et « *d'artistes-citoyens* »¹⁸.

1. LA GUERRE, THÈME PRÉGNANT DANS LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES RUSSES EN EXIL.

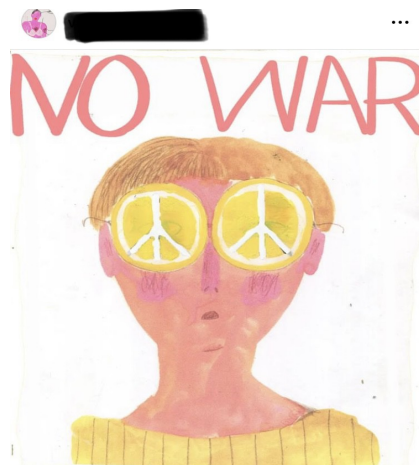


Illustration de Madame Y publiée sur Instagram 11/03/2022.

« Les représentations contenues dans les œuvres ne sont pourtant pas des données objectives : au contraire, M. Bellan rappelle que "l'artiste a une autre façon [que les journalistes] d'observer et de rendre compte de la réalité". Le prisme artistique offre ainsi une plus grande

18 *Ibid* 3.

*liberté dans le traitement du sujet guerrier, où la ligne de séparation entre documentaire et fiction devient floue et incertaine »*¹⁹.

Pour certains artistes créant en temps de guerre, la nécessité est de rendre compte de leurs sentiments, de la cruauté de la guerre, de ses conséquences sur leurs situations individuelles et les situations plus générales. Au-delà d'une possible pression sociale implicite ou explicite visant à voir ces artistes créer majoritairement sur le thème guerrier, une pression personnelle peut se mettre en place, c'est-à-dire que l'artiste peut définir une certaine obligation à esthétiser le contexte guerrier actuel pour maintenir sa sincérité et la vérité de son art.

*« "It was very difficult for me to talk about something else. I wanted to exercise the war from within me. War is imprinted on our memories, and it's difficult to erase", Bahij Hojeij »*²⁰

Dans ce sens, une grande majorité des artistes russes aujourd'hui exilés à Paris produisent autour du thème guerrier, dénonçant les violences guerrières russes en Ukraine par leur esthétisation, non pour rendre beau l'impardonnable mais permettre l'externalisation objective et supportable d'un thème subjectif pour approcher la recherche d'une nouvelle vérité des sentiments qui « vise donc à dénoncer la violence des tenants du pouvoir (et du savoir) et à "transformer la violence en un objet de contemplation esthétique" »²¹.

*« Je me sens honnête dans mon art, je ne fais jamais quelque chose pour être acceptée par quelqu'un, je fais ce que je ressens, si je me sens cassée à cause de la guerre, alors je fais un projet sur cela. C'est ce que j'ai fait avec l'AAE, « Unacceptable » c'est une animation sur la guerre, plus exactement sur ce qu'il s'est passé à Boutcha, en Ukraine, et d'autres choses sur les destructions de la guerre en Ukraine. Et j'ai fait des images de cette fille qui sent son sang s'échapper. Ce n'était pas à l'AAE mais dans une galerie et maintenant c'est en Belgique, ils font des expositions anti-guerre, c'est une belle galerie »*²²

19 *Ibid* 3.

20 Parenthou. J. (2017). De l'historien au citoyen : une nouvelle génération d'artistes libanais à la conquête de la réconciliation d'après-guerre. ENS Lyon. Consultable à l'adresse <https://journals.usj.edu.lb/regards/article/view/16/19>. Consulté le 12/06/2023.

21 *Ibid* 5.

22 Propos recueillis le 13/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame Y.



Illustration de Madame Y publiée sur Instagram le 08/11/2022



Illustration de Madame Y publiée sur Instagram le 01/04/2022



Illustration de Madame Y publiée sur Instagram le 24/02/2023



Illustration de Madame Y publiée sur Instagram le 05/04/2022

Pour les artistes interviewés ou rencontrés qui créent avant tout sur le thème de la guerre, Madame Y et Monsieur E, il est possible de constater plusieurs caractéristiques spécifiques. Il est possible de relever la tendance de ces artistes vers la notion « *d'artistes-historiens* »²³, déterminant une production artistique fataliste recherchant « une histoire indépendante [...] [pour] réfléchir sur les traces de la guerre, mais aussi appuyer les conceptions propres des artistes : en brisant l'amnésie et les fantasmes du passé, ils débouchent sur une conception immobiliste du monde [...] [qui] amène à "critiquer les idées échouées du passé au lieu de proposer des idées pour l'avenir" »²⁴, caractérisant la génération de guerre.



Image publiée par la Galerie SB Paris le 17/03/2023.

Cette esthétisation artistique du thème guerrier peut à la fois être une recherche d'une vérité alternative contextuelle mais également amener à une perte de sens de la violence symbolique, qui plus est lorsque cette esthétisation de la guerre est déterminée par des artistes russes exilés à Paris qui n'ont pas connu la guerre de manière directe. Ainsi, afin de légitimer leurs productions artistiques liées à la guerre, ces artistes tentent parfois d'aborder la guerre de manière implicite pour faciliter la transmission du message anti-guerre, ou encore d'aborder des thèmes différents afin de se définir avant tout comme des artistes politiquement et artistiquement libres.

23 Parenthou. J. (2017). De l'historien au citoyen: une nouvelle génération d'artistes libanais à la conquête de la réconciliation d'après-guerre. ENS Lyon. Consultable à l'adresse <https://journals.usj.edu.lb/regards/article/view/16/19>. Consulté le 12/06/2023.

24 *Ibid* 3.

2. UNE VOLONTÉ D'ÉLARGIR LES THÈMES ABORDÉS DANS LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES RUSSES EN EXIL.

« Mes écrits doivent-ils être des balles ? Je ne veux tuer personne [...] quand je souhaite la mort, je me tue moi-même, c'est contre tout dans ma vie, j'ai quitté la Russie pour ne pas être un soldat de l'autre côté »²⁵.

Certains des artistes russes exilés à Paris depuis 2022 rencontrés dans le cadre de cette recherche nous ont affirmé leurs intentions de ne pas évoquer le thème de la guerre dans leurs productions artistiques même en exil. Outre les raisons liées à leur sécurité personnelle, celle de leur famille et celle de leurs proches, leurs volontés de pouvoir retourner librement dans leur pays sans risques afin d'assurer ce qu'il reste de leur liberté de mouvement, et donc de ne pas être vu comme « hors la loi » dans leur pays d'origine, notamment Monsieur F qui planifie encore des concerts avec son groupe de musique à Moscou. La plupart des artistes nous soumettent l'idée qu'ils possèdent un manque de légitimité à créer uniquement sur le thème guerrier. Ainsi, par les productions artistiques, ces artistes russes se déterminent anti-guerre tout en abordant des thèmes aussi variés que l'exil, l'amour, la perte, la société ou encore la famille. Les artistes nous affirment également leurs volontés de rester en dehors d'une guerre qu'ils ont fui, l'importance d'échapper moralement à une situation guerrière qu'ils ne peuvent ignorer et qui a été la raison de leur départ de Russie en produisant sur des sujets nouveaux et frais, malgré une certaine pression sociale autour d'eux.

« Mais ceci n'est pas sur la guerre, je crois que les personnes parlent et peuvent écrire sur la guerre, mais je n'ai aucun droit et aucune légitimité d'écrire sur cela. J'écris sur mes sentiments, ma tragédie et sur les personnes comme moi qui ont perdu tout ce qu'elles avaient, et la perte de repères »

« Tu sais, j'ai quitté mon pays, et perdu mes racines, car je ne veux pas être un soldat à la guerre, je suis donc une victime aussi, et ma position, mon opinion, c'est mon histoire, mais je ne vis pas cette situation dans la peau d'un poète. Bien sûr, vous allez retrouver dans mes poèmes les traces de cela, le sentiment anti-guerre, les poèmes sur ceux qui sont là-bas [...] mais je ne parle pas uniquement de cela. Mon exil, c'est une chose importante pour moi, mais pas ma position anti-guerre, je suis un lyric, j'écris sur des choses différentes avec des moyens différents. Si j'écris seulement sur la politique et la guerre, je mourrai. Je sais que certains pensent que je dois mourir et que je dois me concentrer sur le sujet de la guerre pour montrer ma position, car je n'ai pas le droit d'écrire sur autre chose, mais je ne pense pas

25 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

comme cela. Je ne peux pas accepter que ces personnes me transforment en une personne non heureuse car l'année dernière j'étais triste, je n'arrivais pas à écrire, je ne savais pas pourquoi j'étais artistes »²⁶.

Il est intéressant de noter une certaine différence tant au niveau des réactions des artistes face au sentiment de culpabilité qu'au niveau de l'existence de la culpabilité pour les artistes russes exilés à Paris. Ainsi, les artistes russes ressentant une culpabilité vis-à-vis de la situation de guerre ont plus tendance à réaliser des productions artistiques dont le thème guerrier sera prégnant, alors que d'autres ont la possibilité de s'extraire de cette culpabilité dans le processus créatif. D'autres artistes russes rencontrés ne ressentent pas forcément, ou bien à un niveau peu élevé, ce sentiment de culpabilité, limitant la nécessité de créer une œuvre liée à la guerre, permettant donc d'aborder des sujets variés. Ces derniers privilégient les actions civiles en dehors de leurs productions artistiques afin de se déterminer anti-guerre.

« Je ressens de la culpabilité, mais c'est un mécanisme d'évaluation, je reflète la culpabilité, mais j'essaye de la contourner car cela n'aide pas ma créativité »²⁷.

« Je ne partage pas l'idée de responsabilité collective, car je n'ai jamais participé dans ce genre de connerie, j'étais toujours citoyen, je n'ai jamais voté ce monsieur-là [Vladimir Poutine, président de la Fédération de Russie] [...] Oui c'est nous les Russes c'est mon pays qui est entrain de faire cela, mais personnellement, je peux te raconter ce que je fais, pourquoi je vis ici, même sans parler de la guerre, je suis quelqu'un qui ne généralise pas une chose, chaque chose est très particulière [...] Non, ça n'a rien avoir avec la situation, le régime fait de la merde mais ça ne veut pas dire que les Russes le font. Et surtout moi, ce conflit, j'ai une connexion personnelle à cela, pour moi c'est complètement inventé »²⁸.

De plus, cette volonté d'extraire la position anti-guerre de leurs productions artistiques est légitimée par le souhait de se définir avant tout en tant qu'artiste et non pas en tant qu'activiste. L'intérêt est de se donner la possibilité d'être reconnu premièrement grâce aux productions artistiques réalisées et moins à travers l'activisme des artistes et d'un art anti-guerre. En effet, par cette volonté, les artistes se placent sur un temps long de stabilité déterminant leur identité artistique selon un critère stable d'attraction de par leur art dans un nouvel environnement plutôt que sur un critère plus court de la guerre qui pourrait s'arrêter à court, moyen ou long terme et laisser l'identité artistique de l'artiste sur un chemin sans issue car ne pouvant potentiellement répondre ni à

26 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

27 Propos recueillis le 22/06/2023 à Paris lors d'un entretien avec Madame R.

28 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

l'environnement contextuel ni aux attentes sociales nécessitant une énième réinvention.

« Je crois que c'est important que l'engagement et la parole passe avec ma création, car si un artiste arrive avec une position anti-guerre, il faut avant tout travailler ici. Je suis parti de Russie, je ne suis pas connu, je n'ai pas de créations, si quelques-unes mais ça ne veut pas dire que c'est qu'avec la parole que l'on fait quelque chose, il faut la balance. Un artiste en exil reste un artiste donc tu es là [en France] pour créer, non tu n'es pas là pour créer, mais tu peux créer, tu peux travailler ici »²⁹.

De par ce constat, il est possible d'affirmer que ces artistes russes exilés à Paris et privilégiant la production artistique en dehors du thème guerrier, se rapprochent de la définition « d'artistes-citoyens »³⁰, des artistes traitant moins des sujets éminemment politiques et davantage de sujets dépolitisés, facilitant une posture proactive de leurs productions artistiques et non fatalistes. Ainsi, « l'avènement de l'artiste-citoyen est possible parce qu'il y a dépolitisation de l'art, qui résulte ou accompagne "la dépolitisation du rapport à la citoyenneté" »³¹ ce qui peut expliquer la culpabilité moins forte de ces artistes envers les exactions du pays dont ils possèdent la nationalité et la citoyenneté, puisque ces artistes se déterminent avant tout comme des artistes cosmopolites, et moins comme des artistes russes.

C. VERS LA DÉFINITION D'UNE AVANT-GARDE RUSSE EN EXIL ?

« Si les transformations des pratiques artistiques "naissent toujours de la dynamique conflictuelle entre les normes des anciennes couches dominantes sur le déclin et celles des nouvelles couches montantes" [...] c'est au travers de nouvelles normes de productions que s'affirme cette génération en se forgeant les moyens de son expression artistique »³².

En traversant les frontières séparant leur pays d'origine du pays d'accueil, les artistes russes exilés à Paris depuis le début de la guerre russo-ukrainienne, le 24 février 2022, ceux-ci se sont mis

29 Propos recueillis le 27/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur G.

30 *Ibid* 3.

31 *Ibid* 3.

32 Chabrol. A. (2010). La fabrique artistique de la mémoire : effet de génération et entreprises artistiques dans le Liban contemporain. in Mermier Franck et Varin Christophe (dir.), Mémoires de guerre au Liban (1975-1990), Actes Sud / Sindbad, Presses de l'Ifpo. Consultable à l'adresse <https://shs.hal.science/halshs-00639015>. Consulté le 13/06/2023.

en danger en remettant leur entière existence en question tant au niveau personnel que professionnel, mais dans le même temps, se sont donnés des nouvelles perspectives enrichissantes comme la possibilité de créer plus librement, d'échapper à une situation insoutenable en rejoignant l'une des capitales culturellement dynamiques ou encore découvrir une nouvelle manière de créer et concevoir des productions artistiques. Ainsi les situations pour ces exilés, tant sur le fond, un nouvel environnement et une situation personnelle inspirante, que sur la forme, une liberté plus large et le processus de productions nouvelles, leur permettent une construction nouvelle, sans toutefois déconstruire les éléments tirés de leur passé artistique en Russie, créant donc un mixe culturel original actuellement en cours d'édification à Paris. Ce constat définit des artistes à l'identité artistique teintée historiquement par des automatismes artistiques russes et nuancée par des mécanismes artistiques français.

« Qu'est-ce que l'avant-garde ? Un élargissement des frontières. La destruction des anciennes et la construction de nouvelles. Chacune des nouvelles frontières renvoie une vague dans le sens inverse. Elles se rejoignent sur un point. C'est le juste milieu. Le point de fuite et d'émergence »³³.

Il est donc possible de constater deux types d'avant-gardes dans le contexte étudié, aux connexions étroites mais aux caractéristiques distinctes. Il existe une avant-garde selon une conception micro et individuelle se focalisant sur les artistes russes en exil à Paris. En effet, leurs exils ont été pour eux autant de possibilités de se réinventer lors de situations instables mais riches en nouvelles opportunités leur permettant de développer une identité artistique complexe sur les bases des acquis passés et de caractéristiques nouvelles. Cette conception micro définit donc le développement d'un nouveau genre d'identité artistique des artistes russes en exil à Paris, déterminant parfois des incohérences mais marquant une fracture avec les artistes russes restés en Russie et soumis aux limites politiques et sociales définissant une identité artistique compressée ou dépossédée du libre arbitre subjectif. Ce développement de l'identité artistique des artistes russes en exil détermine également une individualisation des identités artistiques puisque chacun de ces artistes développera leur identité artistique de manière autonome comme nous l'avons vu durant cette recherche. Cela empêche la constitution de généralités et crée relativement peu de fracture entre artistes russes en exil à Paris eux-mêmes notamment en raison d'une communauté artistique russe en exil réduite déterminant une certaine nécessité de collaboration par la mise en commun des

33 Kotelnikov, O. (2017). Fragments d'un discours sur l'avant-garde. *Ligeia*, 157-160, 217-222. Consultable à l'adresse <https://doi-org.faraway.parisnante.fr/10.3917/lige.157.0217>. Consulté le 13/06/2023.

identités artistiques afin de renforcer celle de la communauté des artistes russes à Paris exilés depuis 2022. Cela nous amène à observer l'identité artistique de cette communauté selon une conception macro.

Que la conception soit micro ou macro, l'autonomisation artistique est une constante sans mettre de côté le contrôle des pouvoirs russes sur ces exilés et ce, même à distance puisque le contrôle dépasse les frontières³⁴.

« Une position d'autonomie "au sens d'indépendance prise vis-à-vis des pouvoirs politiques, religieux ou économiques" dans un champ très contrôlé par l'État »³⁵.

Le développement d'une fracture qui ne cesse de s'élargir au fil du temps entre les artistes russes exilés à Paris et les artistes russes restés en Russie, pose *in fine* une problématique concernant le retour des artistes exilés dans le pays d'origine, enjeu qui pourrait se poser une fois que la guerre sera arrivée à son terme et pourrait caractériser des situations complexes tant individuelles que sociétales comme la remise en question des statuts d'exilés politiques, la réflexion d'un possible retour dans son pays d'origine ou bien le maintient dans le pays d'accueil, le rôle que pourraient jouer les artistes russes auparavant en exil dans la Russie post-guerre en Ukraine. L'une des plus grandes problématiques reste la question du retour en Russie et des possibles conséquences de celui-ci, pouvant être positif par la réunion avec son territoire, sa maison, sa famille, la possibilité de jouer un rôle important dans la société russe grâce au capital social engrangé à l'étranger par les artistes mais aussi l'occasion de mener le monde artistique russe vers un renouveau. Cependant, la perspective d'un retour peut rendre perplexe voire effrayer des artistes russes exilés à Paris puisque la fracture semblerait être trop importante entre eux et la société russe, définissant ce retour comme un possible second exil.

« Mesurer la dimension de l'exil c'est aussi mesurer la dimension de la marginalité, de l'autre, de l'étranger, de celui qui ne fait pas partie du groupe. Pour l'exilé qui rentre dans son pays d'origine, ce retour est le deuxième exil ou plutôt ce que l'on peut appeler l'exil caractérisé. C'est d'autant plus l'exil qu'il croyait retrouver «son pays». Mais le pays originaire n'est plus «son pays». Tant de choses ont changé depuis son départ, et c'est par peur de l'oubli qu'il enfouit dans sa mémoire un pays idéalisé [...] »

34 Voir FranceInfo AFP. (2023). Allemagne : une enquête ouverte pour des soupçons d'empoisonnement de dissidents russes en exil. Consultable à l'adresse https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/allemande/allemande-une-enquete-ouverte-pour-des-soupcons-d-empoisonnement-de-russes-en-exil_5838896.html. Consulté le 28/05/2023.

Voir Courrier International. (2023). La police allemande enquête sur le possible empoisonnement de Russes en exil. Consultable à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/article/soupcons-la-police-allemande-enquete-sur-le-possible-empoisonnement-de-russes-en-exil>. Consulté le 28/05/2023.

35 *Ibid* 3.

Celui qui retourne au pays est donc étranger à double titre : étranger par rapport au pays réel, et étranger par rapport au pays du rêve. De surcroît, lorsque l'exilé a passé de longues années dans un pays d'accueil, et auquel il a réussi tant bien que mal à s'adapter, au moment de rentrer il aura beaucoup changé et sera certes bien différent de celui qui était parti. Ainsi, la distance entre les valeurs qui sont devenues maintenant les siennes et celles de son pays d'origine est d'autant plus grande que le pays d'accueil ou, tout au moins, le milieu qui entourait l'exilé et avait facilité son insertion manifestait une sensibilité et des valeurs autres que celles que possède aujourd'hui son pays d'origine »³⁶.

Pour ces raisons, il semble difficile pour la plupart des artistes interviewés d'imaginer, d'envisager et même de souhaiter un retour à court et même à moyen terme en Russie ce qui les pousse à privilégier une intégration dans la société parisienne, seule possibilité envisageable et convenable pour faciliter leur stabilité et sécurité individuelle, familiale et professionnelle.

« Si je reviens, nous, les immigrés, on ne s'entendra pas avec les personnes restées en Russie. Donc on ne peut pas retourner avec ce système politique. La Russie est un pays avec un futur indéfinissable, on ne peut pas savoir ce qu'il va arriver [...] Même si la guerre s'arrête, je ne vois pas la possibilité de vivre là-bas parce que je t'ai dit, pour moi s'est cassé, je n'ai jamais imaginé que certaines personnes avec qui je partage la nationalité pourraient être si folles, pourraient supporter la guerre, pourraient vivre avec la propagande et la croire et je vois comment c'est maintenant »³⁷.

36 Hurtado-Beca. C. (1992). Le deuxième exil : Le retour au pays. Hermès, La Revue 1992/1 N°10 pages 251 à 261. Editions CNRS. Consultable à l'adresse [6-HERM_010_0251 \(1\).pdf](#). Consulté le 13/06/2023.

37 Propos recueillis le 09/03/2023 à Paris lors d'un entretien avec Monsieur M.

CONCLUSION

Partir, s'enfuir, s'échapper, s'exiler vers une terre lointaine et inconnue, pourrait être l'envie de certains aventuriers en quête de découvertes. Même choisi, l'exil ne va pas de soi, forcément l'objet de discussions internes, entre son cœur et sa conscience, et externes, avec des membres de sa famille et ses proches, afin de prendre la meilleure option possible. L'exil de ces artistes russes arrivés à Paris peut être défini comme un rempotage d'une plante transférée d'un pot dont la terre devenait stérile pour son développement vers un pot rempli de terre fraîche. Cependant, cette plante aux racines caractérisées et à l'adaptabilité inconnue devra s'accommoder de son nouvel environnement qui semble avoir été choisi pour favoriser la production d'une floraison optimale et de fruits. Dans notre cas d'étude, le fruit est à la plante ce que la production artistique est à l'artiste, l'ancienne et la nouvelle terre sont aux racines ce que la Russie et Paris sont aux artistes russes exilés à Paris.

L'Histoire nous a montré l'importance dans leur nombre, mais également dans leurs finalités des mouvements migratoires de femmes et d'hommes dont l'adaptabilité alliée au passé spécifique des immigrés avaient déterminé des éléments spécifiques, socioculturels, économiques, réflexifs, à la nouvelle terre d'accueil tout en inculquant aux nouveaux arrivants des normes et valeurs nouvelles. Il en va de même pour les migrations des artistes qui apportent énormément à la société et la communauté artistique d'accueil tout en insufflant un nouvel esprit artistique pour ces artistes immigrés. Cependant, cette logique n'est pas naturelle puisque ces échanges dépendent de multiples facteurs comme l'adaptation individuelle, le contexte d'arrivée, les situations plus ou moins stables des artistes immigrés, de leurs volontés de s'installer définitivement dans le pays d'accueil ou de définir cette période d'exil comme provisoire.

Ma volonté tout au long de cette recherche fût de me placer au plus près des réseaux de relations et sociales construites par les artistes russes exilés à Paris depuis 2022, tant entre eux, qu'avec d'autres artistes de différentes nationalités, qu'avec la société française et leur société d'origine afin de mesurer les différentes conséquences de ces mouvements migratoires des artistes russes de Russie à Paris effectués depuis le 24 février 2022, sur leurs situations individuelles tant sociales, qu'économiques et artistiques, pour pouvoir implicitement tirer des enseignements non exhaustifs concernant les échanges sociaux et liens sociaux construits ou reconstruits par ces artistes dans un

nouvel environnement soumis à un contexte spécial de la guerre, tout en analysant l'impact de ces mobilités et de l'environnement social sur les esprits créatifs et les créations des artistes en exil tant sur la forme et le fond de leurs créations.

Afin de conceptualiser ces conséquences de l'exil pour les artistes russes aujourd'hui à Paris, les interviews ont été nécessaires et d'une grande richesse dans le but de concevoir des axes de réflexion. Au cours de toutes les interviews, les artistes ont déterminé naturellement des récits temporellement croissants, commençant par mettre en avant leurs situations avant le départ, puis celles pendant la mobilité, avant d'expliquer leurs ressentis au moment de leurs arrivées à Paris pour enfin conclure sur leurs situations après quelques mois en exil. J'ai donc défini ma recherche selon cette caractéristique temporelle, et ce, en trois temps ; le départ, l'arrivée, la stabilisation. Ainsi, à travers cette démarche, il est possible de constater qu'à une période déterminée existe différentes conséquences tant dans leurs natures que dans leurs causes.

En effet, les récits débutent par la situation avant l'exil, la décision de partir et enfin la mobilité en elle-même jusqu'au moment d'arriver à Paris. Nous avons pu déterminer certains effets de cette mobilité comme les ruptures plurielles, géographiques, économiques, sociales et psychologiques. Cette période temporelle est caractérisée par à la fois la prééminence des conséquences de l'exil sur les éléments de définition des individus puisque la mobilité remet en cause directement les éléments caractéristiques composant l'identité sociale des interviewés. Afin de limiter cette remise en cause, nous avons pu constater que ces artistes russes exilés à Paris ont utilisé dans une large proportionnalité leur capital social établi auparavant afin de garder un certain statut social et de favoriser les opportunités personnelles et professionnelles.

Les récits des interviewés continuent sur l'arrivée à Paris qui est une période essentielle pour les individus puisqu'elle est conditionnée par la période antérieure du départ tout en conditionnant la période postérieure de la création. En effet, cette période charnière peut être plus ou moins longue, plus ou moins appréciée, mais détermine pour tous les interviewés une expérience de déracinement allant de la découverte à l'adaptation tout en passant parfois par l'inadaptation. Ainsi, cette période marque l'évolution concernant l'approche dans la manière de vivre l'exil des artistes exilés russes. En effet, les nouvelles technologies sont des éléments importants de l'exil actuel. Elles peuvent être considérées comme positives pour l'adaptation par les artistes exilés, tant par la possibilité de garder contact avec les proches restés au pays que par le fait de pouvoir s'intégrer plus aisément dans la

société d'accueil grâce aux réseaux sociaux. Elles peuvent être également déterminées comme néfastes pour l'adaptation puisqu'elles réalisent la conception psychologique du « entre ici et là-bas » et donnent la possibilité de diviser les esprits des artistes vers la société d'origine et leurs corps vers la société d'accueil. Toutefois, cette période détermine par ailleurs des facteurs positifs pour l'adaptation dans le nouvel environnement. Ainsi, nous pouvons identifier des organismes tels que l'AAE ainsi qu'une certaine « communautisation » des artistes russes exilés à Paris depuis 2022 comme des éléments favorisant l'adaptation personnelle et professionnelle de ces derniers.

Enfin, l'exil détermine des conséquences pour les artistes concernant leurs créations artistiques. En effet, en changeant d'environnement, les artistes changent aussi d'approche pour penser la création et effectuer cette création. Bien que la majorité des artistes rencontrés se placent dans un courant anti-guerre poussé par une certaine pression individuelle ou parfois sociale, ces derniers tentent parfois de créer sur des thèmes différents que la guerre actuelle en Ukraine à cause d'un manque de légitimité, tout s'engageant en dehors de leurs créations, rapprochant ces artistes du statut d'artistes-citoyens. De plus, l'exil a déterminé pour certains artistes interviewés la possibilité de défendre leurs conceptions de la Russie et de sa culture, ce qui peut être considéré comme étant un acte patriotique déterritorialisé.

Ces différentes conséquences de l'exil, plurielles dans leurs temporalités, mais également différentes dans leurs intensités et apparitions selon la sensibilité individuelle de chaque artiste, seraient intéressantes à étudier dans quelque temps afin de considérer une autre temporalité et de déterminer une comparaison avec les périodes précédentes tout en adoptant un certain recul pour étudier le développement des conséquences de l'exil des artistes russes actuellement à Paris.

Ainsi, plusieurs enseignements généraux peuvent être tirés de cette recherche concernant les artistes russes exilés à Paris depuis 22 février 2022. Parmi eux, deux principaux ont retenu notre attention au vu de leur importance dans l'étude des conséquences de ces exils.

Premièrement, nous avons considéré l'exil comme un événement défini et représenté comme étant un tournant dans la vie personnelle et professionnelle des interviewés. Ces derniers peuvent être compris comme étant des victimes indirectes, certes, mais des victimes tout de même, de cette guerre aux conséquences néfastes qui semblent illimitées. En effet, ces artistes connaissent des ruptures et des instabilités conséquentes à des âges, entre 30 ans et 50 ans, où la stabilité paraît être un facteur d'épanouissement dans la croissance des individus. Cependant, malgré les caractéristiques négatives des exils, ces départs sont appréhendés par les immigrés d'une manière à

s'accommoder de la situation en absorbant les éléments négatifs par des logiques qui semblent faire partie de réactions naturelles et primaires. Ainsi, afin de répondre à l'incertitude du départ, les artistes usent de leur capital social pour gagner en certitude. Autre exemple, la création d'une communauté d'artistes russes exilés à Paris et permise par des arrivées temporellement rapprochées pour des raisons équivalentes, permet de trouver des soutiens, limite le sentiment nostalgique et offre des opportunités inédites. Enfin, face aux sentiments et ressentiments, les artistes exilés russes utilisent leur meilleure réponse qui est la création, mais sous des usages différents. Bien que certains artistes pansent leurs plaies de l'exil par une production artistique majoritairement tournée autour du thème guerrier, d'autres se cicatrisent en évitant le mélange entre l'engagement anti-guerre et production artistique tout en s'engageant en tant qu'individu dans la cause anti-guerre lors d'événements publics.

Deuxièmement, tout au long de cette recherche, nous avons pu relever les éléments définissant les identités artistiques des différents artistes interviewés et rencontrés, ceux qui *in fine* développent des identités sociales complexes d'individus tiraillés entre des sentiments de culpabilité et des sentiments de victimisation, une instabilité chronique, parfois de la nostalgie mélangée à une volonté de se développer loin des éléments de la vie antérieure à l'exil et des vérités passées. Ces identités sociales complexes favorisent l'apparition d'identités artistiques également complexes, d'artistes cosmopolites privilégiant la déconnexion artistique avec un territoire, voulant s'échapper des cadres visualisés comme des carcans culturels. L'exil est alors défini comme un renouveau pour les artistes cherchant l'intime complexité et transformant ces ruptures en possibilités de créer des productions artistiques spéciales débouchant sur l'établissement d'une avant-garde d'artistes russes exilés à Paris depuis 2022.

Dans cette réflexion finale, il est important d'affirmer que le choix de la photo en première de couverture représentant un homme neutre, l'artiste immigré, supportant une charge représentée par un toit, son passé, le tout grâce à des cordes qui semblent à la fois unir l'immigré et son passé, mais également le restreindre dans sa création. L'étude présentée ici aura démontré une chose, bien que l'individu, ici les artistes russes en exil à Paris, connaissent des situations éprouvantes, instables, difficiles, critiques et complexes comme l'exil. L'individu, ce primate aux origines animales dont l'esprit peut être raisonné et primitif, s'accordera toujours afin de s'adapter dans n'importe quelle situation qu'offre la vie. Ainsi, je crois qu'au-delà d'une étude sur les conséquences de l'exil envers

les artistes russes actuellement à Paris, c'est bien une leçon concernant les réponses menant à la résilience et au courage de ces derniers que cette étude offre à démontrer.

Cette étude s'est donc concentrée sur la situation géographique parisienne dans une société qui semble être privilégiée par les artistes en exil du fait du caractère cosmopolite de la capitale française, des possibilités d'opportunités dans le monde artistique et créatif et de son dynamisme culturel et social. Nous l'avons dit, l'individu est un caméléon s'adaptant à toutes les situations, même les plus inconfortables, par un travail avant tout psychologique, mais aussi par l'habitude et la routinisation. Ainsi, une question primordiale apparaît, les conséquences de l'exil seraient-elles déterminées par l'immigré lui-même ou alors la société d'accueil, dans toutes ces composantes, est-elle l'unique organisation humaine définissant les répercussions de l'exil ? Ainsi, l'expérience de l'exil est-elle soumise aux volontés et choix individuels des immigrés ou soumise aux choix et conceptions de la société d'accueil ?

Pour potentiellement répondre à ces questionnements, il serait intéressant de mener cette recherche sur d'autres terrains que Paris. Ainsi, en établissant une recherche pour comprendre les conséquences de l'exil sur les artistes exilés russes depuis le 24 février 2022 à Berlin, Riga, Tbilissi ou encore Erevan, nous pourrions comparer les résultats afin d'en déduire une réponse à la question de savoir si les effets de l'exil peuvent-elles être vécues, déterminées par le libre arbitre des artistes russes en exil, ou sont-elles forcément subies, déterminées par la société d'accueil et imposées aux artistes russes exilés ?

LISTE DES ABBREVIATIONS.

- **ESPT** - État de stress post-traumatique.
- **TSPT** - Troubles de stress post-traumatique.
- **AAE** - Atelier des artistes en exil.

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

SOURCES PRIMAIRES.

Ouvrages :

- Demos. T. J. (2013). *The migrant image. The Art and Politics of Documentary during Global Crisis*. Durham Duke University press, 3.
- Durkheim. E. *De la division du travail social*, 1893, Paris, Puf, « Quadrige », 2007, p. 394
- Glissant, É. (1990). *Poétique de la Relation*, Poétique III, Paris : Gallimard, NRF, p. 31.
- Gorboff. M. (1995). *La Russie fantôme : l'émigration russe de 1920 à 1950*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1995, p. 18-19
- Nye, J. S. (1990). *Soft Power. Foreign Policy*, 80, 153–171. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.2307/1148580>.
- Rushdie. S. (1981-1991). *Imaginary Homelands : Essays and Criticism*.

Articles universitaires et contributions méthodologie :

- Bolzman, C. (2014). Exil et errance. *Pensée plurielle*, 35, 43-52. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/pp.035.0043>.
- Bousquet, F. (2020). Les objets de l'exil russe à Paris, 1920-1990. Étude d'un itinéraire entre appartements, antiquaires et maisons de ventes. *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, 51, 151-163. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/bipr1.051.0151>.
- Brillon, P. (2016). Le stress post-traumatique. Dans : Jean-François Marmion éd., *Troubles mentaux et psychothérapies* (pp. 55-58). Auxerre: Éditions Sciences Humaines. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/sh.marmi.2016.01.0055>.
- Chabrol. A. (2010). La fabrique artistique de la mémoire : effet de génération et entreprises artistiques dans le Liban contemporain. in Mermier Franck et Varin Christophe (dir.), *Mémoires de guerre au Liban (1975-1990)*, Actes Sud / Sindbad, Presses de l'Ifpo. Consultable à l'adresse <https://shs.hal.science/halshs-00639015>.
- Charle, C. (1998). 1. Paris et Berlin, métropoles culturelles: Essai de comparaison. Dans : , C. Charle, *Paris, fin de siècle: Culture et politique* (pp. 21-48). Paris: Le Seuil. Consultable à l'adresse [Paris, fin de siècle - Christophe Charle | Cairn.info](https://www.cairn.info/Paris-fin-de-siècle-Charle-Charle)
- Chaubet, F. & Martin, L. (2011). Chapitre 10 - Un nouvel ordre culturel mondial. Dans : , F. Chaubet & L. Martin (Dir), *Histoire des relations culturelles dans le monde contemporain* (pp. 243-269). Paris: Armand Colin. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/arco.chaub.2011.01.0243>

- Clément, J. (2022). Yauheni Kryzhanouski, Dominique Marchetti et Bella Ostromooukhova (dirs), « L'invisibilisation de la censure. Les nouveaux modes de contrôle des productions culturelles (Biélarus, France, Maroc et Russie) », *Études et travaux*: Paris, Eur'Orbem Éd., 2020, 261 pages. *Questions de communication*, 42, 505-507. Consultable à l'adresse [Yauheni Kryzhanouski, Dominique Marchetti et Bella Ostromooukhova \(dirs\), « L'invisibilisation de la censure. Les nouveaux modes de contrôle des productions culturelles \(Biélarus, France, Maroc et Russie\) », Études et travaux \(openedition.org\)](#)
- Coisnay, A. (2010). L'expérience artistique. Dans : , A. Coisnay, *Enfance, art et quotidienneté: Une invitation à être et devenir* (pp. 66-93). Toulouse: Érès. Consultable à l'adresse <https://www.cairn.info/enfance-art-et-quotidiennete—9782749213095-page-66.htm>.
- Colliot-Thélène. C. (2019). La notion de « communauté » chez Max Weber : enjeux contemporains. Le concept de communauté 56/2019. Cahiers de philosophie de l'Université de Cean. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/cpuc/425>.
- Datchary, C., Mercklé, P., Moraldo, D. & Tudoux, B. (2021). Chapitre 4. Se déconnecter pour mieux se connecter. L'ancrage écologique de l'ordre moral de l'interaction en montagne. Dans : Olivier Martin éd., *Les liens sociaux numériques* (pp. 95-118). Paris: Armand Colin. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/arco.marti.2021.01.0095>.
- Daucé, F., Le Huérou, A. & Rousselet, K. (2013). Les diversités du patriotisme contemporain. *Critique internationale*, 58, 9-17. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/crii.058.0009>.
- Duparc, A. (2018). La « thérapie culturelle » de Vladimir Poutine: Comment les arts sont devenus un champ de bataille. *Revue du Crieur*, 9, 36-47. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/crieu.009.0036>.
- Emontspool, J. Woodward, I. (2018). Cosmopolitanism, Markets and Consumption : a critical global perspective. Consultable à l'adresse https://www.researchgate.net/publication/322187549_Cosmopolitanism_Markets_and_Consumption_A_Critical_Global_Perspective.
- Esteban-Guitart, M., and Vila, I. (2015). The voices of newcomers. a qualitative analysis of the construction of transnational identity. *Psychosoc. Intervention* 24, 17–25. Consultable à l'adresse <https://journals.copmadrid.org/pi/art/j.psi.2015.01.002>.
- Fiedler, E. (2022). Des pratiques d'État à l'état de l'intime: Étrangers en situation régulière : cours d'intégration et subjectivations en exil à Marseille et à Leipzig. *Migrations Société*, 188, 37-53. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/migra.188.0037>.
- Galhardo, J. (2019). Ville-cosmopolite, quartier-multiculturel : la différence comme instrument des politiques de la ville. *L'Information géographique*, 83, 106-127. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/lig.903.0106>.
- Galitzine-Loumpet, A. (2016). De la solitude dans la communauté de l'exil : expériences de Calais. *Mémoires*, 68, 12-13. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/mem.068.0012>.
- Gousseff, C. 2008. L'exil russe : La fabrique du réfugié apatride (1920-1939). Chapitre 5. Les Russes dans le Paris des années vingt, une présence remarquée. Paris : CNRS Éditions. Consultable à l'adresse <https://books.openedition.org/editions-cnrs/9039?lang=fr>.

- Heather, D. (2021). Accountability, exile and social media : an analysis of contemporary online public shaming practices and « cancel culture ». Consultable à l'adresse file:///C:/Users/Constant/Downloads/Pearson_Diana_Heather_202108_MA.pdf.
- Hurtado-Beca, C. (1992). Le deuxième exil : Le retour au pays. *Hermès, La Revue*. 1992/1 N°10. CNRS Editions. Pages 251 à 261. Consultable à l'adresse [file:///C:/Users/Constant/Downloads/HERM_010_0251%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/Constant/Downloads/HERM_010_0251%20(4).pdf).
- Ibrahim, O. (2020). Travailler sur ma culture est ainsi devenu un acte de vie et de résistance. , *Hommes & migrations*. Consultable à l'adresse [5-travailler sur ma culture un axe de résistance.pdf](#).
- Josenhans, F.V. (2017). Artists in exile. Expressions of Loss and Hope. (Re)Defining the « I » in exile. Yale University Art Gallery. Consultable à l'adresse <https://artgallery.yale.edu/publication/artists-exile-expressions-loss-and-hop>.
- Kastouéva-Jean, T. (2015). Le système Poutine : bâti pour durer ?. *Politique étrangère*, 53-65. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/pe.152.0053>.
- Kotelnikov, O. (2017). Fragments d'un discours sur l'avant-garde. *Ligeia*, 157-160, 217-222. Consultable à l'adresse <https://doi-org.faraway.parisnanterre.fr/10.3917/lige.157.0217>.
- Lacoue-Labarthe, I. Sanbar, E. (2013) De l'exil forcé à l'exil choisi... Entretien avec Selias Sanbar. *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*. OpenEdition Journals, p. 21-37. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/diasporas/211>.
- Laruelle, M. (2017). L'idéologie comme instrument du *soft power* russe. Succès, échecs et incertitudes. *Hérodote*, 166-167, 23-35 Consultable à l'adresse. <https://doi.org/10.3917/her.166.0023>.
- Long, T. E., & Hadden, J. K. (1985). A Reconciliation of Socialization. *Sociological Theory*, 3(1), 39–49. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.2307/202172>.
- Martin, G. (2010). *Les Sociologies de l'individu*: Danilo Martuccelli et François de Singly, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2009, 128 pages ISBN : 978-2-200-35526-5. *Idées économiques et sociales*, 159, 76-76. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/idee.159.0076>.
- Martín, F (2004). El exilio en Roma : los grados del castigo », in : F. Marco Simon et alii (Eds.) *Vivir en terra extraña : emigración e integración cultural en el mundo antiguo*, Edicions Universitat Barcelona, 247-254.
- Merton, R. K. (1972). Insiders and Outsiders: A Chapter in the Sociology of Knowledge. *American Journal of Sociology*, 78(1), 9–47. Consultable à l'adresse <http://www.jstor.org/stable/2776569>.
- Mesure, S. Les 100 mots de la sociologie. Communauté et société, in Paugam Serge (dir). Paris, Presses universitaires de France, coll Que sais-je ?, 2e édition, p.51. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/sociologie/2574>.
- Narveson, J. (2002). Collective Responsibility. *The Journal of Ethics*, 6(2), 179–198. Consultable à l'adresse <http://www.jstor.org/stable/25115724>.

- Pain, E. (2007). Nationalisme et représentation impériale dans le cas russe. *Outre-Terre*, 19, 175-186. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/oute.019.0175>.
- Parenthou, J. (2018). L'art comme espace de réconciliation ? Mutations et usages des représentations de guerre dans l'art contemporain au Liban. Consultable à l'adresse [2-PARTIE III. DES MUTATIONS artistiques aux mutations sociopolitiques.pdf](#).
- Parenthou, J. (2017). De l'historien au citoyen : une nouvelle génération d'artistes libanais à la conquête de la réconciliation d'après-guerre. ENS Lyon. Consultable à l'adresse <https://journals.usj.edu.lb/regards/article/view/16/19>.
- Péquignot, B. (2006). Daniel Vander Gucht, *Art et politique. Pour une redéfinition de l'art engagé*: Collection « Quartier Libre », Édition Labor, Bruxelles 2005, 93 pages. *Sociologie de l'Art*, PS8, 181-186. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/soart.008.0181>.
- Queen, S. A. (1923). What is a Community? *The Journal of Social Forces*, 1(4), 375–382. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.2307/3004942>.
- Raviot, J. (2008). Moscou et la question démocratique : mythes et réalités de la « nouvelle guerre froide ». *Hérodote*, 129, 193-209. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/her.129.0193>.
- Roussel, V. (2011). Art vs. War. Les artistes américains contre la guerre en Irak, Paris, Presses de Sciences Po « Sociétés en mouvement ». Consultable à l'adresse [Roussel \(Violaine\). Art vs War. Les artistes américains contre la guerre en Irak, Paris, Les Presses de Sciences Po, coll. « Sociétés en mouvement », 2011, 314 pages. | Cairn.info](#).
- Rousselet, K. (2018). La religion au service de l'État russe. *Études*, , 83-94. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/etu.4249.0083>.
- Sauvaire, M. (2011). De l'exil à l'errance, la diversité des sujets migrants. Le cas des romanciers caribéens au Québec. *Allers/Retours*. Amerika. Laboratoire Interdisciplinaire de recherche sur les Amériques. Consultable à l'adresse <https://journals.openedition.org/amerika/2511#tocto2n3>.
- Sibony, D. (2016). Capital social : les dimensions d'un concept pertinent. *Sciences & Actions Sociales*, 3, 127-146. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/sas.003.0127>.
- Timár, A. (2015). L'artiste, ce drôle d'animal. *Nectart*, 1, 28-29. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/nect.001.0028>.
- M. Weber, *Les communautés*, C. Colliot-Thélène et E. Kauffmann (éd. et trad.), Paris, La Découverte (Textes à l'appui. Série Politique et sociétés), 2019.
- Young, A. (2005). Traumatisme à distance, résilience héroïque et guerre contre le terrorisme. *Revue française de psychosomatique*, no<(sup> 28), 39-61. Consultable à l'adresse <https://doi.org/10.3917/rfps.028.0039>.
- (2010). L'exil. *Études*, 412, 233-240. Consultable à l'adresse [L'exil | Cairn.info](#).

Mémoires et thèses :

- Parenthou. J. (2018). L'art comme espace de réconciliation ? Mutations et usages des représentations de guerre dans l'art contemporain au Liban. Consultable à l'adresse [2-PARTIE III. DES MUTATIONS artistiques aux mutations sociopolitiques.pdf](#).
- Séminaire UE710 EHESS «Artistes sous surveillance, artistes en guerre dans l'espace post-soviétique». Consultable à l'adresse <https://enseignements.ehess.fr/2022-2023/ue/710>.

Autres :

- Fédération Internationale pour les Droits Humains. (2021). Russie : la législation sur les agents de l'étranger menace les libertés individuelles. Consultable à l'adresse <https://www.fidh.org/fr/regions/europe-asie-centrale/russie/russie-la-nouvelle-legislation-sur-les-agents-de-l-etranger-va-encore>.
- Statista. (2023). Nombre de civils tués ou blessés enregistrés par le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme lors de la guerre en Ukraine au 15 janvier 2023. Consultable à l'adresse <https://fr.statista.com/statistiques/1293980/nombre-victimes-guerre-ukraine/>.

SOURCES SECONDAIRES.

Articles de presse / Podcasts :

- Bola. D. (2022). Artiste en exil : Conversation avec Judith Depaule. We are Europe. Consultable à l'adresse <https://weare-europe.eu/fr/artistes-en-exil-conversation-avec-judith-depaule/>.
- Courrier International. (2023). La police allemande enquête sur le possible empoisonnement de Russes en exil. Consultable à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/article/soupcons-la-police-allemande-enquete-sur-le-possible-empoisonnement-de-russes-en-exil>.
- Figaro AFP. (2022). Ukraine: la «dérussification» culturelle divise libraires et amateurs de livres». Consultable à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/livres/ukraine-la-derussification-culturelle-divise-libraires-et-amateurs-de-livres-20220626>.
- FranceInfo AFP. (2023). Allemagne : une enquête ouverte pour des soupçons d'empoisonnement de dissidents russes en exil. Consultable à l'adresse https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/allemande/allemande-une-enquete-ouverte-pour-dessoupcons-d-empoisonnement-de-russes-en-exil_5838896.html.
- Human Rights Watch. Russie: Censure à l'encontre de chanteurs écoutés par des jeunes. 28 février 2019. Consultable à l'adresse <https://www.hrw.org/fr/news/2019/02/28/russie-censure-lencontre-de-chanteurs-ecoutes-par-des-jeunes>.

- Le Monde. (2022). Guerre en Ukraine : refuser le boycott systématique des artistes russes. Consultable à l'adresse https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/03/19/guerre-en-ukraine-refuser-le-boycott-systematique-des-artistes-russes_6118238_3232.html.
- Le Monde. Le Réalisateur russe Serebrennikov condamné à trois ans de prison avec sursis pour détournement de fonds. 26 juin 2020. Consultable à l'adresse https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/26/le-realisateur-russe-serebrennikov-condamne-a-trois-ans-de-prison-avec-sursis-pour-detournement-de-fonds_6044316_3210.html.
- Merz. T. (2023). Russian artists in exile create new identity and work. The World. Consultable à l'adresse <https://theworld.org/stories/2023-05-11/russian-artists-exile-create-new-identity-and-work>.
- Perez. L. (2023). L'atelier des artistes en exil. Artpress 510. Actualités. Consultable à l'adresse https://aa-e.org/wp-content/uploads/2023/05/ArtPress_mai_2023.pdf.
- (2022). En Géorgie, des Russes bien embarrassants. France Inter. Consultable à l'adresse <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-zoom-de-la-redaction/le-zoom-de-la-redaction-du-lundi-17-octobre-2022-3390811>.

Documentaires :

- Tracks Arte. L'exil. Consultable à l'adresse <https://youtu.be/Q6-VBTPlfvs>.
- Tracks Arte. Oxxxymiron, Face IC3PEAK : les artistes russes s'opposent à Poutine. Consultable à l'adresse <https://youtu.be/TEj4oZiLOeY>.

Sites internet :

- AAE. Consultable à l'adresse <https://aa-e.org/fr/category/atelier/>.
- Académia de Joséphine Parenthou. <https://ens-lyon.academia.edu/Jos%C3%A9phineParenthou>
- Instagram Sarafan.buro <https://www.instagram.com/sarafan.buro/>.

Autres :

- AAE. (2022). FreeLisovsky: événement en soutien à Vsevolod Lisovsky. Consultable à l'adresse <https://aa-e.org/fr/freelisky-evenement-en-soutien-a-vsevolod-lisovsky/>.
- Brochure de la formation à l'AAE. Consultable à l'adresse https://aa-e.org/wp-content/uploads/2021/12/Formation_Mediation_aa-e_nov2021.pdf.
- CNRTL. Définition d'artiste. Consultable à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/artiste>.
- Conseil européen, Conseil de l'Union européenne. (2022). L'UE adopte une nouvelle série de mesures pour répondre à l'agression militaire russe contre l'Ukraine. Communiqué de presse du 28 Février 2022. Consultable à l'adresse <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2022/02/28/eu-adopts-new-set-of-measures-to-respond-to-russia-s-military-aggression-against-ukraine/>.

- European Solidarity Fund For Ukrainian Films. Consultable à l'adresse <https://esfuf.eu/>.
- Librairie Tschann. Consultable à l'adresse <https://www.parislibrairies.fr/magasins/paris/Tschann-Libraire-5490/>.
- Qu'est-ce que l'état de stress post-traumatique (ESPT) ? Consultable à l'adresse <https://www.psychiatry.org/patients-families/ptsd/what-is-ptsd>.
- Ministère de l'intérieur. Statut de réfugié, protection subsidiaire ou temporaire : quelles différences ? Consultable à l'adresse <https://www.demarches.interieur.gouv.fr/particuliers/statut-refugie-protection-subsidiaire-temporaire-quelles-differences#:~:text=Le%20statut%20de%20r%C3%A9fugi%C3%A9%20est,la%20protection%20de%20ce%20pays..>
- Paci. A. (2014). Adrian Paci et Collages. Musée d'art contemporain de Montréal. Consultable à l'adresse <https://macm.org/communiqués/adrian-paci-vies-en-transit-et-collages-gestes-et-fragments/>.
- Piaf. E. (1949). Paris. Consultable à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=IMoSxYoV7cI>.
- Sam MS. N. Social pressure. Psychology dictionary. Consultable à l'adresse <https://psychologydictionary.org/social-pressure/#introduction>
- TransArtists. What are residencies ? Consultable à l'adresse <https://www.transartists.org/en/what-are-residencies>.

MASTER 1 ÉTUDES RUSSES ET POST-SOVIÉTIQUES

ART EN EXIL

Adaptations et conséquences de l'exil
des artistes russes à Paris depuis le 24
février 2022.



CONSTANT HENRIO

Sous la direction de Mme. Anne Le Huérou

2022-2023